

# armor

n° 169

magazine

10 F

**Les paysans  
au pilori ?**

**ENSEIGNEMENT :  
les clés du dossier**

**Quelle économie demain ?**

**Foot : oui aux concours  
de pronostics**



**SAINT-MALO ET L'ANNÉE JACQUES CARTIER**

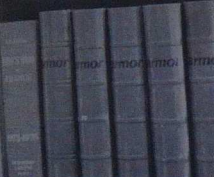
**SPECIAL YFFINIAC**

1064 - 169 - 10 F

février 1984



**POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE**



**LA RELIURE d'armor**  
Doy bois - Balacron cuir  
Format 288 x 220  
La reliure (pour une année) :  
50 F + 8 F frais de port et d'emballage.  
A commander à nos bureaux

**EDITIONS JEAN PICOLLEC**

**BIBLIOTHEQUE CELTIQUE**

- Roger Falicot - «NOUS AVONS TUE MOUNBATTEN» 58 F
- Olier Mordrel - «LE MYTHE DE L'HEXAGONE» 80 F
- Yvonning Gicquel - «OLIVIER DE CLISSON» 80 F
- Yann Brekilien - «LA MYTHOLOGIE CELTIQUE» 80 F
- André Georges Hamon - «CHANTRES DE TOUTES LES BRETAGNES» 90 F

(Port en sus - 8,50 F pour 1 ex. 12,10 F pour 2 ex. ou +)  
Lettre votre cheque au nom des Editions Jean Picollec et adresser au service Librairie d'Armor Magazine

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner

7, rue Saint-Jacques - B.P. 123  
22404 LAMBALLE - CEDEX

M. ....  
Profession .....  
Adresse .....

.....  
souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de ..... et verse 104 F t.t.c. (ordinaire) ou 250 F (soutien) par :  
- chèque bancaire  
- chèque postal  
- virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 V Rennes  
\* Rayer les mentions inutiles.

**Les 4 livrets du CMB. L'épargne en pointe.**

**Livret bleu** 7,50% net d'impôt

**Livret B** 7,50% brut

**FFP** 8,50% net d'impôt

**Codevi** 7,50% net d'impôt

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
L'ESPRIT D'EUROPE

**SNCF**

**SALON INTERNATIONAL de l'AGRICULTURE et de la MACHINE AGRICOLE**  
\* Porte de Versailles

**REDUCTION de 50%**

— pour les groupes de 4 Personnes et plus  
— sur le prix de l'Aller-Retour PARIS plein tarif  
— au départ des gares de Bretagne et de la Mayenne

**les 6, 7 et 8 MARS 1984**

Février/C'hwevrer 1984  
N° 169 - 156 année  
Prix : 10 francs

**armor magazine**

En couverture  
St-Malo intra-muros  
(photo Chesneau)

**sommaire**

<b>POLITIQUE * ECONOMIE SOCIAL</b>	
1984, année des européennes	4
Louis Feuerver - Une election verrouillée	4
M.C. Tregras - Les chevaux légers de l'opposition	4
Yann Poilvet - Les paysans au pluri ?	5
Henri Le Moul - La République et la liberté de l'enseignement	6
Devez ar Vro : les 9 et 10 juin	8
Kozzenn	9
La décentralisation, chance ou danger ?	9
Raymond Leteurre - De quoi s'occuper largement	10
Jacques Foussard - L'évolution économique et les défis industriels à venir	13
Yves Gautier - Les mutations technologiques	13
Yannick Pelletier - HLM : ni paradis, ni enfer	14
Armor Lux lance une chaîne de magasins	15
Industrie et commerce : solidarité avec les agriculteurs	15
Le système Leclerc	16
Riom et les pays du sud	16
Les aides à la recherche	16
Un palais des congrès à St-Malo	30
A.E. Poilvet - L'aventure des inseparables de Conan	43
La région aide la région	46
Le Centre de communication de l'ouest : un bilan spectaculaire	47
Les Filiales de Nantes	48
Le renouveau de Kelt Marine	49
Beignon ne veut pas "sauter"	52
Le bon sens d'un président	52
Georges Levert - Fiat Uno, la voiture de l'année	56
Yann Foubère / Yann Goulet - Après la mort de Césaire Laine	58
<b>ARTS ET CULTURES</b>	
Les salons du livre	17
Dastum à Loudéac	17
Per Denez - Le problème de la culture bretonne devant l'Europe (entretien avec Jakez Gaucher)	18
L'exemple du Pays de Galles	19
Yann Poilvet - Les livres	20
Amateur Gueguen - L'Armorique au IV <sup>e</sup> siècle avant notre ère	21
<b>TEMPS LIBRE</b>	
Le 450 <sup>e</sup> anniversaire du voyage de Jacques Cartier au Canada	33
Gus	35
Pentes annonces	39
L'agenda d'Armor	39
Siages	46
Le sel breton	48
Myrdun - Ruines armoricaines : le château de la Garave	49
Herve Hulhan - Netra, Nemet	50
Les reîtres du sel	50
Benodet, un nouveau bateau chez Brittany Ferries	50
Tro Breiz	52
Carnet	52
Armor gastronomie	53
Yvette Le Liboux - Escapade gourmande à Loudéac	53
Daniel Trehic - Concours de pronostics : oui !	55
Cyclisme - une liaison et une action	55
M.C. Méheux - Le challenge Renault 84	55
Automobile	56
Le trophée féminin Citroën	56
Guide	57
Courrier	57

**éditions spéciales**

**ST-MALO**  
et l'année  
**JACQUES CARTIER**

27 à 38

**YFFINIAC**

40 à 46

**COMÉDIE DE RENNES**

**LORSQUE L'ETRANGERE EST BLESSEE**  
de DOMINIQUE QUEHEC

Mise en scène de l'auteur avec une partie chanson interprétée par Jacques Serizier  
Scénographie Olivier Etcheverry  
Conseiller musical Jean Garrec

**AU THEATRE DE LA PARCHEMINERIE**, à Rennes du 28 février au 23 mars à 21 heures, dimanche à 17 heures, relâche le lundi.

**Bloavez mad !**

Yann Poilvet et l'équipe d'ARMOR MAGAZINE remercient les nombreux lecteurs qui leur ont envoyé leurs vœux pour 1984, l'année de nos 15 ans et leur souhaitent à tous mille bonnes choses, joie et santé. Que le soleil disperse la grisaille. **BLOAVEZ MAD !**

Les oiseaux de Gwendoleu (Bodig)



## 1984, année des «européennes»

Pour la seconde fois, les électeurs des pays membres de la Communauté vont être appelés aux urnes pour élire les membres du Parlement européen. Au cours de l'été 1979, quelque 110 millions d'Européens - soit 65 % de l'électorat - ont exprimé leurs suffrages. Combien retourneront aux urnes cette fois ?

**Une institution "portes ouvertes"**  
A ceux qui ne s'intéressent pas de près aux affaires européennes, le Parlement européen semble une entité abstraite et lointaine. On a entendu dire que le Parlement a une importance secondaire parce que ses attributions sont limitées. Certes, il ne dispose d'aucun pouvoir législatif, exception faite des questions budgétaires pour lesquelles c'est lui qui a le mot de la fin. Une prérogative de poids car, par ce biais, il peut infléchir les politiques communautaires. Autre caractéristique spécifique au Parlement : il est la seule institution qui travaille "portes ouvertes" - ou les problèmes de tous les Européens, ceux qui vivent en Ecosse et ceux qui résident en Sicile, sont discutés au grand jour.

Nous connaissons tous les divergences d'opinion fondamentales qui existent entre les gouvernements quant à la physiognomie future de la Communauté. Ce qui a bloqué leur capacité de décision. Evidemment, chaque Etat membre est convaincu de son bon droit, mais dix "bons droits" ne peuvent donner naissance à une politique communautaire, encore moins à une ébauche de solution européenne. Au début de décembre, la réunion du Conseil européen à Athènes a montré ce qui arrivait lorsque chacun campait sur ses positions.

**La maison inachevée**  
Certes, l'acquis des trente dernières années est considérable, mais la maison communautaire est encore inachevée. Résultat : l'Europe n'est pas en mesure d'affronter les problèmes du moment. Loin d'être unie, le marché européen reste morcelé : de nombreuses barrières administratives ont remplacé les tarifs douaniers d'autrefois. Et ce sont autant d'obstacles à la relance de l'économie européenne.

Ah, le marché commun est-il ou non une réalité ? Pour en avoir le cœur net, Robert Morland, membre britannique du Parlement européen, s'est monté à Tibury - un port de Londres - dans un camion en partance pour Turin. Bilan du voyage aller/retour : 17 heures perdues aux divers postes de douane.

Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres du mauvais fonctionnement de la Communauté. Si les citoyens des Etats membres desirent que le Parlement européen - même avec ses pouvoirs limités - soit en mesure d'agir et d'infléchir les décisions des dirigeants politiques des Dix en vue de trouver des solutions à nos difficultés économiques, la meilleure voie est celle qui mène aux urnes.

Evidemment, dans chaque Etat membre, il se trouvera toujours des politiciens qui estiment que leur pays peut résoudre seul ses problèmes. Mais c'est une illusion. Aujourd'hui, tous les pays de la Communauté connaissent exactement les mêmes problèmes, et ils ne pourront les résoudre qu'en conjuguant leurs efforts, notamment pour aider les 12 millions de chômeurs en quête d'un emploi.

## Une élection verrouillée

PAR LOUIS FEUVRIER

L'année 1984 sera notamment marquée, sur le plan politique, par les élections européennes qui se dérouleront le 17 juin prochain dans tous les pays de la Communauté. Chaque se souvient de celles du 10 juin 1979 et de ses résultats : Un taux d'abstention proche de 40 %, une omniprésence des 4 listes représentant les quatre grands partis politiques et un score des "petites listes" qui surprit tout le monde puisque celles-ci obtinrent ensemble 12 % des voix.

Ainsi les représentants de la France à l'Assemblée Européenne ont été désignés au suffrage universel par moins de 50 % des électeurs. Aujourd'hui, les conditions électorales n'ont pas changé. En revanche, les enjeux politiques nationaux tendent à occulter les politiques intra-européennes. Les déséquilibres financiers, industriels et agricoles se sont accentués. C'est dans ce contexte dégradé que nous serons invités à choisir nos députés européens en juin prochain. Il sera donc bien difficile de mobiliser l'opinion publique française sur l'Europe, et sur ce qui est sa seule raison d'exister : l'approfondissement de sa liberté vis-à-vis de tous les souverains qui la conviendront.

**Jugez plutôt ! Cette loi a réservé les sièges français de l'Assemblée Européenne aux quatre grands partis politiques : P.R.P., U.D.F., P.S., P.C. Comment ? En désignant un scrutin proportionnel avec listes nationales (circonscription unique) sur une règle de la plus forte moyenne, sans panachage, ni vote préférentiel. Ne peuvent prétendre à la répartition des sièges que ceux qui obtiennent plus de 5 % des voix.**

**Voilà un bon verrou !**  
Second verrou et pas le moindre : celui des conditions de candidatures. En 1979, pour tous ceux qui avaient pu de chance franchir le seuil fatidique des 5 %, il fallait 1/2 milliard de centimes pour présenter une liste. Cette année, il faudra 1 milliard de centimes. Un tel barrage financier est sans précédent sous la 5ème République. Il place la France au dernier rang des nations européennes pour ce qui est des déclarations de candidature. Une précision utile : cette loi a été votée en première lecture par l'Assemblée Nationale le 21 juin 1977 (474 voix contre 2) et le 29 juin 1977 par le Sénat (256 voix contre 0 et 20 abstentions) ; autrement dit, avec l'accord des quatre grands partis politiques !

En ce début d'année, y aura-t-il un député ou un sénateur pour dénoncer ce système bouclé pour le confort des gens installés, et proposer l'ouverture, en somme le grand large à tous, et d'abord à ceux qui ne font pas partie du sérail politique.

LOUIS FEUVRIER  
Conseiller National du Mouvement des Démocrates  
Maire-Adjoint de Fougères

## Les chevaux légers de l'opposition

"Nous sommes les chevaux légers de l'opposition" nous a déclaré Michel Aurillac, président national du Club 89. Mais qui sont-ils donc ces hommes aux costumes bien coupés, visages sérieux et langage poli ? 7 000 membres répartis entre 106 clubs dont 7 à l'étranger et qui débattent de sujets sérieux : sécurité, politique et santé, petites et moyennes entreprises etc... A Rennes, sous la houlette de Michel Aurillac et de professeurs d'université, des représentants de toute la Bretagne (Rennes, Brest, Lorient, Quimper, Nantes, Guérande etc...) ont eu pour thème de réflexion "le gaullisme et la société française". Mais à quoi se rattachent-ils donc ? Tout simplement à 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Leur ardeur au travail les incite même à envisager une véritable stratégie de gouvernement...

Pour l'heure, une photo géante du Général de Gaulle (sous son profil droit) laissait planer réflexions, méditations, questions sur ce grand personnage qui "respectait le fait français où qu'il fut". Prophète en son temps, il annonçait une société participative qui, ajoutait-il, "ne se déclare pas de l'Olympe". De Gaulle a accompli sa tâche en humanisme. Son éthique était celle de l'homme responsable au lieu d'être l'instrument, ajoutait un orateur. Un autre précisait : "Charles de Gaulle a élargi la République aux dimensions du pays, réalisant ainsi l'ambition de Gambetta". J.P. Bled, Pierre Pascalon, Mire Catala, professeurs d'université, de même que F. Goguel, ancien membre du Conseil Constitutionnel, Guy Guermier, Yvon Bourges, ancien ministre, n'ont cessé au cours de cette journée de rappeler l'exemple d'un personnage charismatique qui ne pratiquait aucun machinisme, assumant ses devoirs, se souvenant que le succès est un "souvenir" et que l'action peut être détruite. Il avait sa vision de l'Histoire, celle de la nation vue comme une personne et cependant dans la tradition de Michelet et Peguy. Il savait les Français de notre pays précéder et voulait doter la France d'un outil militaire (pas seulement une épée !). Bien sûr, les intervenants connaissaient parfaitement les textes légués par le Général mais ce colloque avait pour but d'y réfléchir et non de se le approprier. Ce fut plutôt une reconnaissance au "champion du dressage militaire". Etait-ce l'approbation d'une doctrine ? Non, "un comportement" comme l'a dit un jour Georges Pompidou. "Dont, entre les civiques droite-gauche, des penseurs, en termes courtois, ont évoqué un homme au destin exceptionnel, qui fut le fait de son effort de formation, insista Yvon Bourges. Mais, pour la journée, qu'est-ce encore aujourd'hui ? "Un message d'espoir, une valeur extrêmement jeune, une vision de la nation qui se situe dans la lucidité, un concept de libération de l'individu qui s'appuie sur des acteurs responsables, un personnage qui avait franchi allégrement les clivages de l'opinion française et qui de surcroît n'a pas craqué le combat esprit contre matière (en réponse au marxisme)".

Michel Aurillac concluait en ces termes : "De Gaulle avait vu mais n'était pas rentré dans la terre promise" et, s'adressant à son public, ajoutait : "ne nous comportons pas comme ceux qui sont au pouvoir actuellement, ne soyons jamais les émigrés de l'intérieur".

MARIE-CHRISTINE TREGARO

## LES PAYSANS AU PILORI ?

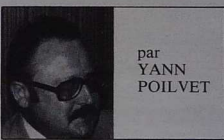
L'année 1984 a commencé en Bretagne dans l'inquiétude et la colère. Inquiétude des milieux professionnels où les comptes sont souvent grincoux, inquiétude des travailleurs qui constatent qu'ici l'augmentation du nombre de chômeurs est nettement plus forte qu'au niveau national, notamment qu'en Lorraine qui tient beaucoup la vedette dans le discours officiel. A cela s'ajoute une constatation trop rarement connue et que Henri Gourmelon a eu raison de souligner : si l'émigration a diminué, la plupart des jeunes diplômés sont obligés de partir.

La colère, c'est dans les milieux agricoles qu'elle a explosé. Elle sourdait depuis longtemps car les paysans bretons, qui ont fait des efforts considérables de modernisation et de rationalisation de leurs exploitations, voient se dégrader de mois en mois la situation : endettements jusqu'aux cheveux, ils constatent que leur pouvoir d'achat s'effrite sans arrêt depuis dix ans et que l'agriculture bretonne est bel et bien en péril, ce qui met en cause l'ensemble de l'économie régionale. Cela entraîne dans notre pays la suppression de 4 000 emplois agricoles chaque année, non compris ceux qui sont liés à l'agriculture (agro-alimentaire et transports, notamment).

Certes, des initiatives ont été menées pour tenter d'enrayer le mal mais si elles peuvent l'atténuer, elles ne peuvent le juguler. Ainsi la France s'est-elle bien sapée par les MCM négatifs sur le porc le 1er novembre dernier mais "le maintien des positifs hollandais et allemands transforme la moindre crise passagère du "cyclo du porc" en véritable catastrophe pour une région comme la nôtre", constate Didier Chouat.

Il suffisait d'une étincelle pour faire exploser la colère qui mijotait depuis longtemps : ce fut la suppression maladroite, inadmissible, scandaleuse des correctifs ferroviaires dans l'annexe B ter qui avait été obtenus après dix combats menés en 1962 sous l'impulsion de Jean Mevellec, Joseph Marriay, Alexis Gourvenne et autres ; ils mettaient fin à une injustice qui faisait que le transport Paris-Marseille ou Paris-Strasbourg coûtait moins cher que le transport Paris-Brest et que nous devions payer au coût de 1 200 mètres une distance de 1 000 mètres ! Cette "bataille du rail" avait permis d'obtenir des correctifs : tarifs réduits de 15 % pour les marchandises transportées par fer (jusqu'à 27 % pour les légumes) et de 7,5 % par la route. En 1979, les pou-

voirs publics avait tenté un démantèlement progressif : ils durent y renoncer. Mais, le 21 mai 1983, la Commission des Communautés européennes, en fonction d'une décision qu'elle avait prise antérieurement et que Raymond Barre, alors premier ministre, avait enterrée, décidait d'imposer au 1er janvier 1984 un



par YANN POILVET

démantèlement total sous peine de traduction devant la Cour de Justice européenne, ce qui constituait un chantage auquel le gouvernement français n'aurait pas dû céder puisqu'il va à l'encontre de l'article 2 du Traité de Rome : "la Communauté a pour mission de promouvoir un développement harmonieux des activités économiques dans l'ensemble de la Communauté". A l'évidence, en raison de l'importance des transports pour une région comme la Bretagne, doigtée des grands centres français et européens de production et de consommation, le démantèlement constituait un coup rude à une économie très imprégnée d'agriculture et d'agro-alimentaire.

La suppression de l'annexe B ter nous pénalisait donc lourdement. Voici un exemple précis : il faut 5 kilos d'aliments, dont 30 % en céréales, pour produire un kilo de porc ; les correctifs apportés par la SNCF à sa tarification en direction de la Bretagne constituent un surcoût de 1 centime par kilo d'aliment et de 5 centimes par kilo de porc produit. Selon le Comité de salut économique, un éleveur de 1 200 porcs subira donc de ce fait une ponction financière supplémentaire de 10 000 F - une ponction qui serait de 4 000 F environ par hectare de légumes produits.

L'erreur fondamentale des pouvoirs publics a été de ne pas prévoir la colère que n'allaient pas manquer de faire se lever de telles pénalisations dans une conjoncture déjà difficile. S'il avait pris à temps les mesures qu'il s'est décidé à annoncer après l'explosion bretonne, bien

des affrontements auraient été évités, on aurait gagné du temps... et de l'argent. Mais il est bien vrai qu'à Paris, qu'on soit de droite ou de gauche, on n'a suère de manière de négocier et qu'on ne fait pas dans la dentelle en matière de psychologie.

A cet égard, on a accumulé les fautes ces derniers temps. D'abord en tentant de discréditer les paysans : la mise à sac de la sous-préfecture de Brest était assurément une stupidité à dénoncer mais on a vraiment "mis le paquet" pour grossir l'affaire alors que les dégâts ont été dix fois supérieurs à l'usine Talbot ; ici, on jette en prison un jeune leader agricole, là on se garde bien - et on a raison d'ailleurs - d'arrêter quelque syndicaliste que ce soit. Pendant la période la plus chaude, on voit défilier sur les chaînes nationales Krasucki, Maître, Bergeron ; pas un seul dirigeant paysan breton. On souligne la gêne causée à quelques centaines de voyageurs par les arrêts de train : on oublie ce que coûte à l'économie une seule journée de grève de la SNCF ou de l'EDF. On veut bien recevoir une délégation à la condition qu'elle soit désignée par les ministères et qu'elle ne comprenne surtout pas

Gourvenne : quel syndicat ouvrier accepterait une telle façon de faire ? On pousse même le bouchon jusqu'à imposer, sur un coup de téléphone, l'ingénieur général Francis Lannehoa, unanimement respecté chez les agriculteurs : le bouc émissaire !

Tout est fait comme si l'on voulait isoler le monde paysan dans un ghetto, le closer au pilori, le rouler dans la cendre. Tout le monde aurait le droit de faire grève, sauf lui ; tout le monde pourrait descendre dans la rue, sauf lui. On lui concéderait tout juste le droit de voter les motions. Puisqu'elles ne servent à rien ! Comment s'étonner dès lors que, aveuglés par la colère et le désespoir, certains se laissent aller à des excès condamnables ?

Le temps est revenu à la concertation et c'est bien ainsi, mais il va falloir qu'aux promesses succèdent, rapidement, les actes. Les Bretons ne demandent pas de privilèges : seulement l'égalité des chances et ils sont unanimes sur cette juste revendication. L'appui sans réserve apporté par les chambres de commerce et d'industrie aux organisations agricoles en a apporté l'illustration. Il faut encore consolider cette union qui apparaît plus indispensable que jamais : c'est la solidarité sans faille de tous les Bretons qui fera avancer la Bretagne.

YANN POILVET



# LA REPUBLIQUE ET LA LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT



Veux de près de deux siècles, à nouveau d'une actualité brûlante, le problème des relations entre l'Etat et l'Enseignement Privé, tel le phénix, ne meurt que pour mieux renaître de ses cendres, dans les clamours passionnées et passionnelles des instances, des hommes et des femmes concernées.

Ainsi le Comité National d'Action Laïque (C.N.A.L.) a lancé, en fin d'année 1983, avec un succès indéfectible, une série de manifestations en faveur de l'intégration de l'Enseignement Privé dans un grand service unifié d'éducation laïque. Aujourd'hui, le Comité National de l'Enseignement Catholique (C.N.E.C.) - repense du berger à la bergère - prépare pour la période du 22 janvier au 5 mars cinq grandes réunions de défense des intérêts de l'Enseignement Privé, qu'il juge sérieusement menacés par les divers projets Savary.

## Pourquoi donc tant de bruit et de fureur ?

C'est que le problème évoqué, par sa nature propre, par la sensibilité de la mission éducative, par la qualité et la diversité des hommes en présence et de leur message respectif, est particulièrement complexe et délicat à résoudre. S'il est donc permis de s'étonner - voire d'être troublé - que, 2 ans et 1/2 après l'arrivée de la Gauche au pouvoir, la 10ème proposition du programme présidentiel de François Mitterrand n'ait encore connu aucun début d'application, il ne faut pas non plus oublier l'immense difficulté du problème et il convient de garder en mémoire que, selon Sophocle, "rien de grand ne se fait sans une sage lenteur".

Si j'aborde aujourd'hui ce problème - avec beaucoup d'humilité - c'est très simplement pour tenter de lui donner l'éclairage de l'expérience vécue et d'aider à mieux le comprendre pour, peut-être, mieux se comprendre. Il se trouve, en effet, que :

1. - De 1960 à 1970, en qualité de Recteur de l'Académie de Rennes ; j'ai eu, dès le début de 1961, le privilège - si l'on peut dire - d'appliquer les premiers décrets, relatifs à la Loi Debré votée le 31.12.1959. L'Académie de Rennes comprenait à cette époque les sept départements du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan, de l'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne, de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, c'est-à-dire, globalement, les sept départements français les plus concernés par l'Enseignement privé. Ils comprenaient, en effet, la plus forte population scolaire privée, à la fois en valeur absolue et en pourcentage.

Huit années de patients efforts ont été nécessaires pour assurer le contentieux, né de la mise en place de la Loi, entre l'Etat et les Autorités Académiques d'une part, les Autorités Diocésaines et les A.P.E.L. d'autre part.

Toutefois, il convient de noter, que l'application de la Loi Debré a conduit, parallèlement, à des avantages substantiels, pour l'Enseignement Public, sous la forme : - d'une augmentation sensible du nombre des Inspecteurs départementaux de l'Education nationale (I.D.E.N.) - de la création du Corps des Inspecteurs pédagogiques régionaux (I.P.R.) - de la mise en place intensive d'une importante infrastructure d'Établisse-

## UN DOSSIER du recteur HENRI LE MOAL



Les problèmes de l'enseignement sont complexes et entremêlés depuis des mois dans le pays un débat ou la sanction d'une loi et de bonnes intentions sont affirmées mais dans des sens différents selon les intervenants. Ce débat est particulièrement vif en Bretagne. Le recteur Henri Le Moal, universitaire unanimement estimé, humaniste serein et courageux, a rassemblé les divers éléments de l'affaire en un Dossier dont voici la première partie. La seconde paraîtra le mois prochain. Nous publierons volontiers ensuite les commentaires que ce Dossier aura inspirés. Ami, Amour, le magazine de la Bretagne, apportera-t-il sa contribution à la grande confrontation des idées que nous vivons.

ments scolaires dans le premier et second degrés.

2. - De mars 1977 à mars 1983, en qualité de maire-adjoint de la ville de Rennes, délégué à l'Enseignement ; le hasard de la vie politique aidant, je vais retrouver quelques années plus tard le même problème, à une échelle différente il est vrai, et vu, cette fois, de l'extérieur de l'Education nationale - en tant que maire-adjoint de Rennes, ville de 200 000 habitants, dont environ 20 000 élèves sur un total de 60 000 fréquentant l'Enseignement Privé.

Par la mise en place, dès avril 1977, d'une Commission extra-municipale de l'Enseignement, regroupant toutes les instances et associations concernées par le vaste domaine de l'éducation - de la maternelle aux facultés, enseignement public et enseignement privé confondus - appelée à connaître de toutes les affaires scolaires, post et pré-scolaires, d'une Commission spécialisée de l'Enseignement Privé, chargée de suivre les problèmes spécifiques : Ville - Enseignement Privé, il a été possible d'instaurer un dialogue permanent entre toutes les catégories intéressées, dialogue qui a permis une meilleure intelligence de la Loi Debré et des Lois Guichard et Guernieur, respectivement de 1959, 1971 et 1977.

## HISTORIQUE DU PROBLEME

D'abord quelques dates essentielles :

- en octobre 1953, le Décret Lakanal, sur en août 1954 la Constitution du Directeur, reconnaissant "La Liberté de l'Enseignement".

- en 1950, la Loi Falloux institue la liberté de l'Enseignement secondaire, favorisant ainsi le développement de l'Enseignement confessionnel et congréganiste.

- de 1881 à 1886, les Lois Jules Ferry organisent l'Ecole publique, obligatoire, gratuite et laïque (mars 1882) et marquent la volonté du législateur d'alphanétiser le pays en profondeur et d'entraîner l'instruction dans les consciences". Désormais l'école élémentaire et civique remplace l'enseignement religieux. Si celui-ci demeure un droit des élèves et des familles, il doit être organisé en dehors des classes et des établissements scolaires publics. La Loi d'octobre 1886 exclut tout ecclésiastique du personnel enseignant public - enseignement supérieur mis à

part, mais ne touche pas au principe de la Liberté de l'Enseignement.

- en 1904-1905, la loi de séparation des Eglises et de l'Etat marque la fin du Concordat et consacre la laïcité à la République. Toutefois celles-ci reconnaît la liberté de l'Enseignement, mais en dehors de toute aide de l'Etat.

- en 1929, la Loi Herriot inaugure la gratuité de l'enseignement pour les élèves des lycées. Mises à part les Ordonnances de Vichy, en 1941, le régime ainsi établi va durer jusqu'en 1951.

A cette date, se fait sentir la pression de la vague démographique. L'enseignement privé - comme l'enseignement public, doit faire face à une croissance brutale de ses effectifs et fait appel à l'aide de l'Etat, sinon refuse d'accueillir tout supplément d'élèves. Dans l'impossibilité de les accueillir lui-même dans l'enseignement public, le Gouvernement cède ;



En 1951, deux lois, la Loi Marie et la Loi Barangé apportent une première aide de l'Etat. - Loi Marie : les établissements privés sont habilités à recevoir des boursiers nationaux de familles modestes. - Loi Barangé : une allocation scolaire départementale sera versée pour tout élève fréquentant une école élémentaire plus tard pour les élèves des collèges, quand l'école deviendra obligatoire jusqu'à 16 ans).

Une telle aide n'était pas considérable, mais elle constituait une grande valeur symbolique, car elle établissait une grave entorse à la laïcité de la République. Elle suscita de violentes protesta-

tions de la part des organisations laïques et notamment de la Ligue de l'Enseignement.

Mais la poussée démographique se poursuivant avec le développement des écoles maternelles, l'extension de la scolarité à 16 ans (1er cycle du second degré), le développement des collèges, des lycées et de l'Enseignement technique, l'enseignement privé se trouva devant une situation tragique, accusée à la fois, voire à l'agonie : presque plus de religieux comme enseignants, par manque de vocations, désertion des meilleurs professeurs vers l'Enseignement Public, en raison des salaires de misère, d'où la désaffection progressive des familles et la fuite des élèves, surtout des meilleurs, vers le Public.

C'est alors qu'intervient la Loi Debré, votée le 31.12.1959, qui va constituer pour l'Enseignement Privé une véritable bouée de sauvetage. Mises à part les Ordonnances de Vichy, en 1941, le régime ainsi établi va durer jusqu'en 1951.

A cette date, se fait sentir la pression de la vague démographique. L'enseignement privé - comme l'enseignement public, doit faire face à une croissance brutale de ses effectifs et fait appel à l'aide de l'Etat, sinon refuse d'accueillir tout supplément d'élèves. Dans l'impossibilité de les accueillir lui-même dans l'enseignement public, le Gouvernement cède ;

## Le contrat d'association

Le C.A., établi, entre l'établissement concerné et l'Etat, des relations étroites, contraignantes et stipule :

- que l'Etat prend en charge les traitements des enseignants et devient leur employeur. Il participe aux frais de fonctionnement d'externat, sous forme de forfait, dans les mêmes conditions que pour les établissements publics, ces derniers charges revenant à la Collectivité locale pour les écoles primaires, exclusivement. Établies au départ sous forme de forfait par classe pour l'enseignement primaire, ces charges sont désormais calculées par élève et par an et par référence au coût d'un élève de l'enseignement public, toutes choses égales.

- que l'établissement dispense un enseignement conforme aux programmes et horaires officiels,

- que les enseignants aient une qualification reconnue par les Autorités Académiques, leur nomination étant faite par celles-ci sur une base contractuelle et sur proposition des Chefs d'Établissement responsables.

## Le contrat simple

Le C.S. stipule :

- que l'Etat assume encore les traitements des enseignants et les charges sociales afférentes, mais ceux-ci demeurent les employés de leur école.

- que les frais de fonctionnement d'externat et d'équipement restent à la charge des établissements, qui peuvent, mais non doivent, bénéficier de l'aide des Collectivités locales, en particulier des communes pour l'enseignement du premier degré, sous forme d'un forfait par classe, de subventions pour fournitures scolaires, d'aide aux restaurants d'enfants, sous la réserve qu'en aucun cas un élève d'un enseignement privé ne se trouve favorisé par rapport à un élève de l'enseignement public.

Si les enseignants sont pris en charge par l'Etat, l'établissement garde une large autonomie dans leur choix et dans le contrat de caracté-

rière privée, qui les lie, tout en respectant les normes de qualification fixées par l'Etat.

Dans ce cadre, les établissements privés demeurent libres d'organiser leur structure pédagogique, de mettre au point un projet éducatif propre, sous réserve de respecter le niveau de connaissance, les règles d'hygiène et de sécurité.

Prévu initialement pour une durée de 9 ans, donc jusqu'en 1969, puis prorogé jusqu'en 1971, le C.S., suite à la loi Guichard de 1971, qui ne faisait d'ailleurs que légaliser un état de fait, a été prorogé jusqu'en 1981 pour les Établissements du Second degré, et prénormé pour les Écoles du Premier degré.

Ainsi après les lois Debré et Guichard, la situation se trouve être la suivante : - C.A. généralisé à tous les Établissements du 2ème degré - C.A. et C.S. - avec préférence pour ce dernier pour les écoles maternelles et les écoles primaires.



En même temps que les liens contractuels que nous venons d'évoquer, la Loi Debré introduisait dans les relations entre l'Etat et les Établissements privés, notamment sous contrat d'Association, deux notions fondamentales, qui font jouer un grand rôle dans ce qui va suivre à savoir :

- le besoin scolaire reconnu, - le caractère propre de l'Établissement, notion qui sera tendue par la Loi Guernieur du 27 novembre 1977 à l'acte éducatif lui-même.

## Le besoin scolaire reconnu

Il s'agissait à l'origine et dans l'esprit du législateur - du moins on peut le supposer - d'harmoniser les besoins scolaires et de les définir, avec le souci d'une certaine complémentarité.

Dans une telle conception, la conclusion d'un contrat d'association ne s'imposait - a priori - que si l'enseignement public ne pouvait accueillir les élèves dans des conditions normales, ou leur offrir les formations souhaitées.

Ainsi les C.A. instituent entre Public et Privé des relations étroites, dans le cadre d'une même infrastructure scolaire, c'est-à-dire d'une carte scolaire, les obligant à mieux se connaître et ouvrant la voie à une entente obligée, prélude à une éventuelle intégration.

L'évolution politique et sociale - habilement

exploitée - a conduit à une interprétation différente du besoin scolaire, puis à un blocage.

En effet, pour les Associations des Parents des Écoles Libres (A.P.E.L.) la notion de besoin scolaire reconnu est devenue celle du *choix prioritaire des familles*.

Dès lors, il y avait besoin scolaire, et obligation de le reconnaître officiellement, lorsqu'un nombre suffisant de familles réclamait la création d'une école, d'un établissement, ou l'ouverture de nouvelles classes, de nouvelles sections. C'était en fait établi deux systèmes éducatifs à vocation parallèle, concurrentielle, sources évidentes de facteurs de division de notre jeunesse et, par elle, du pays, division inacceptable politiquement pour la Gauche : division encore accrue par le *notion de caractère propre*.

Cette notion a été introduite - semble-t-il - à l'origine dans la loi pour préserver certains établissements à vocation très spécialisée (par exemple sacerdotale - et tenus par des Congrégations religieuses), de l'obligation de recevoir, dans le cadre des C.A., des élèves dont les opinions et les comportements politiques, philosophiques ou religieux auraient pu poser problème. La notion de caractère propre permettait d'écartier de tels élèves et d'éviter ainsi des situations conflictuelles.

Mais, peu à peu, la notion s'est élargie au projet éducatif global de l'Établissement, puis à l'acte éducatif lui-même par la Loi Guernieur du 27 novembre 1977. Loi politicienne, par excellence, votée à la veille des élections législatives de mars 1978. Cette loi imposa le "caractère propre" à la liberté même de l'éducateur et lui posait un redoutable problème de conscience dans la diffusion et l'épistémologie de la connaissance. De ce fait l'Établissement peut devenir un véritable lieu d'endoctrinement, contraire à l'esprit de la Loi Debré et inacceptable pour toute conscience laïque.

En conclusion, au moment où Alain Savary présente son nouveau projet - 19 octobre 1983 - l'Enseignement privé, grâce aux Lois Debré, Guichard, Guernieur, connaît une situation prospère sur le plan à la fois qualitatif et quantitatif. Le recrutement des enseignants, désormais pris en charge par l'Etat, s'est considérablement amélioré - parfois même au détriment de l'enseignement public, en autorisant les Agrégés et les Capétiens à y enseigner. Les familles lui font confiance pour de diverses et multiples raisons que nous exposerons par la suite. Le bilan des trois Lois est très positif. Nous voici très loin de la situation de faillite de 1959 : dans les rapports actuels et dans les négociations susceptibles de s'ouvrir, l'Enseignement Privé n'est donc plus demandeur. Ceci est capital.

## LES PARTENAIRES SOCIAUX DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Rappelons d'abord que l'Enseignement Privé accueille, sur un total de 12 millions d'élèves scolaires dans le premier et second degrés, environ 2 millions, dont plus de 90 %, fréquentent





## La République et la liberté de l'enseignement

tres avertis, très habiles sur tous les plans, ayant une expérience millénaire des problèmes pédagogiques et de la psychologie des hommes et disposant, en plus, d'un remarquable réseau d'informations.

### Association de parents d'élèves des écoles libres

Celles-ci sont très diverses, avec les motivations les plus variées. Pour beaucoup de parents - la majorité - le choix de l'école catholique ne répond plus à une option religieuse. Un dessin humoristique du "Canard enchaîné" du 26 octobre montre un brave curé sur le seuil de son église vide, regardant à Nantes passer les quelque 100 000 participants à la manifestation en faveur de l'Enseignement catholique et qui s'interroge avec mélancolie : "Pourquoi tant de catholiques dans les rues... et si peu dans les églises ?... une petite prière, en passant ?".

En fait les critères retenus sont le plus souvent d'ordre profane et concernent :  
- la proximité du domicile et du lieu de travail,  
- la tradition,  
- la réputation de l'établissement quand à la discipline, à la garde et à la sécurité de l'enfant (hostilité marquée à l'encontre de la sortie des élèves pendant les interclasses ou lors de l'absence d'un professeur, exigence d'études surveillées).

- l'exigence de l'effort chez l'enfant et le contrôle permanent des résultats en cours et bien entendu, en fin d'année,  
- la qualification et le choix éventuel des maîtres et des chefs d'établissement,  
- la participation des parents à la vie de l'école, à son fonctionnement, avec, pour corollaire, le dialogue permanent avec le chef d'établissement et les enseignants, le droit de regard sur le travail des enfants, mais aussi sur celui des maîtres, toutes choses que les familles, dit-on, ne rencontrent pas dans l'enseignement public.

Ce n'est, que pour une minorité - à peine 30 % - que l'enseignement et l'imprégnation religieux interviennent prioritairement. Mais cette minorité, militante, dispose en général des postes de responsabilité dans les associations. Elles rejoignent les autorités diocésaines dans la volonté de formation globale de l'enfant selon le message de l'Évangile.  
- Pour elles, l'instruction religieuse ne peut être une discipline comme les autres et simplement ajoutée, - pour un certain nombre - à l'emploi du temps général.

### Les enseignants

Ils sont, eux-aussi, très différents au point de vue de leur qualification et de leur statut, donc de leurs intérêts. 80 % d'après certaines estimations - acceptent leur titularisation, mais 30 % seulement prennent le risque de militer ouvertement pour une telle finalité et pour une éventuelle insertion dans un "grand service public unifié d'Éducation Nationale". Avec eux le dialogue est possible.

### EN FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

### HENRI LE MOAL

ancien Recteur de l'Académie de Rennes, Doyen honoraire (Em).

★ *Le mois prochain, seconde partie du dossier : le projet et propositions Savary (19 octobre 1983 et 13 janvier 1984) - les positions des instances concernées - les perspectives d'avenir - la conclusion.*

### FRANÇOIS MITTERRAND :

#### La langue ? L'Histoire ?

"Je comprends l'attrait, l'amour des hommes pour la langue qui donne un nom aux choses qu'ils touchent, qu'ils voient, aux sentiments et aux idées".

"Enfoncer une aiguille dans le carrelage est une saine façon de tuer. Il en est ainsi d'une langue que l'on refuse d'enseigner - ou que l'on ne veut pas enseigner" (L.).

"Moi, François de France, je témoigne pour mes frères de Bretagne que je ne sais pas un traître mot de leur Histoire, s'ils en ont une, avant le jour où cette Histoire devint la nôtre. Évanouie, gommée. À douter que sans leur petite Anne, deux fois Reine de France, la Bretagne eût existé. Est-ce acceptable ?" (L.).

"Je ne pense pas, pour ma part, que puisse légitimement se perpétuer une politique qui voue 5 millions des nôtres ici, 10 millions ailleurs, à vivre sans passé. La violence commise par..."

Extraits de l'édition de François Mitterrand dans le journal "L'Unité" du 22/02/83 (n° 19740).

### Le Devezh ar Vro 1984 :

#### les 9 et 10 juin

L'association "Bretagne 845" a tenu sa première assemblée générale. Quatre points marqués sont à développer :

- Cette association ne défend pas le monopole quant à l'existence et à la continuité du Devezh ar Vro ; ce rassemblement est l'affaire de tous. Cette Fête nationale ne peut exister que si les Bretons se groupent, toutes tendances confondues ; la Bretagne est multiple et il ne tient qu'à nous de montrer notre volonté d'union. Nominé est et demeure notre meilleur miroir.  
- De l'avis général, cette fête doit non seulement être impérativement maintenue, mais amplifiée, voire élargie dans toute la Bretagne. L'idée de cette multiplication ne peut être l'exclusivité de l'association "Bretagne 845".  
- Aussi, chaque association pourrait, dans son propre fief, mettre sur pied l'amorce d'un Devezh ar Vro.  
- "Bretagne 845" lance un appel aux bonnes volontés pour faire face à l'organisation matérielle, les 9 et 10 juin du Devezh ar Vro 1984. Elle lance également un appel aux groupes ou artistes individuels bretons et celtiques, de Bretagne et d'ailleurs (musique, chant, sports et jeux bretons, arts plastiques, etc...) pour qu'ils présentent leurs offres de services, en précisant toutefois que le bénévolat (ou presque) est fortement conseillé, car le Devezh ar Vro n'est pas une "affaire" à but lucratif mais il faut bouclier, et rien d'autre, le budget (déficit de l'année 1982-83 : 6 500,00 F). Les offres doivent parvenir au plus tôt et surtout avant février.

L'association est félicitée de la création d'un Comité de soutien composé de Yann Brekilien (A.E.B.), Arnel Calvé (Bretagne-Europe), Jean Cevaer (O.B.E.), Alain Coraud (M.I.B.), J.Y.L. Touzé (D.S.), Jacques Le Maho (G.H.D.). Un comité de parrainage a été également créé : Marie-Anne Kerhuel, Jean Cevaer, Yann Bouessel du Bourg, Yann Brekilien, Yann Fouéré, François Marquer, Alain Guil. Ces deux listes ne sont évidemment pas limitatives.  
- D'autre part, "Bretagne 845" a pris bonne note de la donation financière du Devezh ar Vro de la Région Parisienne qui se traduit comme une marque de confiance attribuée à l'organisation et à la pérennité du Devezh ar Vro.  
- Enfin, en plus du traditionnel rassemblement à la Bataille (Ballon), et pour des questions d'ordre pratique, c'est à Redon, ville millénaire, haut lieu historique de la Bretagne, qu'on nomme élaborer l'unité politique de la Bretagne, que se déroulera le Devezh ar Vro 1984.

Contacts : Loïc Carnus, Le Temple en Carentoir, 56200 La Gacilly.

## KORZENN

l'importation que l'état français prélève au passage.

Que l'on renfile à gauche ou que l'on renfile à droite, toute cette histoire d'avions renfileurs ne sent pas très bon ! Elle sent même très fort le pétrole car ces avions ont été initialement utilisés pour la détection en mer d'isoce ou les compagnies foreuses viennent tout récemment de reprendre espoir. Y aurait-il un rapport ?

Pardon... y aurait-il un rapprochement ?

Les élus du Conseil Régional et du Conseil Economique et Social de Bretagne ne sont pas contents. Pour tout un tas de raisons. Mais entre autres parce que le président de la Région prend de plus en plus l'habitude d'organiser ses réunions à Paris.  
"C'est beau l'esprit décentralisateur !"  
Un magistrat ancien président de la Cour des Comptes vient

## "La décentralisation : chance ou danger pour la Bretagne ?"

Tel est le titre de la conférence-débat que l'ESCAEB (Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises de Bretagne) organise dans ses locaux à Brest récemment. A la tribune : J. Bauguernard, doyen de la faculté de droit et initiateur de la soirée, J. Goumou, directeur de l'Ecole, M.C. Robert et T. Breher du Monde.

« L'issue de la séance la satisfaction des participants était plutôt mitigée. Certes, la salle était pratiquement pleine mais les étudiants assurant l'essentiel du public alors que très peu d'élus et de chefs d'entreprises avaient répondu à l'invitation. Le sujet ne les intéressait-il donc pas ?

Deception due aussi à l'orientation du débat : bien sûr, on échappait difficilement à la polémique majorité-opposition. Mais surtout les questions avaient tendance à se limiter à des sujets relativement secondaires - s'urbanisme, groupements de communes...  
Pourtant les journalistes auraient aimé voir abordés les problèmes essentiels : Loire-Atlantique, Culture bretonne, impact économique de la décentralisation... que Le Monde venait d'aborder dans un dossier récent qui aurait fourni une excellente base de discussion.

Félicitons tout de même les organisateurs pour leur initiative mais en leur posant une dernière question : "la décentralisation... un danger pour la Bretagne ?" ou se demande bien comment ?

H.L.B.

### L'Assemblée de Bretagne-Europe

Des parlementaires bretons européens seront invités à l'Assemblée générale de Bretagne-Europe qui aura lieu le 24 mars à Pontivy.

### Redon : la marche de l'unité

Le CUAB prépare une grande manifestation populaire en faveur de l'unité administrative de la Bretagne. Elle aura lieu à la mi-avril, à Redon, cité symbolique, siège d'organismes qui ont su faire fi des frontières artificielles. Cette action sur la route de Nantes à Rennes veut démontrer qu'il n'existe pas de rivalité entre nos deux capitales et dénoncer l'absurdité du découpage administratif.

Signalons que le CUAB édite "Le Courrier de l'Unité", bulletin auquel nous conseillons de s'abonner (Rohan Dantec, 31, rue du Général Marguerite, Nantes).

### Rencontre de l'Emsav

Devenue traditionnelle, la prochaine rencontre des membres de l'Emsav se tiendra à Tl-Kendallh (St-Vincent sur Oust) le dimanche 29 avril.

### Europe : l'affaire des peuples

L'Europe doit relever le défi de l'avenir, qu'elle passe par une indolence pensable relance pour sortir de la crise ; il est urgent de nous mobiliser pour construire cette Europe industrielle, technologique, scientifique, sociale et culturelle. A six mois du renouvellement du Parlement Européen au suffrage universel, les peuples d'Europe doivent faire entendre leurs voix pour affirmer que la communauté est pour l'Europe une nécessité dont on ne peut plus se passer... L'Europe ce n'est pas seulement des rencontres au sommet, c'est avant tout un communautaire de destin

### Les folies-bourbon

En prévision d'une nouvelle refonte de la loi électorale et d'une augmentation du nombre des députés, l'Assemblée nationale a acquis un nouvel immeuble... pour la crédibilité des hommes politiques dans cet immense conseil international semble complètement dérivé...  
Pour cela, le budget, extraordinaire, de l'Assemblée a été aug-

### menté de 863 %.

Nous n'en l'ont ammuable aboritént les services administratifs, actuellement au Palais Bourbon et une centaine d'élus supplémentaires pourraient ainsi siéger à l'Assemblée.

### Edouard Leclerc et les élections européennes

Edouard Leclerc ne sera pas candidat aux prochaines élections européennes de 1984. Il nous a déclaré : "Je pense que moi-même je ne suis pas un soldat et que la crédibilité des hommes politiques dans cet immense conseil international semble complètement dérivé...".



# De quoi s'occuper largement

Dès le 9 janvier le bureau du Comité Economique et Social (C.E.S.) sollicitait une audience du Premier Ministre : le président Raymond Marcellin en attendait une depuis longtemps déjà ; la réponse est venue le soir même de la réunion du bureau du Conseil Régional (C.R.), le 23 janvier.

Entre temps, au cours de manifestations où toute violence n'avait pu être maîtrisée, des déviateurs de porcs notamment, des agriculteurs, des représentants de coopératives, des transporteurs, des membres de nombreux organismes, avaient crié leur désarroi. Un Comité du salut économique, qui devait être reçu à l'Hôtel Matignon le 20 janvier, avait trouvé porte close.

Le vendredi suivant, le 27, une délégation a donc été reçue par le Premier Ministre ; elle devait comprendre le président du CR, le président du CES, le président de la Chambre Régionale d'Agriculture. Ce dernier a refusé de participer estimant qu'une délégation plus importante devait AUSSI franchir le portail de Matignon !

La veille, le jeudi 26, deux délégations avaient eu des rendez-vous plus techniques, avec le ministre de l'Agriculture d'une part, sur les montants compensatoires monétaires, au ministère des Transports d'autre part, sur les correctifs tarifaires (1).

Cette «févresse» de janvier marquera fortement la toute proche session de l'Établissement Public Régional (E.P.R.) de Bretagne les 6 et 7 février pour le CES, les 13 et 14 février pour le CR.



111\*  
Chronique des assemblées régionales  
Raymond Letertre

déjà confirmés (3). Mais elles précéderont la traduction concrète des politiques ainsi définies, c'est-à-dire, la traduction financière, sachant fort bien, selon le mot du Président du CR que "le budget est le principal instrument d'application du plan régional".

## Signature en mars

Un rapport, mis en forme au dernier moment, leur permettra de faire le point sur l'état d'avancement du CONTRAT DE PLAN ETAT-REGION. A la suite du CIAT du 22 décembre, quelques modifications sont en cours d'examen.

L'ensemble qui attendra pour la Bretagne une masse financière de quelque 7 milliards de francs sur cinq ans, en comprenant les routes, reste le projet qui a déjà été soumis aux assemblées (4). Seuls les canaux bretons ont disparu.

Il restait cependant un gros travail administratif pour tout affiner, préciser les crédits à inscrire de façon à ce que tout devienne exécutable. Un premier document soulignera les orientations majeures en une présentation d'ensemble. Un deuxième document présentera les 55 à 60 actions retenues, chacune faisant l'objet d'une description détaillée.

La cohérence des projets Bretagne avec la planification nationale et la politique d'aménagement du territoire, est désormais manifeste. Un nouvel organe a par ailleurs été créé : un "comité interministériel des programmes prioritaires d'exécution" (les PPE).

La seconde loi du IXe plan prévoit aussi que "le commissariat général du plan lancera les échelons régionaux de planification à créer leurs propres instruments d'évaluation, en s'appuyant notamment sur les directions générales de l'INSEE et sur les centres de recherche universitaire". (6ème partie, exécution du plan).

Normalement après ce dernier examen de février, le contrat pourrait être soumis à la signature du Président du CR et du Préfet de Région vers la fin du mois, ou plutôt début mars. A moins que...

A moins que des remises en cause ne surgissent, nécessitant de nouvelles délibérations, voire une session extraordinaire...

## Déjeuner de neuf

Dès leur réunion de novembre les assemblées discuteront des ORIENTATIONS POUR

LE BUDGET 1984 (5). Si le CES y consacra un peu plus de trois heures, le 15, dès que les grévistes d'EDF eurent rétabli le courant, le CR gagna très vite le 22 afin de n'avoir pas à revenir en séance l'après-midi ; il n'y avait d'ailleurs qu'à peine 40 présents.

Quoiqu'il en soit, le président savait ce qu'il voulait en réunissant à Paris le 21 décembre la CONFERENCE D'HARMONISATION DES INVESTISSEMENTS. Dès l'année suivante sa première élection (septembre 1978), Raymond Marcellin avait pris l'initiative de rassembler en décembre, pour un déjeuner de travail, les présidents des conseils généraux et les préfets de la région Bretagne. Il anticipait ainsi sur ce qui est devenu légal.

En effet, la 1ère loi sur la répartition des compétences du 7 janvier 1983, stipule en son article 18, paragraphe II : "une conférence d'harmonisation des investissements se réunit au moins deux fois par an pour échanger des informations sur les programmes d'investissements de l'Etat, de la Région et des Départements. Participant à ces réunions le président du Conseil Régional, le représentant de l'Etat dans la région, les présidents des Conseils Généraux et les représentants de l'Etat dans les départements. L'ordre du jour des réunions est fixé conjointement par les membres de la conférence".

Attentif à ne pas ignorer le CES, Raymond Marcellin avait de surcroît invité son président. Dès le lendemain René de Foucaud le signalait d'une simple phrase dans sa lettre d'information n° 17, en appelant cette conférence : "d'harmonisation des financements". Désormais ce "déjeuner des 9" devrait se tenir autour de juin et autour d'octobre.

Il s'agissait donc bien d'harmoniser programmes départementaux et programme régional sur la base d'un inventaire des diverses interventions envisagées dans les avant-projets ; en sachant fort bien que telle action régionale n'a pas forcément sa correspondante dans tous les départements.

L'harmonie n'est pas facile à faire en tout domaine. Ainsi en matière de politique portuaire ; faut-il envisager de développer franchement le Légué quand existent déjà sur la côte Manche, St-Malo et Roscoff ?

La conférence se doit de respecter la liberté de chaque département ; ceux-ci ne peuvent accepter que, par le jeu des financements croisés, la Région n'exerce quelque tutelle. Tous les départements n'ont pas suivi la politique régionale en faveur du grant ; tous n'ont pas la même conception de la continuité territoriale vers les lies...

Le consensus se fait plus aisément sur les investissements en agriculture, sur l'aquaculture, la réhabilitation hospitalière, l'analyse des besoins en postes hospitaliers... Les participations départementales sur les routes ne pourront atteindre le montant espéré, l'EPR devra veoir à la baisse son programme rural régional.

Des points d'interrogation demeurent inévitablement, tant que ne sont pas toutes con-

nues les règles de répartition des nouvelles compétences.

## + 15 % d'impôts

Présenté pour un total de 642 MF en novembre, le BUDGET PRIMITIF soumis aux assemblées de février est ramené à 631 MF. Ce global comprenant 152 MF de crédits transférés au titre de la formation professionnelle ; ceux-ci ne sont en réalité que de 150,7 MF.

En incluant ces premiers crédits transférés, le budget primitif régional augmente de + 42,3 % par rapport aux 443,2 MF de février 1983 ; sinon il croît de + 9,3 %.

Dans l'addition des ressources, les 11,3 MF du crédit de l'annexe B ter disparaissent, ce qui correspond à peu près aux 11 MF gommés entre novembre et février. Les remboursements de prêts et d'avances représentent 8,4 MF ; les emprunts et la fiscalité assurent le reste.

De 150 F le plafond des ressources fiscales possibles par habitant pour les EPR est passé à 165 F, selon la loi de finances rectificative du 24 décembre 1983. Encore faut-il préciser que la taxe sur les cartes grises est quant à elle hors plafond.

Déjà au maximum de 1,6 %, les droits de mutation, étant donné le marasme des affaires, ne devraient pas voir croître leur apport.

En conséquence, l'essentiel des augmentations des ressources fiscales retombera sur les impôts focaux.

D'abord estimé à 116,8 F par habitant, dans l'avant-projet, l'appel à la fiscalité n'atteindra sans doute pas les 175 F. L'an passé elle avait été fixée à 99,07 F ; elle augmentera tout de même de 15 %, alors que la variation de l'indice des prix à la consommation, point de repère commode pour le citoyen, aura été de + 9,3 %.

Raymond Marcellin fait part, dans son rapport, de quelques remarques obligantes du Trésorier Payeur Général de Région, comparant six budgets de régions de populations semblables : Aquitaine, Bretagne, Centre, Lorraine, Midi-Pyrénées, Pays de Loire :

"La Bretagne est celle qui a eu jusqu'à présent la gestion la plus équilibrée ; le volume des dépenses a progressé régulièrement et est demeuré compatible avec ses possibilités financières propres, ses ressources fiscales étant relativement importantes.

La région ne s'est pas endettée exagérément pour se lancer, dès sa création, dans des programmes ambitieux, si bien que la charge de sa dette ne grève que modérément son budget. Elle est inscrite pour 45 MF en 1984. Ses charges de fonctionnement n'apparaissent pas excessives, comparées à celles de la plupart des régions étudiées".

Cette année le fonctionnement et matériel devrait absorber 14,4 MF, et la poursuite de l'installation immobilière 6 MF.

Dès mars les services de la région devraient s'installer à l'Hôtel de Bizien ; il est vraisemblable que le CR tiendra sa réunion de juillet dans la nouvelle salle des séances au Bon Pasteur ; un appel d'offre pour la mise en état de l'Hôtel de Courcy est paru dans le Moniteur du bâtiment du 13 janvier, détaillant neuf mois de travaux.

## A revoir

Un peu plus des trois quarts du budget sont groupés sous le titre du DEVELOPEMENT ECONOMIQUE ET EMPLOI, divisé en trois chapitres. Le premier concerne les TRAVAUX D'EQUIPEMENTS LIES AU DEVELOPEMENT

ECONOMIQUE, c'est-à-dire les opérations de désenclavement et les ports.

C'est donc en tenant compte des choix d'engagement des départements que le crédit pour le programme routier régional est ramené de 78 à 68 MF par rapport au projet de novembre. La participation de l'EPR au financement est calculée au taux de 60 % sur la valeur hors taxes des travaux.

Prévu lui aussi pour les années 1984-1988, le programme de travaux routiers d'intérêt régional a été très clairement présenté (6), un cahier annexe de 36 pages, cartes tricolores à l'appui, donnant les longueurs au mètre près, les coûts en francs 1983, le trafic journalier de 1980, la rentabilité moyenne estimée pour 1990.

Au CES, Michel Macé avait estimé "discutable la rentabilité et réclamé la prise en compte de critères de sécurité".

S'agissant des routes nationales cofinancées, le projet passe au contraire de 12 à 15 MF, pour tenir compte des engagements régionaux afin d'accélérer le Plan Routier Breton (PRB) en sa définition actuelle ; comme elle l'a déjà fait pour Rennes-Nantes, la région s'engage en effet sur Rennes-St-Malo et Rennes-Lorient. Négocié directement avec le cabinet du ministre des Transports (7), le contrat ne plait pas, nous l'avons déjà souligné, à sa "direction des routes" ; l'EPR devra rester très vigilant et ferreux.

Ben servi en 1983 avec 6,7 MF, le port de Lorient, dont le président du CR et le préfet de région ont, le 17 décembre dernier, inauguré les nouvelles installations, devra se satisfaire de 3,1 MF pour 1984.

L'ensemble des équipements des ports de commerce et des ports de pêche, bénéficiaire d'un apport régional de 18,5 MF, selon une répartition sensiblement modifiée ; les crédits pour les ports de pêche augmenteraient de 49 %, ceux en faveur des ports de commerce diminueraient de 3 %. Les taux des subventions accordées seraient aussi revus, pour tenir compte des possibilités de récupération de la TVA.

A une abstention près le CES a voté un amendement d'Alfred Duault sur l'urgence du désenclavement du port du Légué, qu'une délégation d'élus avait visité le 27 octobre dernier.

## Onze projets pour un schéma

Le deuxième chapitre comporte 23 MF pour la RECHERCHE et 20 MF pour la FORMATION, hors compétences transférées (150,7 MF).

En Recherche, deux types d'opérations nouvelles sont proposées pour 1984 : le financement partiel de travaux de recherches menés par les services propres des entreprises, et le financement de travaux de 3ème cycle réalisés par des jeunes chercheurs dans des entreprises. Le CR voit là le double intérêt de permettre aux PME de développer leur potentiel de "matière grise", donc de les rendre plus compétitives, et de faciliter l'insertion professionnelle dans la région de jeunes d'un haut niveau de formation.

Pour sa part, le CES émet "des réserves sur toute sélection de projet qui serait basée sur les retombées économiques immédiates ; il demande que le CR arrête clairement sa position".

Deux actions nouvelles étaient également proposées en faveur de l'innovation : un fonds d'aide à l'innovation dans l'artisanat, et un fonds de garantie INOVEV (société créée en 1978 à l'initiative des pouvoirs publics), sans

engagement immédiat autre que de principe, pour ce deuxième fonds. Le CES et le CR ont accepté le premier, différé toute décision pour le second.

La FORMATION PROFESSIONNELLE fera l'objet d'un rapport assez technique, suite notamment aux transferts de compétences. Mais souligner déjà Raymond Marcellin : "la distinction des ressources régionales propres, obligatoirement affectées à un fonds spécial et faisant l'objet de règles de gestion précises, apparaît possible et légitime à l'égard des investissements relatifs à la formation professionnelle et à l'apprentissage, ne serait-ce que parce qu'il nous est toujours possible d'intervenir dans des secteurs qui ne relèvent pas des compétences transférées".

C'est précisément le cas des GRETA (groupements d'établissements) et de l'APPA (association pour la formation professionnelle des adultes).

Pour que les programmes soient très clairs, le président de région a confié à onze groupes de travail le soin de formuler des propositions afin d'élaborer un schéma régional de la formation professionnelle, tant formation initiale que continue.

Le dossier avait donné lieu au CES aux classiques débats sur l'enseignement privé et l'apprentissage.

## Pas d'assistance

Le troisième chapitre du premier titre contient sept paragraphes sur l'EXPANSION DES SECTEURS ECONOMIQUES et la VALORISATION DES ATOUTS DE LA REGION ; 169 MF leur sont consacrés. Cinq thèmes seulement avaient fait l'objet d'une présentation en novembre.

D'abord une communication sur l'état d'avancement d'une étude sur l'installation des jeunes agriculteurs ; la participation de la région a déjà été acceptée pour 2 000 installations par an. "C'est bien optimiste, avait noté Paul Harvard au CES, à peine s'en est-il trouvé 400 pour l'Ille-et-Vilaine en 1983, et la natalité a chuté depuis 1960 !".

Une loi du 22 juillet 1983 stipule que "les aides au renouvellement et à la modernisation de la flotte de PECHE CÔTIÈRE et aux entreprises de cultures marines sont financées et attribuées par la région". L'EPR a besoin de savoir ce qu'il faut entendre par pêche côtière et les modalités de ce transfert.

L'aide spécifique aux navires de plus de 16 mètres, artisans et semi-industriels, reste une nécessité, de façon à rendre les modalités de leur financement plus incitatives que celles des navires de pêche côtière.

Trois actions nouvelles sont proposées pour compléter dès 1984, les interventions économiques en faveur des PME et des entreprises artisanales : la mise en place d'un fonds d'aide pour les études de diagnostic et de développement des entreprises artisanales ; le lancement d'une action diagnostic-action commerciale-marketing en Bretagne ; enfin cadres dans les PME.

Par 40 voix, contre 28 et 1 abstention, le CES adopte un amendement présenté au nom de l'ensemble des organisations syndicales des salariés : "la prise en charge financière par l'EPR d'au moins un conseiller technique par organisation régionale constitue l'action d'accompagnement minimal".



Le CR ignore totalement cet amendement. La 1ère commission demanda toutefois à être associée à la mise en œuvre de l'action en faveur du recrutement des cadres : "afin qu'une telle action soit réellement incitative, et ne se traduise en aucun cas par une action d'assistance des entreprises".

**Encourager le neuf**  
1984 a vu distribuer le solde des 2 000 PRECOREB, prêts complémentaires au logement urbain, décidés en juin 1982 (8). Le président propose diverses réflexions à la politique régionale du LOGEMENT ET URBANISME : création d'une prime à l'amélioration de l'habitat, augmentation du fonds d'aménagement urbain, accroissement du soutien financier à la modernisation de l'appareil de production du bâtiment.

Le CES a demandé d'envisager de "nouvelles mesures d'encouragement financier à la construction neuve, susceptibles de se substituer aux PRECOREB".

D'année en année, les actions en faveur du TOURISME se multiplient : 1976, aides aux gîtes d'étapes de l'association bretonne des relais et itinéraires ; 1977, promotion avec le comité régional du tourisme ; 1978, petites cités de caractère ; 1979, centres d'initiation touristique, hébergement rural, ports de plaisance ; 1982, pays d'accueil.

Cette année les canaux bretons trouvent leur place sous cette rubrique tourisme, leur poids industriel étant de plus en plus faible. Au titre de la promotion, le CES a demandé par 24 voix pour, contre 15 et 19 abstentions, qu'une étude soit faite sur la possibilité d'avoir en 1985 un voilier représentant la région Bretagne. Le CR n'en a pas parlé.

L'ensemble du deuxième grand titre AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET CADRE DE VIE représente quelque 44 MF au BR dont 24 en faveur de la Bretagne centrale ou Bretagne intérieure (9).

Un dossier spécial dresse le bilan et les perspectives du Plan miner breton. Un autre introduit à une "consultation sur l'élaboration des objectifs de qualité des eaux superficielles".

**Pas un enterrement**  
Trois rapports ont présenté dès novembre les trois thèmes du troisième volet : ACTIONS SANITAIRES, SOCIALES ET CULTURELLES.

Dans le domaine hospitalier, les besoins sont considérables ; un devis estimatif de 220 MF a été avancé, en ne retenant que des priorités : adaptation et modernisation des plateaux techniques des hôpitaux, moyens d'une part, humanisation et modernisation des services de médecine des hôpitaux locaux, publics et privés, d'autre part !

Le président du CR a proposé de concentrer les efforts de l'EPR sur les actions en faveur de l'hébergement des personnes âgées. Avec un crédit annuel de 5 MF, soit 7,5 % des dépenses, la région permettrait de reconstruire 330 lits d'hospice ou de maisons de retraite par an, chaque lit représentant un coût moyen de 200 000 F.

La commission compétente du CR "attire l'attention sur les problèmes de formation des aides-soignantes, indispensables à la bonne marche de services de l'hospitalisation à domicile, et des foyers-logements".

## NOUVEAU...

### LE LIVRE IX

(septembre 1982 à septembre 1983)

**DE LA CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE**  
par Raymond Letreter  
**vient de paraître**

Franco : 20 F à Armor-Magazine

Une enveloppe annuelle de 2 MF permettrait de financer chaque année un atelier protégé d'une cinquantaine de places, ainsi que l'acquisition d'une centaine de places en CAT (centre d'aide par le travail). Ainsi se poursuivrait l'action engagée depuis 1980 en faveur de l'emploi des handicapés.

"Il y a en effet, souligne André Cahn au CES, un manque cruel d'ateliers protégés, ce qui fait que certains handicapés restent en CAT, qui ne doit être qu'une structure de passage".

Avant d'aborder l'examen de l'avant-projet pour une politique culturelle, Michel Demie fit remarquer au CES que le Conseil culturel n'était plus consulté depuis 1981, il demandait de "revenir à cette façon de procéder". "D'accord", promit Pierre Le Treut, représentant du CR à la séance.

Au total, le président du CR proposait dans son rapport l'affectation de 12 MF à la promotion de la culture bretonne, à la restauration et à l'animation du patrimoine et autres actions culturelles, dont certaines opérations ponctuelles relèveraient d'un fonds d'intervention culturelle régional à créer.

"Ce fonds pourrait être doté dès cette année d'un crédit de 2,2 MF, sur lequel toutefois seraient prélevés les 700 000 F du fonds régional d'art contemporain".

Raymond Marcellin concluait son rapport en soulignant que la dotation culturelle était ainsi "en augmentation de 30 % sur l'année dernière". Au CES, Yves Rouger maugréa : "après l'apassion du passé, ce n'est qu'un juste retour des choses".

Il avait en mémoire la réponse de l'Elysée à une lettre des Bretons de Bruxelles, remise au Président de la République en visite officielle en Belgique le 13 octobre : "une commission interministérielle dressera un premier bilan sur le développement des cultures régionales, pas aussi rapide que nous le souhaiterions. Cette commission, du moins je l'espère, n'est pas un enterrement".

#### Rester dans le cadre

Depuis deux ans, le président du CR est devenu l'Exécutif de l'EPR (10) ; depuis, la réforme marquée le pas. Recevant le corps préfectoral à l'Elysée le 23 novembre, le Président de la République a été clair : "les textes déjà parus ont de quoi occuper largement les assemblées locales et leurs exécutifs, il ne saurait être question d'aller plus loin ; et sauf à tenir compte de l'expérience à recueillir, à adapter ce qui doit l'être, à préciser les moyens quand ils ne le sont pas, il n'y aura pas d'autres textes de décentralisation".

François Mitterrand a de plus souligné l'importance qu'il accordait aux préfets : "vous veillerez à ce que les collectivités territoriales s'en tiennent de leur côté au cadre que leur fixe la loi, et jamais n'empietent sur les responsabilités de l'Etat dont vous êtes, avec moi, les dépositaires".

Les régions regardent toutefois au-delà de l'Etat. Lors de la conférence des régions périphériques maritimes d'Europe à St-Malo, Raymond Marcellin s'était félicité le 6 octobre d'être invité à Strasbourg. En fait, il s'est fait représenter par Célestin Blevin à la Conférence des régions de la communauté européenne qui se déroula du 25 au 27 janvier dans l'hémicycle du Palais de l'Europe. Le thème était un tantinet provocateur : "le rôle des régions dans la construction d'une Europe démocratique", ainsi que les sujets débattus dans les quatre groupes de travail : la démocratisation de la politique régionale ; la crise des régions dans une période de crise économique ; l'autonomie régionale et la décentralisation, clés pour une intégration européenne ; les relations des régions avec les institutions de la CE.

Peut-être y aura-t-il des échos de ces réflexions lors des assemblées de février ? peut-être aussi quelque voix s'élèvera-t-elle pour évoquer les élections européennes du 17 juin et relancer, pour dans cinq ans, l'idée de circonscriptions régionales ?

#### RAYMOND LETRETER

(1) Chronique n° 110 - Armor-magazine janvier 1984. (2) Chronique n° 74 - octobre 1980 : nouvel âge économique et les renvois aux chroniques antérieures ; et n° 86 - octobre 1982. (3) Chronique n° 104 - juin 1983 pour les avis du CES. Chronique n° 105 - juillet 1983 pour les rapports du CR. (4) Chronique n° 108 - novembre 1983. 4,5 milliards pour 5 ans, et n° 110 - janvier 1984. L'agriculture du feu. (5) Chronique n° 108 - novembre 1983. demi-milliard - ville à ville. (6) Chronique n° 101 - mars 1983 : la barre des cent. (7) Chronique n° 109 - décembre 1983 : jusqu'où va la rase-carnagie ? et chronique n° 110 - janvier 1984. (8) Chronique n° 95 - septembre 1982. PRECOREB. (9) Chronique n° 109 - décembre 1983. de schéma en schéma. (10) Chronique n° 92 - mai 1982. changement d'exécutif pour exécuter quoi ? (11) Chronique n° 108 - novembre 1983 : comme si l'Europe n'avait pas de régions.

\* Pierre Mauroy s'est engagé sur une aide globale de 55 MF en 1984, affectée aux transports en Bretagne - 26 MF pour un programme spécial d'investissement, 29 MF pour la suite d'une correction tarifaire. "Quand nous aurons enregistré les résultats, à déclarer prudemment Raymond Marcellin, nous dirons si nous sommes satisfaits".

#### St-Brieuc : une première, la messagerie électronique

Claude Saunier a présenté à la presse le système révolutionnaire que la ville de St-Brieuc met en place pour la communication municipale : la messagerie électronique qui elle est la première cité de l'hexagone à utiliser. Nous en parlerons le mois prochain.

#### "Le peuple breton" en difficulté

Le mensuel de l'UDB n'est pas paru en janvier et le n° de février - celui des 20 ans du journal - lance un S.O.S. "Le peuple breton" connaît de graves difficultés, appelle à une rentrée de fonds, se retire des kiosques et annonce qu'il étudie la formule qui lui permettrait de survivre.

## La mutation technologique

PAR YVES GAUTIER

La mutation technologique est plus importante que celle qui nous fit passer d'une civilisation agricole à l'ère industrielle. Elle aura des conséquences dans notre vie quotidienne, que ce soit au plan économique, social ou politique. Elle nous fait passer d'une civilisation de la quantité à une civilisation de la qualité. L'homme fut face à la nature, face à la machine. Il va être face à lui-même et à ses contemporains. D'une civilisation d'échanges, nous allons revenir partiellement à une civilisation plus autarcique. De même que la civilisation industrielle a permis de réduire la population agricole - qui représentait plus de 70 % de la population du siècle - à moins de 8 %, de même le pourcentage de personnes travaillant dans des usines et dans des bureaux, comme il y a 15 ans, sera réduit et orienté vers d'autres activités dans les domaines du service, de la communication et de la vie associative.

Pendant des décades et des décades, tout le monde a demandé la réduction du temps de travail. Il est certain qu'à volume de production égal, le nombre d'heures travaillées pourra être réduit. Les responsables économiques le savent, mais qui osera dire dans son entreprise que, dans les 10 ans à venir, les besoins en heures travaillées seront réduits de 10, 20 ou 30 % ? Les responsables syndicaux le savent, mais lequel osera le dire et prendre le risque de perdre ses tripes ? N'est-il pas plus facile de les mobiliser en criant "Non aux licenciements" ?

Ce problème de la reconversion de l'emploi est le problème majeur. Si les médias parlent tous les jours d'événements importants ou secondaires, la préoccupation fondamentale n'est-elle pas d'abord l'emploi et le pouvoir d'achat ? L'un et l'autre sont liés, mais ils exigent un ensemble de mesures dont la plus importante, et la plus longue à produire ses effets, est celle de l'éducation et de la formation face à cette mutation scientifique. Voilà le vrai problème à prendre à bras le corps.

#### Apporter l'espoir

Il faut apporter l'espoir en faisant des propositions concrètes et simples. Ce serait la vraie chance. Toute vérité n'est pas toujours bonne à dire. Cela est possible dans le court terme, mais c'est faux à moyen terme et en politique. Si l'on continue à découvrir trop tard les problèmes de demain et d'après-demain que tous les responsables connaissent des aujourd'hui, ce sera une série successive de Talbot, entraînant des drames humains qui peuvent être sanglants, nous venons de le voir. C'est ainsi que commencent les guerres civiles. C'est ainsi que s'affaiblit un pays.

La France est la 5<sup>e</sup> puissance économique mondiale. Elle bénéficie d'un niveau de vie élevé, alors que 30 000 enfants meurent de faim dans le monde tous les jours.

Ne sommes-nous pas capables d'apprécier notre chance et, ensemble, dans notre diversité, d'ouvrir des voies nouvelles dans une réconciliation nécessaire ?

YVES GAUTIER

## JACQUES VOISARD : l'évolution économique de la Bretagne et les défis industriels à venir

### Première période : 1960-1975

Une situation caractérisée par :  
- une diminution rapide des actifs agricoles ;  
- une démographie dynamique ;  
- une très forte émigration.

La solution passe par l'industrialisation. Celle-ci est appuyée par les pouvoirs publics, c'est l'époque de la décentralisation industrielle. Cette industrialisation est bien acceptée par une population issue du milieu rural (il y a peu d'émigrés en Bretagne). Toutefois, on note : - peu d'industries de haute technologie ; - peu d'emplois très qualifiés.

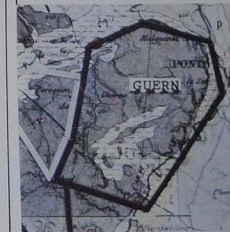
### La crise économique à partir de 1974

Elle conduit à un affaiblissement progressif de la politique d'aménagement du territoire, menée jusqu'ici en faveur des régions de l'Ouest. Pourtant, le problème de l'emploi y reste aigu : la diminution des actifs agricoles se poursuit ; on assiste à un repli sévère du secteur BIT ; - malgré une croissance de l'emploi industriel, le chômage est supérieur à la moyenne nationale.

Les besoins d'emploi se présentent ainsi :  
\* chaque année les besoins en emplois nouveaux sont de 250 000 (il s'agit d'un solde net) pour la France, dont 50 000 pour les régions de l'Ouest. Ces chiffres sont à rapprocher du nombre total d'emplois : 21 millions pour la France, 2 millions pour l'Ouest ; le nombre de chômeurs n'a pas le même sens selon les régimes en fonction de leur structure démographique.  
\* à la fin de 1983, la France connaît 800 000 chômeurs de moins de 25 ans dont 200 000 dans l'Ouest ; ce chômage des jeunes va devenir un élément fondamental compé-tence des implications sociales, morales, culturelles qu'il comporte.

Le discours politique et syndical a laissé entendre que la crise était conjoncturelle et non pas structurelle. Cela a conduit à des comportements attentistes et à des combats retardataires (cas des entreprises en difficultés) qui ont eu des effets démolitionnistes.

**URANIUM : LE SITE DE GUERN**  
Voilà le périmètre du permis de "de Guern", dans le Morbihan où la COGEMA vient d'être autorisée à faire des recherches d'uranium (voir A.M. de janvier).



### L'avenir

L'aspect structurel de la crise est illustré par l'introduction des "automatismes" : 200 000 emplois industriels sur 600 000 sont concernés dans l'Ouest. Cette considération ajoutée à la pression sur l'emploi qui résultera du dynamisme démographique montre l'ampleur du défi auquel devront faire face les responsables politiques et économiques régionaux.

Plusieurs réflexions de nature politique et économique doivent guider les choix :  
1) Il faut rappeler l'exigence de priorité à l'Ouest dans la politique d'aménagement du territoire. Elle est parfaitement justifiée par les perspectives qui pèsent et pèseront sur l'emploi à moyen terme. De plus, il y a dans notre région un potentiel de développement, compé-tence du caractère "ouvert" de son industrie, de sa capacité d'adaptation.

2) L'évolution des caractéristiques du travail n'est pas favorable à l'Ouest. L'introduction des automatismes va conduire à un travail en équipe (les machines devront fonctionner 24 heures sur 24) avec corrélativement un temps de travail réduit. Le rapport temps de travail/temps de trajet va rendre plus lourd le coût économique et social de ce dernier dans la Région parisienne et les grandes métropoles urbaines. Il y a là un facteur de délocalisation industrielle qui peut profiter aux régions de l'Ouest.

3) Le développement industriel de l'Ouest s'est fait ces dernières années, grâce au capitalisme familial qui semble rester en cause aujourd'hui. Il ne se poursuivra qu'avec ceux qui savent ce qu'est l'industrie, qu'il faudra mobiliser.

4) Les axes de développement à privilégier :  
\* le tertiaire industriel des entreprises qui doit rester dans l'Ouest alors qu'on observe des mouvements inverses actuellement.

\* les investissements étrangers restent très modestes. Il faut persévérer dans la prospection en recherchant des alliances technologiques.

\* pour créer des entreprises, il faut drainer vers l'Ouest des cadres (cadres, techniciens) et s'attacher à favoriser leur accueil.

\* éviter que la reconstruction des grands groupes n'entraîne des fermetures d'entreprises dans nos régions.

\* développer les instruments de formation professionnelle de haut niveau en doublant les effectifs des IUT et Ecoles d'Ingénieurs.

Comment casser le mécanisme d'encaissement des entreprises par les Administrations et faire en sorte que ces dernières se consacrent à un rôle d'incitation, d'impulsion ?

Comment permettre au niveau régional que le développement soit maîtrisé dans un processus administratif ?  
Quels sont les moyens à mobiliser pour aider les entreprises régionales à financer les investissements de modernisation ? L'épargne régionale peut-elle être dirigée vers les entreprises ?

Les moyens de transport apparaissent comme déterminants pour le développement économique, notamment les liaisons aériennes internationales.

### JACQUES VOISARD

(Résumé d'un exposé de Jacques Voisard à une session de Bretagne-Initiative).



# H.L.M. : NI PARADIS, NI ENFER

La Vie H.L.M. (1). Sous ce titre, Jean-Claude Kaufmann, chargé de recherche au C.N.R.S., travaillant à l'Université de Haute Bretagne, offre un précieux témoignage sur le monde des H.L.M., quartiers, logements, habitants, problèmes de gestion et d'administration. Son livre - résultat de 4 années de travail, de centaines d'heures d'entrevues - fait voler en éclats les images accoutumées, les préjugés que renferment souvent les médias, mais aussi fait naître bien des questions... "Les images-clés que l'on se fait des H.L.M.", affirme J.C. Kaufmann - collent à l'actualité la plus brûlante : quartiers chauds, immigrés, règne du béton, chômage, dégradations, etc. Or, ces problèmes ne sont pas nécessairement liés aux H.L.M. Ils existent ailleurs mais ils tendent à se trouver concentrés dans ce type de quartier."

## L'art difficile de la cohabitation

Si le quartier H.L.M. peut apparaître comme un révélateur des problèmes d'une société, il ne faudrait toutefois pas s'attacher exclusivement à ceux de la pauvreté ou de la domination sociale. La question centrale est celle de la difficile cohabitation de la différence : "Ce problème existe dans l'ensemble de notre société. Jadis les différences étaient importantes, mais la société traditionnelle assignait à chacun sa place, et le sens que l'on avait des places, d'un "ordre", évitait les trop grandes frictions. Dans notre société plus mobile et plus démocratique, les individus peuvent intervenir sur leur destin de manière plus importante. Des lors, les différences se heurtent et créent conflit. Ce problème dominant du monde H.L.M. est traité très simplement par les responsables qui épargnent le plus possible des différences, avec la vague idée que se fera une éducation, que s'imposera un modèle dominant et unificateur - ce qui signifie que toute différence sera perçue non pas comme telle, mais comme un élément perturbateur."

## Le système H.L.M.

C'est à travers la recherche même du logement que les gens se prennent eux-mêmes dans le système H.L.M. S'ils vivent positivement la simplification apportée par les organismes auxquels ils s'adressent, en même temps ils se trouvent un peu sournoisement déposés de tout un rapport avec leur logement : "Quand on va au logement, explique J.C. Kaufmann, à travers de multiples démarches, on le pense, on le conçoit ; quand on entre dans les mailles d'un système qui règle tout, les rapports entre la famille et son logement sont médiatisés. Ici s'inscrit un nouveau problème : il apparaît un nouveau type de locataires, des gens qui souhaitent la location car ils n'ont pas le désir de posséder leur appartement ou leur maison. Il s'agit surtout d'une

classe intellectuelle, d'une classe moyenne motivée essentiellement par tout le bouillonnement de la société démocratique et culturelle moderne, à qui conviendrait parfaitement un organisme médiateur du type H.L.M. Or, les H.L.M. ne s'adressent pas principalement à cette clientèle mais aux milieux les plus populaires qui ont avec leur logement un rapport venu du fond des âges : l'inscription de la famille dans le sol, avec en arrière-pensée l'idéal du pavillon dont on est propriétaire. Le système H.L.M. se trouve ainsi à contre-courant des aspirations de ces familles."

## Réussite ou échec ?

Les divers organismes H.L.M. auront eu le mérite de régler un problème immense : loger décemment et à moindre coût une part importante de population. La découverte d'un confort allié en outre dans le sens d'une promotion sociale et d'une stabilisation de la vie familiale. Mais de la réussite même allait naître l'échec : "Le développement rapide du parc des logements sociaux, lié à une situation économique, a créé un déséquilibre. La satisfaction massive d'un besoin par des organismes centraux conduit les gens à se décharger de tout problème sur ces organismes avec lesquels ils entrent en revendication pour obtenir davantage. Ainsi, on déshabille l'auto-organisation, la "debrouille" au profit d'un droit acquis. Insuffisances des logements, d'où revendications, d'où offices d'H.L.M. débordés - on va vers d'énormes difficultés, en tous genres et domaines. Le cri d'alarme qu'il faut lancer est que la machine marche trop bien. On doit aussi réfléchir afin de pouvoir passer d'un système dans lequel on organise le logement social à un système d'aide aux gens pour qu'eux-mêmes s'organisent."

Des lors quelles solutions proposer ? Question épineuse pour le sociologue qui doit veiller à l'indépendance de sa recherche. Sont but est de présenter aux acteurs sociaux un dossier qui dresse un constat, un bilan objectif. A eux, ensuite, d'en dégager les conclusions et perspectives qui s'imposent. Toutefois, J.C. Kaufmann ne se dérobe pas. La poursuite des innovations architecturales déjà entreprises - petites unités, architecture régionale, ect. -, la souplesse d'une gestion personnalisée - bourse d'échange de logements - sont une nécessité. Mais surtout "il faut réintroduire l'individu et mettre fin au brassage social presque systématique : d'une part, permettre effectivement la personnalisation des logements pour que chaque famille s'inscrive dans son logement, ce qui suppose une réforme profonde de la procédure de l'état des lieux ; d'autre part, abandonner la formule fêliche "exiter le ghetto", que l'on ne remet jamais en cause. Ce tabou hérité du XIXème siècle lié à la peur du quartier ouvrier et à une volonté d'éducation par le bon modèle entraîne le blocage de la possibilité d'une cohabitation sereine et agréable. Si le cumul des handicaps est négatif, il est tout aussi vrai qu'une communauté culturelle - qu'elle soit d'ordre racial ou qu'elle relève d'une pratique de la vie quotidienne - est fortiment positive. C'est là une question primordiale."

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER

(1) La Vie H.L.M., usages et conflits, Editions ouvrières.

## Convention avec le C.M.B. : 30 millions par an pour l'Ille-et-Vilaine

Depuis plusieurs années, par le jeu des réglementations sur l'activité et les services bancaires, on constate une tendance à la centralisation accrue de l'épargne collectée régionalement par les organismes bancaires et financiers. Ce phénomène, qui a évidemment des incidences négatives sur le financement des besoins régionaux, est particulièrement sensible au Crédit Mutuel de Bretagne qui collecte environ le cinquième de l'épargne bretonne.

Face à ce constat, celui-ci a maintes fois proposé par la voix de son président, Louis Lichou, de négocier avec l'Etat une convention-cadre régissant l'affectation des ressources collectées - afin de tenir compte des besoins des sociétaires, des collectivités territoriales et de l'Etat - sur la base de discussion suivante : - 70 % pour la satisfaction des besoins des sociétaires, - 20 % pour le financement des collectivités territoriales, - 10 % pour l'Etat.

## UN PREMIER RÉSULTAT AU SALON DES ECONOMIES D'ENERGIE

Saisissant l'opportunité du Salon régional des économies d'énergie, la Direction de l'E.D.F. et du Crédit Agricole ont signé le renouvellement de la Convention qui les unissent en vue d'assurer un financement avantageux à toute personne projetant l'installation d'une pompe à chaleur. Déjà en septembre 1982, une convention similaire avait permis à 271 ménages de réaliser cet investissement, représentant une enveloppe globale de crédits de 6 millions 7, accordés sous forme de prêts conventionnés ou Epargne logement.

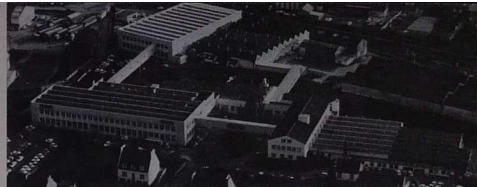
## Une journée "design"

L'ANVAR, consciente de l'importance du Design dans la conception des produits industriels, a lancé une action pour inciter les industriels à collaborer avec un designer pour aboutir à un projet défini en commun.

Les dossiers retenus (à déposer à l'ANVAR avant le 31 mars) recevront une subvention correspondant à 50 % du devis présenté, plafonnée à 50 000 F.

Afin de sensibiliser les industriels à l'intérêt du design, une journée d'information est organisée le 10 février, le matin, présentation du design et de l'aide qu'il peut apporter dans la conception des produits industriels. A partir de 14 h, les industriels pourront consulter gratuitement des designers présents.

\* Contact : ANVAR Bretagne - 201 C Avenue Paton - Rennes. Tél. (99) 38.45.45.



Vue aérienne de l'usine Armor Lux de Quimper - 18 000 m<sup>2</sup> couverts

## L'industrie et le commerce affirment leur solidarité avec les organisations agricoles

Lors de l'assemblée générale, la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne a demandé l'instauration de formules de prêts bancaires et de garanties mieux adaptées aux conditions spécifiques du commerce et à manifester son souci de voir les entreprises plus libres face à l'ampleur des problèmes qui se posent (aggravation des charges, multiplication des obligations et des contrôles) afin de susciter un renouveau dans l'avenir.

Rappelant les liens de dépendance étroite en Bretagne entre l'agriculture et les activités industrielles, non seulement dans l'industrie agro-alimentaire mais aussi dans le bâtiment et l'ensemble des transports terrestres et maritimes, la CRCI s'est déclarée solidaire des organisations agricoles, notamment pour le maintien des correctifs tarifaires, "qui n'ont jamais été un avantage procure à la Bretagne, mais la simple compensation d'un érogement artificiellement accru de la Région par l'intermédiaire du système de tarification de la S.N.C.F." et devant les nouvelles menaces qui pèsent sur l'agriculture - montants compensatoires monétaires, effondrement des cours de la viande porcine, perspectives de quotas de production, élargissement de la CEE, régression constante des prix et des revenus agricoles.

Par ailleurs, la Chambre régionale a manifesté sa préoccupation face à un certain nombre de problèmes sectoriels et à la dégradation de la conjoncture en Bretagne.

## Emploi : ça va mal

Du 1<sup>er</sup> janvier 1980 au 1<sup>er</sup> janvier 1983, la Bretagne avait perdu 15 000 emplois. La création de plus de 20 000 emplois (tertiaires) n'avait, en effet, pu compenser la perte de 20 000 emplois agricoles, de 2 500 emplois industriels et de plus de 12 000 emplois dans le bâtiment et les travaux publics. Les chiffres de 1983, sans être encore connus, ne pourront que confirmer, spécialement dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, cette dégradation. Le nombre des demandeurs d'emploi, à fin novembre 1983, était supérieur à 115 000, soit une proportion voisine de 12 % de la population active. Les licenciements à motif économique, de janvier à novembre 1983 ont atteint le nombre de 11 285 emplois, en témoignant d'une accélération au premier mois de l'année : 5 067 licenciements sur les six premiers mois de l'année, 6 218 sur les 5 suivants, dont 2 279 au seul mois de novembre.

Le chômage, qui atteint en Bretagne les jeunes

plus fortement qu'au niveau national, n'est qu'un reflet de la situation des entreprises. La réduction d'effectifs gagne la plupart des secteurs et le chômage partiel se développe.

## Finances : la dégradation

Une analyse de la situation interne des entreprises fait apparaître une réelle dégradation de leur situation financière - les banques sont de plus en plus sollicitées pour assurer l'équilibre des trésoreries. L'endettement à court ou moyen terme est d'autant plus lourd que les taux d'intérêts sont élevés. L'investissement se limite au nécessaire renouvellement du matériel.

La réforme de la fiscalité pesant sur l'entreprise, passant par exemple par l'exonération de l'impôt sur les bénéfices réinvestis, la refonte des impôts locaux, notamment la réforme de la taxe professionnelle, la suppression de la taxe sur les frais généraux, apporteront davantage à l'économie, en libérant de nouvelles capacités d'investissement, que l'ensemble complexe du système d'aides à l'industrie.

## Mutations industrielles : prudence

La CRCI, consciente des initiatives prises par les Pouvoirs Publics et par la Région pour favoriser les mutations industrielles nécessaires, attire cependant l'attention sur le fait que ces efforts ne peuvent toucher toutes les entreprises à la fois, et qu'il serait dangereux de ne prendre en compte que les secteurs performants ou les activités de pointe, en oubliant que l'économie nationale, ou l'économie régionale, repose sur un vaste tissu d'entreprises de toutes tailles et de toute nature, aujourd'hui absorbées par la gestion du quotidien et ne disposant ni de temps ni des moyens pour bâtir leurs propres perspectives sur des horizons imprévisibles.

La CRCI ne met pas en doute la nécessité des restructurations industrielles, ni la réalité des difficultés internationales ou européennes, ni le besoin de renforcer la lutte contre l'inflation ; elle se réjouit de la réduction du déficit des échanges extérieurs. "Elle émet cependant les plus expresses réserves sur une politique qui, en aggravant les charges et en multipliant les obligations et les contrôles, restreint et décourage l'investissement et l'esprit d'entreprise, qu'elle appelle pourtant de ses vœux". Elle estime que l'essentiel est au contraire de libérer les capacités productives des entreprises face à l'ampleur des problèmes qui se posent et afin de susciter un renouveau de confiance en l'avenir.

## ARMOR LUX lance une chaîne de magasins



Walter Hubacher père, le fondateur

Après 45 ans d'expérience industrielle et le développement de la société de 5 à 530 personnes, Armor Lux lance une chaîne de magasins pour conquérir les grandes agglomérations européennes et soutenir sa notoriété de marque.

Aujourd'hui, avec la création de sa filiale SODITEX, qui doit favoriser le développement de sa chaîne de magasins et la franchise Armor Lux, la philosophie d'entreprise franchit une nouvelle étape.

Avec la création de cette société, Walter Hubacher, pdg et fondateur, veut vendre à chaque Français ce que les Bretons achètent actuellement en articles Armor Lux, c'est-à-dire environ 30 F par personne et par an.

## SODITEX

Voici SODITEX (Société de Distribution TEXTile) en quelques lignes... Adresse : 60, rue Guy Aurret, BP 612, 29195 Quimper Cedex - sarl au capital de 1 200 000 F - Magasins 1983 : Rennes, Nantes, Angers, Tours - Magasins 1984 : Le Mans, Orléans, Paris, tous exploités directement sous forme de filiales - Franchising : 1ère participation au Salon de la Franchise en mars 1984 à Paris. Prévision d'ouverture de 60 magasins franchises pour fin 1985 - Etiranger : en 1984, prévision d'ouverture de magasins en Belgique et en Suisse pour favoriser le développement de la chaîne de magasins à l'étranger.

Collection pour vêtements



Collection pour vêtements

Chekennoù evit ar Brezhoneg  
**Crédit Mutuel de Bretagne**  
 LE SEUL A VOUS PROPOSER  
 LE CHEQUIER EN BRETON



### Le Kompass "Bretagne" 84

L'édition 1984 du "Kompass" régional Bretonne regroupe en un volume de 223 pages les départements Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan.

Conçu pour une meilleure approche de l'environnement industriel et économique, il tourne en priorité autour de ces questions : Que fabrique (ou distribue) telle entreprise ? Qui sont ses dirigeants ? Quelle est son organisation ainsi que son importance ?

Les réponses à ces questions concernent : 1217 entreprises détaillées dans leur organisation et recensées dans 100 branches professionnelles, 2.000 nomenclatures d'articles et services différenciés, 2 639 décideurs - P.D.G. ou gérants, dirigeants administratifs, techniques et commerciaux, etc. 118 zones d'activités, 442 activités de sous-traitance.

Le Kompass régional est divisé en trois parties : - Organisation officielle et économique de la Région - Répertoire par branches professionnelles, précédé d'un index alphabétique des articles et services - Répertoire géographique des firmes, par départements et localités, précédé d'un index alphabétique.

Actualisée "sur le terrain" des entreprises elles-mêmes, la nouvelle édition comporte - par rapport à la précédente - près de 40 % de mises à jour (firmes nouvelles ou disparues, informations modifiées à l'intérieur des firmes).

Rens. et souscr. : S.N.E.I. Kompass, 22, av. F.D. Roosevelt, 75008 Paris - Le Kompass "Bretagne" : 391.38 F TTC franco.

### Un comité d'expansion pour le pays de Quimper

Regroupant 13 communes et la Chambre de commerce, une Association pour le développement et la promotion du Pays de Quimper vient de voir le jour. Président : J.P. Chaton, président de la CCI ; vice-président : M. Guizon, maire de Pluguffan ; secrétaire général : Jean-Yves Cozan, adjoint au maire de Quimper.

### Les aides à la recherche

L'ANVAR vient d'accorder des aides à l'innovation pour un montant de 2 029 854 F : Société Industrielle Plomb Plastique (La Motte en Loudéac) pour un empiétement en matière plastique pour la pêche professionnelle, commercialisé par Rago, Bretagne Automatismes (Mordelles) pour un robot industriel à axes pour PMI-PMIE, Coudele Madore (St-Barthélemy en Loudéac) pour un dispositif nouveau de saignée horizontale pour abattoirs, SIMEG (Concarneau) pour un séparateur centrifuge nouveau pour la filtration des carburants pour bateaux de pêche, Darneo (Dinard) pour un faisceau hertzien mobile de petite capacité.

Un prêt participatif technologique va à la Société SOREP (Chateaubourg) pour la modernisation de l'outil technologique, notamment par l'automatisation de la conception et du dessin, l'informatisation de la gestion de production et l'acquisition de matériels de production de pointe.

"Projets d'action éducative" - Subvention au Collège P. Brasserie (Brux) pour la construction d'un petit observatoire astronomique, au LEP La Chesnaye (Guingamp) pour la construction d'un prototype de voilier multicoque de vitesse, au LEP du Bâtiment (Pontivy) pour la réalisation de maquettes solaires et création d'une cellule "énergie", au LEP du Bâtiment (Pleyben) pour la correction acoustique et aménagement de l'atelier de menuiserie.

### Le système Leclerc

"Les Centres Leclerc sont tous des commerces indépendants. Ils sont propriétaires de leurs magasins. Ils ne versent pas de royalties. Ils sont regroupés dans une association loi 1901 et dans une société coopérative à capital variable dont je ne suis pas partie prenante et c'est par cette force d'adhésion que les Centres Leclerc peuvent discuter d'égal à égal avec les multinationales et les grands groupes de distribution".

LA REGLE LECLERC  
"Pour avoir et garder le panache Leclerc, le centre doit s'engager à prendre une marge moyenne qui ne doit pas excéder 14 % TTC dans les bilans ; il s'engage en outre à verser 25 % des bénéfices avant impôts au personnel du magasin."

SOUTENIR L'ECONOMIE REGIONALE  
"Je donne comme consigne aux directeurs de centres d'essayer, lorsqu'une industrie régionale se trouve dans leur secteur, de la soutenir, cela bien sûr en conservant les marques nationales".

LE TRAITE DE ROME  
Après le livre, l'essence, bientôt le tabac et les produits pharmaceutiques, Edouard Leclerc continue de se battre contre le gouvernement en invoquant à chaque fois le traité de Rome : "Je demande que les socialistes, qui ont signé ce traité en 1957, en respectent les clauses, notamment celle qui stipule une libre concurrence à l'intérieur des états membres à l'exception du charbon et du nucléaire". (Déclarations à Armor magazine).

### Du pétrole pour Edouard Leclerc

Michel Leclerc, le fils d'Edouard, dirige la société pétrolière créée par les Centres Leclerc : celle-ci vient d'acheter 20 % des actions de la Oil Recovery Corporation of America (Nashville) et se hisse au niveau des raffineurs. Ce qui lui donnera des armes nouvelles dans ses actions pour la baisse du prix de l'essence.

### Un Yankee pour la Cornouaille

Les falenceries H.B. Henriot de Quimper sont sauvées grâce à un homme d'affaires américain de 54 ans, d'origine néerlandaise : Paul Janssens. Celui-ci a repris l'affaire : avec un effectif réduit au départ (une cinquantaine de personnes), mais il espère l'augmenter si ses projets réussissent (développement des ventes à l'étranger... et en Bretagne, ouverture d'un magasin à Paris, priorité aux produits haut de gamme). Son bras droit est Philippe Henriot, 34 ans.

### Objectif : aciérie bretonne

Avant déjà par le passé soutenu le projet de création à Saint-Brieuc d'une mini-acierie électrique, le Parti pour l'organisation d'une Bretagne libre (POBL) apporte son soutien total à l'association "objectif : aciérie bretonne" qui vient de se créer. "Le POBL se réjouit que les employés des Forges et Laminoirs de Bretagne aient décidé de se regrouper pour prendre en main leur destin et apporter une solution bretonne à un problème breton, et cela malgré

l'indifférence, sinon l'hostilité, du pouvoir d'état, de gauche aujourd'hui comme de droite hier. C'est cela la véritable autonomie, l'autonomie de la responsabilité et du dynamisme, pour laquelle le POBL combat. C'est est projet qu'un pouvoir breton autonome aurait sans nul doute réalisé", conclut la déclaration.

### Presse et urbanisme : quel dialogue ?

Les professionnels de l'urbanisme des régions Bretagne et Pays de la Loire et l'AREP, qui

### L'opération "carte à mémoire" en Bretagne

Le Crédit Agricole propose une plateforme d'exploitation de la carte à mémoire sur l'ouest de la France. Dans ce but, les caisses régionales qui vont développer cette plateforme proposeront aux autres établissements bancaires, un accès réciproque des cartes aux terminaux installés, les études, bien entendu, menées en liaison étroite avec le Crédit Mutuel. Le Crédit Agricole saisit donc cette occasion pour lancer aux banques régionales un appel en faveur d'une collaboration technique sur la carte à mémoire qui permettra à la profession bancaire, dans son ensemble, d'offrir à sa clientèle de consommateurs et de commerçants un meilleur service dans le cadre des pratiques habituelles entre partenaires, et dans le respect mutuel des spécificités de chacun.

### Riomers et les pays du sud

RIOMER a été créé par les quatre régions de l'ouest - Bretagne (pilote de l'opération) - Pays de Loire - Poitou-Charente - Basse-Normandie pour entretenir le dialogue avec la centaine de ministres et de hauts-responsables des pays en développement accueillis à Nantes en mai 1979 lors des Rencontres Internationales de l'Ouest. Riomers intervient essentiellement sur mandat des pays en développement. La double mutation intervenue dans les Pays du sud d'une part, France d'autre part, offre en effet aux économies régionales un débouché important.

Les Pays du sud revendiquent l'autonomie technique de leur production, surtout en matière alimentaire. Ils font de plus en plus appel directement aux professionnels : techniciens, artisans, marins. Le commerce passe aujourd'hui par la coopération, l'assistance technique et la formation professionnelle ; domaines pour lesquels les régions de l'ouest sont particulièrement bien armées.

En France, le transfert de compétences vers les régions entre dans les faits en matière d'actions économiques vers l'étranger. Une politique de coopération active, véritable support de l'exportation régionale, est actuellement étudiée par celle-ci. Certaines régions comme l'Alsace ou Poitou-Charente ont déjà mis en place les outils nécessaires à cette nouvelle donne du commerce international.

Riomers mise sur la complémentarité entre les économies régionales et celles des pays en développement. En Afrique, en Amérique Latine comme au Moyen-Orient, ses actions sont menées en liaison avec les organismes financiers internationaux d'aide au développement. Le président en est Guy Guernier, les vice-présidents Michel Rigou et Jean-Marie Daillat.

édite Poles et Pays, organise une journée-débat entre ceux qui parlent d'urbanisme, ceux qui le font et ceux qui en rendent compte.

Des journalistes seront présents au milieu d'architectes, d'administrateurs, d'urbanistes et d'élus afin de mieux cerner la difficulté de rendre-compte et de présenter les opérations d'aménagement aux élus et à l'opinion publique.

Cette journée débat se tiendra le vendredi 24 février à Rennes, à l'Université de Haute-Bretagne (salle de l'Institut Armoricaïn) 4, place Ste Malaine.

## CULTURE \* SEVENADUREZ

### Le congrès des écrivains bretons à Lannion

L'Association des écrivains bretons présidée par Yann Brekilien tiendra son prochain congrès à Lannion, les 27, 28 et 29 avril.

Le Grand Prix des écrivains bretons et d'autres prix seront remis lors du congrès au cours duquel il y aura des signatures, une conférence sur le théâtre en Tregor, une projection de deux films de R. Caouissin ("La Lune de Landenneau" et "La Côte de Granit Rose"), la création au théâtre de la pièce "Le Dernier Roseau" d'après le roman de Roger Laouenan, une grande exposition sur le thème de Yann Soier à Anjela Dupoual, etc...

### Les conférences de Dalc'homp Soñj

L'association historique Dalc'homp Soñj a établi son programme de conférences à Lorient.

- 24 février : "La vie des Bretons pendant la grande guerre de 14-18" par Roger Laouenan, avec projection d'un montage de 150 diapos (20 h 30, Institut consulaire, 10, rue de Kerguelen).

- 23 mars : soirée Ecosse avec projection de deux films "My childhood" et "The Barle of Coludon" (20 h 30, F.T.T., bd de la République).

- 27 avril : "Les Bretons en Armorique" de leur arrivée à la création du Royaume de Bretagne" par Rozap'Omnes (20 h 30, Institut consulaire, 10 rue de Kerguelen).

- 25 mai : soirée Irlandaise avec la projection de "James Joyce" et de "L'homme tranquille" (20 h 30, F.T.T., bd de la République).

Dalc'homp Soñj, 36, rue Emile Zola, 56100 Lorient, tél. 197 64.11.38.

### Le François Eleget à Paris

Réuni à Bruxelles, le jury de lecture désigné par le Bureau exécutif du C.I.S.I.B. (Comité international pour la sauvegarde de la langue bretonne) a procédé au vote pour l'attribution du Prix du Livre Breton. En voici le résultat : 1. F. Eleget (Bezhinerien en breton) ; 2. J. Philippe (Telenn ar c'h) ; 3. L. Andouard (Brezhoneg ar mor)... Le Prix 1983 est donc attribué au livre de François Eleget : *Bezhinerien en ezeven* ("Goemenns dans les îles") édité à Lannion par Hor Yezh.

### L'émision de Jacques Pluignon "Vent d'Ouest", réalisée par P.A. Pictou, a été récemment consacrée à Eugène Guillevic. Né à Carnac le 6 août 1907, il quitta très jeune la Bretagne ; son adolescence se passa en Alaska où il apprit l'allemand et l'anglais ; en 1936, il se fixa à Paris où il travailla au Ministère des Finances (inspecteur de l'Economie Nationale). Symphonisant communiste depuis la guerre d'Espagne, il adhéra au P.C.F. pendant la 2ème guerre mondiale où il rendit sa carte. Il y a trois ou quatre ans. Pendant l'occupation, il a participé au recueil collectif résistant "l'honneur des poètes" sous le pseudonyme de Serpente.

Ami d'Eluard, Picasso, Braque... il ne se sent pourtant aucune parenté spirituelle avec aucune d'elles. Sa poésie s'est inspirée à

### Guillevic : pour l'amour et la poésie

l'émotion de sa Bretagne natale et de son engagement politique (Requiem 1938, Terraque 1942). Sa poésie, elliptique, concise est marquée par une langue simple et précise. "La poésie n'est pas une



expérience cérébrale, c'est une communication avec le monde". Son écriture est spontanément facile, sobre, pure.

Guillevic instaure un dialogue avec les objets, il les prend à témoin et leur prête des sentiments : "A un certain niveau de sensibilité, tout parle, tout sent, tout vit".

Il fut un moment tenté, sous l'influence d'Aragon, par une poésie directement militante (Trente et un serments) qu'il critique lui-même sévèrement : "poésie engagée, poésie engagée".

Eugène Guillevic est un personnage vivant, rieur, sympathique, chaleureux. Comme il le dit, il a vécu pour la poésie et pour l'amour. "La poésie est un moyen de communion qui aboutit à la femme, synthèse et essence du monde".

### Le 4ème festival du livre en Bretagne à Saint-Brieuc

Le 4ème Festival du Livre en Bretagne aura lieu à St-Brieuc les 4, 5, 6 mai. Au festival traditionnel est joint cette année le thème "Les enfants du monde entier" qui regroupera tous les volumes anciens ou contemporains pour enfants et concernant les enfants, de tous pays et dans toutes les langues.

Expositions et animations pour adultes et enfants dans la ville - Exposition Louis Guillaume à la Bibliothèque municipale centrale - Exposition de livres d'enfants à l'annexe de la B.M. du Rocher Martin et de la Croix Saint-Lambert - Expositions diverses à l'Hôtel de Ville, au Foyer Paul Bert, dans les écoles, etc. - Cinéma - Le Théâtre du Totem - "L'enfance des poètes" dans le cycle "Les Mots dans la Nuit".

Le samedi 5 mai, journée d'étude de l'Association des Bibliothécaires Français - Groupe Bretagne dont le thème sera aussi le livre d'enfants.

### La Bretagne au Salon du Livre de Paris

Créé en 1981, le Salon du Livre de Paris est la principale manifestation organisée autour du livre en France, une des premières en Europe. Le dernier Salon a réuni un millier d'éditeurs et reçu plus de 150 000 visiteurs. Cette année, du 23 au 28 mars, au Grand Palais des Champs-Élysées, pour la première fois la Bretagne y sera représentée officiellement. Le Conseil Régional a en effet confié à l'Institut Culturel de Bretagne le soin d'organiser un grand stand collectif des éditeurs de Bretagne. Dans notre pays les écrivains sont nombreux et l'édition très vivante. Le "Dictionnaire des Écrivains d'Aujourd'hui en Bretagne", qui doit paraître prochainement, a recensé plus de 900 écrivains.

Tous les genres seront représentés sur le stand de la Bretagne : livres d'art, d'histoire et de tourisme, ouvrages scientifiques, livres pour enfants, poésie, romans, manuels d'enseignement, théâtre, biographies, essais, etc... Comme Paris est la "première ville bretonne de France" (un million de Bretons vivent en région parisienne), ce stand devrait avoir une fréquentation très importante.

(Institut Culturel de Bretagne, B.P. 66 A, 35031 Rennes Cedex - Tél. 199 02.82.22 et 02.97.96).

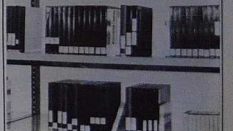


### Dastum à Loudéac

Nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro : les différents services de Dastum (magnétique, photocopie, documentation, éditions...) ont été regroupés à Loudéac dans des locaux mis à sa disposition par la mairie. Son adresse : 36, rue de Montcaout, 24 étage - Tél. 196 28 95 44.



### L'engagement



### Le classement



Hommage à Jeanne Malivel

Leur inauguration et celle des salles Jeanne Malivel ont constitué les grands moments d'un brillant week-end culturel durant lequel Yves Rogers et la municipalité de Loudéac ont accueilli de nombreuses personnalités venues de toute la Bretagne.





Loïc-René Vibart présentant la revue "Le Pays de Dinan" en présence des auteurs et du maire, René Bonnot, à sa gauche (sh. Alain Robert).

### "LE PAYS DE DINAN"

Sous ce titre paraît, annuellement, la plus belle revue de pays en Bretagne : historique, littéraire, artistique et ethnographique, avec une esthétique soignée en quadrichrome, imprimée sur beau papier et bien illustrée, elle évoque dans son tome III les journaux d'annuaire au temps de la Monarchie de Juillet, la nomenclature à Rouen en 1928, Anne de Bretagne, Jeanne d'Arc, Maurice de Guéris, les Lécroix de Lisc, le vidre, les remparts, le tour rural, etc... (LECD, Le Grand Clo, 2100 Quers).

### La revue Bleu-Brug va-t-elle sombrer ?

Héritière de la revue *Fez ha Breiz*, fondée en 1865, la revue bilingue *Bleu-Brug*, animée depuis 24 ans avec une ténacité admirable par le chanoine F. Mevellec, vient de sombrer avec son n° 234, victime de charges trop lourdes et de la négligence de ceux qui auraient dû renouveler leur abonnement. C'était pourtant un chaînon original de notre presse avec sa double fidélité à la foi catholique et à la Bretagne, et son exigence de qualité morale. Elle sera remplacée par un bulletin de liaison qui permettra peut-être, nous l'espérons, de trouver la relève pour un nouveau départ. Pour cela, il faut aider le chanoine Mevellec.

En attendant, nous vous conseillons d'acheter (15 F) cet ultime numéro de 48 pages car il est riche de beaux textes, particulièrement par le Père Maunoir (Chanoine Mevellec, route de Bertheaume, 29127 Plouguévelin).

### Quelle justice pour le breton au bac ?

Kel'h Sevenadurel Gwened (centre de culture bretonne de Vannes) s'élève du regret de la requête du lycéen Antoine Texier, "collé" au bac 83 en raison du refus du ministère de l'Éducation de le laisser subir les épreuves de seconde langue vivante en breton, auxquelles il se préparait, conformément aux dispositions de la Charte Culturelle de Bretagne, depuis plusieurs années. Le tribunal a refusé de reconnaître à la Charte une valeur juridique quelconque, qu'elle a pourtant en tant que contrat de droit public passé entre la Bretagne historique et l'État français.

### Telennouren Vreizh

Le bulletin n° 2 de la Fédération Telennouren Vreizh - Harpes de Bretagne - est paru. Au sommaire : Histoire de la harpe celtique ; Soazig Noblet, harpiste ; les harpes celtiques Teleri Wro (Le Roux parisi) ; zodiaque de Béatrice Balfout et Arnie Aringon ; l'enseignement de la harpe ; conseils ; musique (sans partitions) ; harpe celtique ; harpe classique, un conflit entre deux mondes etc... Lutherne etc... Le n° 5 F 123, rue de la Prairie, Kemper.

# LE PROBLEME DE LA CULTURE BRETONNE DEVANT L'EUROPE

A l'initiative de l'Alliance Libre Européenne et par l'intermédiaire du P.O.B.I. qui en est membre, Per Denez a présenté à Bruxelles un rapport sur la langue bretonne, auquel ont collaboré les étudiants de la section de celtique de l'Université de Rennes. Rappelons que Per Denez, professeur de breton à l'Université de Rennes, président du Conseil scientifique de l'Institut Culturel de Bretagne, anime Kuzul ar Brezhoneg, fédération d'œuvres culturelles bretonnes. Il écrit aussi beaucoup en breton, en français ou en anglais.

### La culture, c'est la vie d'un peuple

Jakez Gaucher - Comment s'est déroulée la présentation de ce rapport ?

Per Denez - Je suis allé à Bruxelles car il y a, au Parlement européen, un groupe de députés qui s'intéresse beaucoup aux peuples minoritaires. Ce groupe, d'une douzaine de membres, se compose de députés gallois, flamands, écossais et italiens. Ils m'ont demandé d'aller exposer la situation culturelle en Bretagne. J'ai indiqué que la culture ne pouvait se limiter à la culture mais qu'elle s'étendait à tous les aspects de la vie d'un peuple et qu'il y avait des choses qu'il est indispensable d'obtenir aujourd'hui et maintenant en Bretagne. Il y a d'abord la renouveau de la Bretagne : c'est une condition sine qua non du succès de toute politique bretonne. L'administration doit reconnaître l'intégrité de la Bretagne. Deuxième point très important, la promesse d'avoir un Conseil Régional élu au suffrage universel avec représentation proportionnelle, avec un exécutif responsable devant lui ; cette promesse doit devenir réalité, or il est inquiétant de voir que c'est retardé d'année en année... Autre problème fondamental : le développement de la culture bretonne, en particulier celle qui s'exprime par le breton. Or la langue bretonne n'est pas reconnue, n'a pas les droits qu'elle devrait avoir comme toute langue. Lorsque ces dossiers sont présentés hors de l'hexagone, les gens sont absolument scandalisés de voir quelle situation est faite à la langue bretonne et à toutes les cultures minoritaires, ou dites minoritaires, en France.

J.G. - Vous avez présenté ce rapport avec les étudiants de la section de celtique...

P.D. - Nous avons rassemblé des textes importants qui comprennent, par exemple, la proposition de loi Le Penec : ils ont été rassemblés en un volume qui présente la situation telle qu'elle est, honnêtement. Il y a deux points qui sont fondamentaux :  
- D'abord, la prise en charge par l'État des écoles Diwan dans le respect de leur programme et de leur projet pédagogique : parce que s'il s'agit de prendre en charge ces écoles et de les étouffer, cela ne marche évidemment pas !  
- La création d'un C.A.P.E.S. de breton : ce que signifie qu'il y aurait des postes d'enseignants de breton, ce qui n'existe pas aujourd'hui. Aujourd'hui, il y a des gens qui font des heures de breton, parfois même qui font un service entier en breton, mais ils ne sont pas professeurs de breton plus cela... Il faut un C.A.P.E.S. pour qu'il y ait des postes et des postes pour qu'il y ait un C.A.P.E.S. Les deux choses sont liées !

### Une lutte incessante

J.G. - Parce que la licence avait été accordée après maintes luttes...

P.D. - La licence avait été donnée au bout de vingt années de demandes inutiles, à tel point que tous les ans, notre Université faisait la même demande et le ministère lui répondait dans les mêmes termes, très poliment d'ailleurs, et rarement "non". On disait "Oh l'Question très intéressante : on verra cela l'année prochaine". Et puis l'année d'après, c'était encore l'année prochaine. Ce qui fait que, très gentiment, on faisait durer les choses dans la négation totale. Lorsque Mitterrand et les socialistes ont pris le pouvoir, on a pensé qu'on l'aurait cette fois-ci... mais les gens qui prenaient le pouvoir, c'étaient ceux qui manifestaient avec nous pour l'avoir ! Puis, en fin de compte, comme les autres, ils ont répondu "non !". Il a fallu une action décidée et assez dure et une intervention personnelle de Mitterrand pour que la licence nous soit donnée !

J.G. - Quelles ont été les réactions des parlementaires européens à Bruxelles ?

P.D. - Il est évident que ceux qui m'invitaient à parler étaient favorables à la langue bretonne. Cela se passait sous l'égide des députés flamands et les Flamands ont une longue pratique du combat culturel. Le groupe le plus actif au Parlement européen est celui des Radicaux Italiens : ils sont extrêmement décidés pour faire de l'Europe quelque chose où les cultures numériquement peu importantes aient le droit de vivre et reçoivent le respect qui leur est dû.

### En Bretagne, les gens de plus en plus en faveur du breton

J.G. - Peut-on faire un bilan sur la langue bretonne actuellement ?

P.D. - Dans TOUS les pays européens, on fait des recensements linguistiques ; depuis 1871, et tous les 10 ans, en Grande-Bretagne, on fait ce recensement et on peut savoir avec exactitude, par exemple, combien de gens parlent le gallois. Vers 1929, Rozparz Hemon avait fait un inventaire complet dans les paroisses de Bretagne sur la langue utilisée dans le sermon du dimanche et pour le catéchisme. A cette époque, tout le monde allait à la messe et cela donnait une indication. Il avait trouvé qu'il 200 000 parlaient le breton quotidiennement. Maintenant, combien il y en a, je n'en sais rien du tout... Ce qui a changé, c'est l'opinion qu'ont les gens sur la langue bretonne. Alors qu'il y a 50 ans beaucoup de gens parlaient breton la majorité était contre. Aujourd'hui, s'il y a moins de gens à parler breton, la majorité est pour. Ce qui est important, c'est le réveil de la jeunesse qui se rend compte qu'elle a été privée, frustrée, qu'on lui a enlevé quelque chose qui lui appartenait, qui était une de ses richesses. Au Pays de Galles, la marée a changé. Jusqu'ici c'était le refus ; maintenant c'est le flux. Dans les générations jeunes, le nombre de jeunes qui parlent gallois augmente continuellement. En Bretagne, c'est le nombre de gens qui sont en faveur du breton qui est en train d'augmenter.

J.G. - Qu'en est-il de l'enseignement du breton à l'école ?

P.D. - Il y a une petite amélioration, un petit quelque chose alors qu'avant il n'y avait rien... Mais ce n'est pas de l'enseignement sérieusement fait. Ce n'est pas la faute des enseignants qui sont extrêmement dévoués. C'est le pesantour du jacobinisme. Un des porte-paroles du gouvernement rappelle que la Bretagne a droit à des rap-

ports culturels. Réparer, c'est remettre en état : on est loin de cette politique là ! Actuellement, il y a dans toutes les écoles normales de Bretagne des cours de breton très suivis. Là où les élèves sont volontaires, il y a plus de candidats pour le breton que pour toutes les autres langues réunies. Depuis cette année, il y a à des cours de breton dans les "centres de formation de professeurs" qui sont les écoles normales de l'enseignement privé.



Un entretien avec PER DENEZ

Jakez Gaucher (entretien avec Per Denez à Douarvenez pour Radio Bleu-Marnne)

### Il faut que le breton devienne une langue de la ville

J.G. - Combien avez-vous d'étudiants et combien ont réussi leur licence ?

P.D. - A l'Université, dans notre section, il y a 600 et 700 étudiants tous les ans. La licence peut s'étendre sur plusieurs années. La première année, il y a eu 324 étudiants inscrits pour la licence et 69 l'ont obtenue de manière totale. L'année dernière, il y a eu 250 présentes et 50 ou breton quotidiennement. Maintenant, combien il y en a, je n'en sais rien du tout... Ce qui a changé, c'est l'opinion qu'ont les gens sur la langue bretonne. Alors qu'il y a 50 ans beaucoup de gens parlaient breton la majorité était contre. Aujourd'hui, s'il y a moins de gens à parler breton, la majorité est pour. Ce qui est important, c'est le réveil de la jeunesse qui se rend compte qu'elle a été privée, frustrée, qu'on lui a enlevé quelque chose qui lui appartenait, qui était une de ses richesses. Au Pays de Galles, la marée a changé. Jusqu'ici c'était le refus ; maintenant c'est le flux. Dans les générations jeunes, le nombre de jeunes qui parlent gallois augmente continuellement. En Bretagne, c'est le nombre de gens qui sont en faveur du breton qui est en train d'augmenter.

J.G. - Vos espoirs pour les années à venir ?

P.D. - Il faut que le breton devienne une langue de ville : la civilisation paysanne est en voie de disparition. La société traditionnelle qui a maintenu le breton ne peut durer. Il faut que le breton devienne une langue du XXème siècle. C'est la condition de son développement et de son épanouissement. Actuellement, il y a à des problèmes urgents : le président Mitterrand a demandé qu'une loi soit votée, au printemps prochain, sur les cultures régionales. Ce sera très important parce que des choses seront permises et ce qui ne sera pas permis sera interdit. Il faut que la totalité du mouvement culturel breton se MOBILISE pour faire entendre sa voix aux gens qui sont chargés de préparer cette loi !

### Mobilisation !

J.G. - Qu'est-il indispensable pour que cette loi soit acceptable ?

P.D. - D'abord il faut qu'il y ait des examens de recrutement pour les professeurs du secondaire : qu'il y ait un CAPES ou une agrégation de breton. En plus il faut qu'il y ait un cursus complet, c'est-à-dire les trois années réglementaires d'étude pour pouvoir être formé. Et, dans les écoles normales, avoir du breton pendant les trois années de formation d'E.N. ou de C.F.P. Il faut également que dans les écoles secondaires, il y ait des professeurs et élèves volontaires pour le faire. Pour les écoles primaires, ce n'est pas avec 1/4 d'heure par jour que l'on peut faire quelque chose... Il faut qu'il y ait la double filière, avec une filière qui sera la langue de l'école.

J.G. - Et pour terminer...

P.D. - Je voudrais lancer un appel : que les gens se mobilisent pour faire entendre leur voix à l'occasion de cette loi qui sera soumise prochainement au parlement. Que l'on signe les feuilles de pétition qui circulent partout, et qui doivent être envoyées au président Mitterrand, en faveur du CAPES de breton. C'est cela qui est la clé de l'enseignement dans les écoles secondaires. Il faut absolument qu'il y ait des postes et les écoles secondaires entraîneront dans leur sillage les écoles primaires et les écoles normales. C'est là que va se dérouler le combat dans les quelques mois qui viennent !

### BRETON PAR CORRESPONDANCE

Skol Ober

Skol Ober, qui organise des cours de breton par correspondance, peut être un excellent complément d'apprentissage pour celui qui, par ailleurs, suit des cours du soir. Les premiers niveaux assurent aux élèves de bonnes bases en ce qui concerne l'orthographe et les règles de grammaire ainsi que la richesse de son vocabulaire. Les niveaux les plus élevés, conseillés à ceux qui ont préparé des examens comme la licence de breton par exemple, leur permettent d'assurer définitivement leur connaissance de la langue.

Des cours d'italien, d'espéranto, de gallois et d'histoire de Bretagne sont également proposés aux bretonnants.

S'inscrire au cours et se procurer les manuels écrits à : OBER, Gwarem Leuven, Plufur, 22310 Plestin-les-Grèves.

### Les grands prix des métiers d'art

Les lauréats 1983... Prix départemental : Victor Bigot, sculpteur sur bois, 2, rue Lavouzier à Rennes. Prix régional : Gilles Crespel, Toul Josselin à Pluvigner. Par ailleurs, la Société d'encouragement aux Métiers d'Art (S.E.M.A.) a décerné ses "prix de formation aux métiers d'art" dans le but d'encourager la pratique effective des disciplines des métiers d'art par les élèves des écoles spécialisées et les apprentis. 1er prix départemental et prix régional : Patricia Leberre, 2e prix départemental : Marie-Hélène Guesdon.

## L'encourageant exemple du Pays de Galles

Le Pays de Galles est certainement la région d'Europe qui offre le plus de ressemblances avec la Bretagne sur le plan culturel. Le breton et le gallois sont deux langues celtiques très proches l'une de l'autre, dérivant toutes deux du bretonique qui était en usage dans la plus grande partie de la Grande-Bretagne avant l'arrivée des Angles, des Jutes et des Saxons. Il y a 50 ans, le breton était la langue celtique la plus parlée en Europe (par environ 1 200 000 Bretons) devant le gallois (alors parlé par environ 700 000 Gallois). La situation est aujourd'hui très différente et la langue bretonne apparaît dans une situation critique, principalement en raison du refus obstiné des pouvoirs publics de lui donner une véritable place dans l'enseignement, les médias et la vie publique.

Le mouvement lancé depuis quelques années par Diwan représente cependant un réel espoir, mais l'ensemble des écoles Diwan touche pour le moment moins de 300 enfants (sur 800 000). Au Pays de Galles, la première école maternelle en gallois a été créée en septembre 1939 avec 7 élèves. Il en existe aujourd'hui 400 dans l'ensemble du Pays de Galles. Il y a aussi près de 100 écoles primaires et un certain nombre de collèges d'enseignement secondaire bilingue, dans lesquels le gallois est la principale langue de l'enseignement. Les professeurs ont une formation géographique que les mathématiques, les sciences naturelles que la chimie.

Ce qui est particulièrement encourageant pour les Bretons, c'est de constater que beaucoup de ces écoles se sont créées et développées dans des régions de Galles où le gallois n'avait plus parlé depuis longtemps, par exemple à Cardiff et à Swansea. C'est comme s'il existait demain à Rennes, Nantes ou Saint-Nazaire des écoles primaires et secondaires, dans lesquelles la principale langue de l'enseignement serait le breton et qui bénéficieraient de mêmes aides des pouvoirs publics que les autres établissements scolaires. Grâce à ces écoles, grâce à la radio et à la télévision en gallois, grâce aussi à une politique de soutien très active à l'édition de revues et de livres en gallois (plus de 200 titres par an) et à de multiples activités organisées en gallois dans tout le pays, le gallois a cessé de décliner et se trouve même en progression dans les tranches d'âge les plus jeunes de la population dans plusieurs comtés.

### Maison de la Culture de Rennes

Vendredi 17 et samedi 18 février : Guy Bedols, le 17 à 20 h 30, le 18 à 21 h.  
18 et 19 - Aventure au XXe siècle - "Nanga Parbat, la montagne nue" de Jean Ahrassoff - 21.  
Véronique Sanson (21 h) - 24 - Concert de l'Orchestre de la Ville de Rennes, dir. Jean-Claude Brémond, soliste : Arthur Grumiaux (20 h 30) - 25, chant, musique, danse, cinéma - "Fête de la Bouffe" (17 h et 24 h) - 28 - Catherine Lara (20 h 30) - 28 Tré, et 1er mars : marionnettes traditionnelles chinoises. Le théâtre du petit monde - 2 mars : Rituel Goussier du Caïffa, piano, (20 h 30) - 3 et 4 - Compassion du Monde - "Splendeurs de Venise" par Ruppold - 5 - Divers spectacle antillais avec le groupe Félécho (20 h) - 6 - Le bar des cygnes - par le Ballet National de Cuba (20 h 30) - du 7 au 10 : théâtre avec "Faut pas payer" de Duro F.



# LIVRES

par YANN POILVET

## BREZHONEG

★ **Mouladurioù HOR YEZH - Plant Breizh evit ho yez'ned**, par Loeiz ar Floc'h - Les plantes et la santé (128 pages 15 x 33, 45 F) - **Kan ar speerod hag ar Gaton**, par F.E. Aboczen (35 F) - **Ennoù Bagelz**, par Meven Mordiern (46 p. 20 F) - **Askornourzch**, par Yann Ezel (150 pages 21 x 29,7, 60 F) - **Ar vache war ar Mors** (130 p. 60 F) 10 % en sus pour le port (Yann Desobry, 1, pl. Peguy, Poullibrat, 29260 Lesnevén).

★ **LABOUSED AR VRO**, par Tudual Huon - Par le texte et le dessin, la nature et les oiseaux de notre pays (Ed. Al Lann, 8, rue de l'Île de Batz, 2900 Kemper).  
★ **LEOR LESANNOU LEON 3**, par Mikael Maeg - Une étude solide des surnoms, un domaine peu connu de l'onomatopée bretonne; seconde édition, augmentée (Ed. Brud Nevez, 6, rue Beaumarchais, Brest).  
★ **LORH, KASONI HA POAN**, par Yves Miossec - Un roman de mixtes paysannes au pays de Guérande: l'histoire de sang et de larmes de deux familles voisines, une trépassée, l'autre lésionnée, qui se détestent à mort (300 p. - Ed. Brud Nevez).

## THÉÂTRE

### Histoire du théâtre populaire breton

L'ancien théâtre breton est sans doute l'élément le plus mal connu de notre littérature parce qu'il n'a encore, pour le plus grand étonnement de quelque 250 manuscrits éparés à travers les bibliothèques et aussi en raison du désintérêt que jete sur lui la thèse d'Anatole Le Braz qui est passée à côté de la vérité, victime d'une étude superficielle. Notre théâtre populaire était tout autre chose qu'un spectacle: une cérémonie religieuse et rituelle, presque sacramentelle, où communiquait tout un peuple, à laquelle les spectateurs participaient comme les acteurs. Véritable institution de notre civilisation paysanne disparue qui recouvrait sans doute, sous des oripeaux hétéroclites, une tradition mystique aussi ancienne que notre race. De tout cela Gwennolé Le Menn nous donne l'impression dans un excellent ouvrage très dense, fruit d'une profonde érudition, abondamment illustré de nombreuses photographies, à la facture et à la présentation impeccables, bardé de notes et de références. Peut-être le lecteur suscitera par la nouvelle génération des vocations de chercheurs pour l'exploration de ce grand gisement de notre littérature, qui n'a pas encore livré ses trésors, et une meilleure connaissance de l'âme de notre peuple. Y.B. du B. (Histoire du théâtre populaire breton (NvX-VI), 86 pages, 45 F, en vente en librairie ou aux Editions Skol, par correspondance: 16, rue Hector Berlioz, Saint-Brieuc).

## ESSAIS

★ **BREVIARE pour une jeunesse déracinée**, par Jean-Edern Haller - Un long, trop long délire verbal qui ne rencontrera personne, pas plus les jeunes que les vieux (Ed. Albin Michel).

## Rêve et architecture

Quand un spécialiste de l'architecture quitte son habit pour se fonder dans celui de l'artiste cela rejoint les grands moments du rêve. Robert-Henri Martin a choisi cette voie pour réaliser son ouvrage sur l'architecture de la ville de Rennes. "Paysage et Architecture, réflexion sur le jardin extraordinaire". Joli titre, démarche originale pour une nouvelle appréhension de l'environnement, une façon de "dire un regard sur la vie, les autres, à travers cette maîtresse passionnante, l'Architecture, qui oblige à



contourner les murs de Justice et de Justice si l'on veut créer les conditions indispensables à la vie". Ce livre sera réalisé en papier couché de 135 gr dans un format 21 x 23,5 cm et comportera 50 planches hors-texte et 40 croquis, schémas ou clichés, illustrations de l'auteur. (Souscription: 300 F, Galerie du Chapitre - 4, rue du Chapitre - Rennes).

## POÉSIE

### Les moments inutiles

Si Michel Comtat joue ici les quatre saisons de sa vie, on ne distingue dans ces intermèdes ni allegro ni presto. En "honnête homme", en rimes ecclésiastiques, il fait aller - le politique, qu'il fut et demeure, offre au public 133 poèmes nés entre 1937 et 1980 (et publiés grâce à l'assistance de ses deux fils). L'ordonnement est discipliné, l'exercice simple et naturel. L'ensemble est composé de ces petits riens et de ces grandes choses que, dans le tintamarre urbain, trop d'amputés du cœur ne savent plus vivre à propos. Sont-ce vraiment des moments bien inutiles? Peut-être aussi la preuve qu'un poète politique et poétique peuvent rimer. L'histoire nous en a laissé des témoignages. Celui-ci restera-t-il? (Ed. Subervie).

### Ici est un pays

Voilà sept ans qu'Alain Le Roy range dans ses tiroirs ses souvenirs d'un temps qu'il conjugue à l'infini, c'est-à-dire suivant la forme du sablier. De la chute des valeurs inversées, nait toute une géographie intime qu'en termes dépouillés il nous donne à voir. Son recueil de poèmes est ouvert au monde en même temps qu'ouvert au fond de lui-même. Il dépose ses métaux au seuil d'une porte qui mène en un pays où il réintègrera son origine. Voyage aux couleurs de la lumière, passage du cap des temples qui prélude à la recherche du souffle des Anciens. Sa poésie est musique et porteur d'un quotidien sacralisé (Ed. Les Bibliophiles de Bretagne).

★ **ERWAN PICARD** - Une série de petits poèmes impertinents et épiques, dont l'honneur noir jaillit d'expressions lapidaires (2,50 F - Zed & Co, place de la Mairie, 47140 Penn D'Agnès).

★ **SUITE BIGOUDENNE**, par Paul Quéré - Des poèmes allégres et des méditations débauchées (Ed. La Poésie, Ploncour-Lanvern).

## EN SOUSCRIPTION

### Vie et mort des Bretons

#### sous Louis XIV

Docteur en Histoire et homme politique breton, Roger Leprothon dresse dans cette importante étude un tableau saisissant de la société bretonne au XVII<sup>e</sup> siècle et de son modèle démographique original - la civilisation bretonne était alors à son apogée. On est, ici, loin de l'histoire officielle! 330 pages 155 x 235 sur bouffant 90 g., nombreuses illustrations, parution fin mars. Prix de souscription: 115 F franco (Ed. Les Bibliophiles de Bretagne, 1, rue de l'Eglise, Brasparis, 29190 Pleyben).

## B.D.

★ **AUX EDITIONS DARGAUD** - **Leonard génie civil**, par de Groot et Turk - **Alva Mayor**, par Breccia-Trillo - espagnols contre indiens - **Capes et poignards**, par Maurovic.

★ **PAULETTE** - Deux nouvelles aventures de la puante héroïne de Wolinski et G. Richard. Tome 5: un voyage en Utopie avec l'existence éphémère de Ras-le-bol-ville. Tome 6: les opérations (sales) d'une chasseuse de fugueros (Ed. Dargaud).

## POCHOTHÈQUE

★ **LE LIVRE DE POCHE** - **La droguée**, roman de Tom Alibrand: un voyage au bout de l'enfer, qui finit bien - **A la courbe du fleuve**, roman de V.S. Naipaul: de la difficulté d'un état d'Afrique noire à accéder à la modernité - **Le rempart des béguines**, par Françoise Mallet-Francis: une adolescente séduite par les charmes équivoques de la maîtresse de son père - **La louve d'Irlande**, par Beatrice Small: la sensuelle Skye a une conception bien particulière du mariage - **Contes pervers**, par Régine Deforges: et paillardement délassants.

## MONOGRAPHIES

★ **LES CHASSEURS DE MAMMOUTH en Bretagne**, par Jean-Laurent Monnier - On plonge avec délice, et étonnement, dans un monde à tout jamais mystérieux dont la limite inférieure est estimée à 3 millions d'années... Ici, on est plus moderne: on parle de phases entre 700 et 650 000 ans! Diffuses, fragmentaires mais évidentes, les traces de la vie dans notre pays en des temps qu'on ne peut préciser (Ed. Ouest-France).

★ **SAINTS GUÉRISSEURS, saints imaginaires, dévotions populaires**, par Jean Seguin - Voici la troisième édition d'un ouvrage original dont la première parut en 1927: autour des légendaires des saints, consacrés par l'église ou par le peuple, et des témoignages de vénération qu'ils ont suscités, revivent leurs rapports avec leur temps, les confréries, les assemblés, les foires, les dictions, la botanique en Basse et Haute Normandie. Et, bien entendu, comme nous sommes de bon voisinage, on retrouve ici quelques personnages honorés aussi en Bretagne - Amateu, Anne, et l'autre tourte la matière à l'évocation d'intéressantes coutumes normandes (Ed. Guénaëd, Paris).

## NOUVELLES

★ **DUPLICITES**, par Diane de Margerie - Quinze histoires ambiguës où l'hypocrisie côtoie la pureté (Ed. Flammarion).

# L'ARMORIQUE au IV<sup>e</sup> SIECLE avant notre ère

L'Armorique est une péninsule qui s'avance loin dans l'océan. Des peuples vinrent sur ses bords. Qui furent les arrivants? ... Nous devions à travers une nuit presque opaque les premières fréquentations de chasseurs. Nous avons sous les yeux ces monuments de pierre, dolmens et menhirs, témoins de mondes disparus, de mondes descendus au fond inexploitable des siècles, avec leurs dieux et leurs religions cruelles. Nous apercevons à travers l'épaisseur de l'histoire les fantômes de ces hardes qui partent de régions mal connues du centre de l'Europe et par vagues successives se répandent dans toutes les directions, vers la Baltique, l'Irlande, la Grèce, l'Inde, recouvrant la Grande-Bretagne, les plaines Germaniques, le nord de la France, véhiculant les langues qu'on appelle langues indo-européennes.

Nous voyons, au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, apparaître en Gaule une métropole hellénique, Massalia (Marseille).  
Enfin au IV<sup>e</sup> siècle avant J.C. l'Armorique entre dans l'histoire écrite. Nous le devons à Pythéas navigateur et astronome de la colonie grecque de Massalia.

### Un explorateur nommé Pythéas

Massalia avait été fondée vers 600 avant J.C. à l'emplacement de l'actuelle ville de Marseille par des colons grecs venus de Phocée. Sa constitution était célèbre, l'excellence de son gouvernement reconnu, ses écoles recherchées. Sa marine était de première ordre. L'excellence de sa marine fut un des éléments de son hegémonie commerciale sur le littoral Ligurien, des Alpes au Pyrénées.

La grande originalité des Massaliotes fut d'avoir l'esprit de découverte. Pythéas est le plus fameux de ses explorateurs. Les historiens comme H.J. Meite le font vivre dans la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère (Pythéas van Massalia fragmenta Berlin, en 1952). Issu d'une famille aisée il reçut une éducation particulièrement poussée sur le plan scientifique. Il se révéla un mathématicien et astronome de valeur. On lui doit notamment le réglage dans le ciel de la place du pôle, la détermination de la latitude de Marseille, résultats rarement contestés.

Devenu navigateur accompli, il décida d'entreprendre une Circumnavigation du monde habitée. Il veut, en effet, fréquenter un itinéraire de la route de l'Estimio autre que celui d'un chemin terrestre; observer le phénomène des marées océaniques (aujourd'hui redoutables pour les marins riverains de la méditerranée), leur périodicité; établir les relations entre le mouvement de la mer et celui de la lune ou du soleil, en donner une explication cohérente; être le témoin des broutillards sur l'océan à travers lesquels il faut s'élever en auge. Il veut voir briller le nom de sa patrie.

Quand les Grecs de Massalia commencèrent avec les Celtes

Avant équipé un bateau à voile de bonne taille et des choupes, il prend la mer avec des compagnons et met à la voile pour les Colonnes d'Hercule. Il part pour de nombreuses que les commerçants de Marseille ont accumulées. Il s'en va aussi bien celui qui transbordé de Cornouailles en Armorique que celui qui, extrait d'Armorique, est chargé sur place, passe en effet à travers la Gaule jusqu'à Marseille.

Les commerçants de Marseille ont établi à travers la Gaule des relations d'affaire avec les celtes d'Armorique. Pythéas aura donc à rencontrer des tribus celtes d'Armorique que des marchands grecs de Marseille connaissent de longue date.

Ayant franchi le détroit de Gibraltar, Pythéas et ses compagnons remontent vers le nord et entreprennent un voyage d'exploration par l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord, jusque sur les côtes de la Norvège. Pythéas avait accompli son périple vers 320-300 avant J.C. (à cette époque les Armoricains du nom que l'on appelle aujourd'hui Erzyx terminent les fortifications au lieu dit "Plaine Garenne"). Il a relaté son voyage vers les pays du nord, et consigne les observations de toute sorte qu'il avait pu faire dans un ouvrage intitulé "de l'Océan". Cet ouvrage ne nous est pas parvenu. Les informations qui y sont contenues nous sont connues à travers les multiples intermédiaires. Les plus réputés sont "les Annales Eratosthenica" de Eratosthène (275-195 avant J.C.) collectés par Weidmann, (1853 Berlin), "de l'Océan" de Posidonios (135-50 avant J.C.), "la Géographie" 1-4-5 et IV, 4, 1<sup>er</sup> de Strabon (63 avant J.C. 23 après J.C.).

### De chaque côté de la Manche des peuples de même langue

Je me risque à parler du peuple de Pythéas. Il reconnut Ouessante (Ouessant) et le Pays des Ostimois (région du Finistère). Il dit que la presqu'île des Ostimois s'avance loin dans l'océan et se termine par le cap Kataton (cap St Mathieu). Les Ostimois sont donc parmi les peuples de la Gaule celui dont le nom apparaît au IV<sup>e</sup> siècle avant J.C., dans l'histoire écrite.

Il dit aussi que, de l'autre côté de l'Océan (la Manche), se trouve une île triangulaire Britannique (la Bretagne insulaire) et que des deux côtés de la Manche vivent des peuples de même langue. Après avoir séjourner en Bretagne insulaire, il revient dans la Manche et cherche la route qui conduirait à la source de l'ambre jaune. Il s'avance donc le long des côtes et atteint la limite du monde habitée, l'île de Thulé. Le nom de Thulé a recouvert au cours des siècles des réalités géographiques différentes. Les supputations modernes sur l'identité de cette île mystérieuse vont des Shetland à l'Islande en passant par Heligoland, les Féroé et les côtes de Norvège.

Qui est donc Pythéas? Un mathématicien et astronome averti, un aventurier téméraire qui poussa son exploration jusqu'au confins du monde habitée, un afulaiteur? En tout cas quelle plus grande gloire que d'exciter depuis plus de 2 000 ans les discussions et les contradictions? Le cas Pythéas a encore été examiné récemment (J. Bousquet années de Bretagne, LXIII, 1961). Un sieste d'or frappe à Cyrene entre 322 et 315 avant J.C., donc contemporain de l'exploration du Massaliote, a été trouvé sur l'estrade de Lampou-Ploudinec (Finistère). Cette monnaie peut être bien provenir du naufrage d'un bateau de la flottille de Pythéas. Alors, en consultant dans son mémoire "de l'Océan" les noms d'Ouessante et des Ostimois, il a bien fait entrer au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, l'Armorique dans l'histoire écrite.

## AMATEUR GUEGUEN

Docteur d'Etat (sciences physiques), membre de la société Guillaume Buisle.

## Une lettre de Bernard Potel aux amis de Xavier Grall

Le sculpteur Bernard Potel avait eu l'idée, noble et généreuse, de réaliser, par souscription, une médaille en hommage à Xavier Grall et dédiée à sa femme Françoise. Il a dû abandonner ce projet en raison du peu d'échos recueillis. Il s'explique:

"Pour qu'un tel projet puisse voir le jour, il m'était indispensable d'obtenir l'aide matérielle de ses amis et de ceux qui ont apprécié son œuvre en organisant une souscription volontaire afin que soient amortis les frais de fabrication d'une médaille en bronze biface, éditée par la Monnaie de Paris. Sculpteur-médailleur, je décidais d'entreprendre la création de la médaille, à titre gracieux, abandonnant mes honoraires d'auteur afin d'alléger le coût. La souscription étant close depuis le 15 décembre 1983, c'est avec regret que je suis contraint de devoir abandonner le projet, n'ayant reçu l'appui que de 10 souscripteurs sur 250 halleteries expédiées; alors que 150 auraient été nécessaires. Que de souvenirs ceux qu'il croyait ses amis? Je dois avouer être très déçu; toutefois je remercie "Armoragazine", le Collectif Chanson-Bretagne par l'intermédiaire de son bulletin, et les dix personnes qui ont répondu et rendu hommage à Xavier Grall. Conclusion: les vrais amis ne sont pas toujours ceux que l'on pense.  
N'ayant pas été suivi dans ma démarche, je rendrai un hommage personnel au poète en lui consacrant une œuvre sculpturale, que je remettrai à son épouse".

## BERNARD POTEI

N.B. - Les sommes versées seront intégralement remboursées aux souscripteurs.

## "Variations déconcertantes sur les empuèchers de chanter en rond"

Je ne suis pas encore cédé en Bourse. Carnarole, mais ça vendra, ça vendra.

Deux points de baisse, deux points sur les valeurs. Truculent, mais sans aucun doute à un rythme des faits mal soupés. Le chateaur s'est effondré devant sa sœur.

Grève des micros, chanson de geste sans paroles, sans musique. Les gardes mobiles sont intervenus illico presto pour assurer le spectacle.

Les courtes ne sont guère encourageantes... Cher Président, je vous assure qu'il faut dynamiser notre politique commerciale, affirmer le caractère médiatique. La chanson n'est qu'une équation à résoudre en lui affectant des variables propres à chaque produit.

Ecoutez, mon pt' dars... Je viens pas nous bassiner avec la chanson vivante. Adaptez les chansons au marché potentiel dans une perspective de rentabilité.

Non, non, non, tu n'as pas le son de ton époque. C'est fini la chanson tabouret. Electron toi! Fais sauter les standards! Reverse la valeur! Inverse les valeurs!

En un mot, ne sois plus économe de tes possibilités!  
Je vous affirme que je suis un placement sans problème, une valeur sûre, un coup d'acier. Ecoutez, j'ai vécu un plein dans mon siphon. Triangles de tous pays, recyclez vos capitaux dans mes chansons sauvages. Mon horoscope est au zénith.  
D'ailleurs je suis un lion et je rugis une chanson d'amour.  
Ca vous suffit, non?

Thierry Gahinet



arts et artistes

# Laurent Schkolnyk

gravure, humour et fantaisie

Sur de petits chevaux, dans des cadres modèle-réduit, l'univers métallique de Laurent Schkolnyk prend forme. Noires, blanches ou en couleurs, les gravures évoquent les entrecâbles délicats des miniatures persanes ou la transparence veloutée d'un vitrail chatoyanant. Tantôt on y découvre des fruits tropicaux, voraces et rutilants, débordant de leur coupelle tantôt ce sont des escaliers vertigineux à la Rembrandt... Parmi ces œuvres on reconnaît des instruments de musique saisissant d'hyperréalisme, et plus loin les reliefs accusés d'un combiné de téléphone accroché le regard - un art qui privilégie les objets du quotidien, et l'éclairage de la gravure leur confère un charme, un mystère, une aura toute particulière, presque inquiétante.

Si aquarelle, lithographie ou gouache sont d'abord courants, l'univers de la gravure reste assez méconnu du grand public. Sous la houlette de Laurent Schkolnyk, faisons plus ample connaissance avec cette discipline rare - la gravure - «à la manière noire».

vailler une plaque par couleur primaire. Les tirages sont limités, le plus souvent à une cinquantaine d'épreuves, ensuite la plaque est rayée lors que le tirage est achevé, après usage.

**Epis de maits et boîtes de conserve**

A.M. - Tous les sujets sont-ils possibles en gravure ? La minute de cette technique ne réduit-elle pas votre champ d'action ?

L.S. - Tous les thèmes sont possibles. La variété des sujets est un aspect de mon travail auquel je suis très attaché. Au fil de mes tableaux, le monde quotidien cède les remises-bibiques ; les epis de maits et les boîtes de conserve vont de pair avec le songe de Noé ou la tour de Babel. Mon univers vagabonde au pays du cinéma, du strip et du spectacle en général... en passant quelquefois aussi par des études purement onéologiques. La gravure, sa précision et son relief offrent un champ d'expérimentation très vaste. Pour résoudre des difficultés techniques particulières, comme la couleur blanche ou jaune par exemple, je suis amené à chercher des thèmes qui m'ouvrent à chaque fois de multiples horizons neufs et enrichissants.

**"La manière noire"**

A.M. - En quoi consiste votre technique ? Comment la présenteriez-vous à nos lecteurs ?

L.S. - "La manière noire" est une technique inventée à la fin du XVIIIème siècle par un hollandais, Van Siegen. C'est en Grande-Bretagne, grâce à Rappert, qu'elle connut ses heures de gloire. A tel point qu'on l'appela dès lors "manière anglaise". Cette technique permet la reproduction : nombreux sont les éditeurs qui ont choisi la gravure "à la manière noire" pour illustrer leurs publications. Le succès de cette technique s'explique facilement si l'on songe à son atout majeur : la représentation scrupuleusement fidèle des moindres nuances d'un tableau. Au XIXème siècle, John Martin et William Smith ont excélé en tant qu'illustrateurs de renom en Angleterre. "La manière noire" revient tardivement au devant de la scène à notre époque contemporaine : c'est un mode d'expression artistique très artisanal, qui requiert de longues heures de travail. Un renouveau s'amorce de nos jours : au Japon en particulier ; Hama-gushi et Hasegawa sont deux grands noms de la gravure "à la manière noire". La France est aussi à l'honneur avec des gens comme Avati.

**Enseignants et arts plastiques**

Cinq professeurs de collage en Arts Plastiques présentent leurs travaux à la Maison des Jeunes et de la Culture du Grand Cordel : Joel Breton (Châteaubriant), Didier Faute (Dinard), Olivier Julien (Vannes), Gilles Le Gouard (Athis de l'Orne), Jean-Luc Rocaboy (Mordelles). L'exposition ira ensuite au lycée de la Poterie.

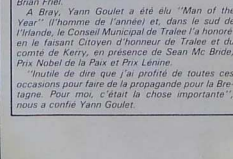
**Yann Goulet et l'Académie irlandaise**

1983 a été pour Yann Goulet, en tant qu'artiste, une année mémorable. Elle a vu l'inauguration de son monument, en bronze, au champion des jeux olympiques, Christy Ring, et celui d'un monument à ment à l'honneur des patriotes républicains morts pour l'Irlande, monument qui sera érigé à Belfast, ainsi que de nombreux bustes de personnages célèbres.

Par ailleurs, il a été élu membre du Conseil de l'Académie irlandaise ainsi que membre d'"Aos-dana", une ancienne organisation d'origine celtique créée pour honorer les hommes de lettres et les artistes, parmi lesquels figurent des personnalités comme Samuel Beckett, Liam O'Flaherty et Brian Friel.

A Bray, Yann Goulet a été élu "Man of the Year" (l'homme de l'année) et, dans le sud de l'Irlande, le Conseil Municipal de Tralee l'a honoré en le faisant Cluicéan d'honneur de Tralee et du comté de Kerry, en présence de Sean M. Bros, Prix Nobel de la Paix et Prix Lenin.

"Inutile de dire que j'ai profité de toutes ces occasions pour faire de la propagande pour la Bretagne. Pour moi, c'était la chose importante", nous a confié Yann Goulet.



Le graveur à sa machine

Laurent Schkolnyk est né le 24 mai 1953. Etu-des-médicales à Nantes et Rennes. En parallèle, se consacrer aux Beaux-Arts et à la gravure avec son professeur, M. Guemenez. Exposé en 1978 à la Galerie Galien Vie à Nantes ; en 1979, à la Galerie Jidé (Colmar) ; en 1980, reçoit le prix du salon des peintres-médicins à Paris, en 1983, expose à St-Nicolas Iréop (Anvers) lors d'une rencontre internationale. Les œuvres de Laurent Schkolnyk sont exposées en permanence à la Galerie "Jidé" et "Nigüère", 166, rue du Faubourg St-Honoré (Paris), et à Nantes, au siège de l'Ordre des médecins, 9, rue de Bouille.

**Loïc Hervé : la sculpture en forme de diagraphie**

Loïc Hervé travaille les marbres et les bois, les plus raffinés et les plus grossiers, l'art cher et l'art populaire... Un dialogue, sans mots, très intérieur, s'instaure lentement entre lui et ce qu'il tient dans les mains. Pour nos phantasmes profonds et intraduisibles en mots, il y a les marbres ronds et polis, plus grossiers que des classiques. Et puis, il y a des blocs carrés dont on aimerait savoir ce qu'il y a de caché dedans, tellement c'est bien protégé de partout... Et puis il y a les fragments, ébauches de traces, vestiges de choses et d'être disparus. Evoquer, obliger à laisser voir le dérivé ; les uns sculpteurs y arrivent. Loïc Hervé en fait partie.

**MARC LALANDE**

**Acte de libération**

Loïc Hervé explique :

"La forêt : mes techniques sont celles d'un forestier, d'un carrier, tronçonnant, tendant marbres et bois de la même façon, en forme de pignon. Un contact brutal avec la matière. Acte de libération : libération de l'arbre, du bloc, faire revivre l'arbre amputé de sa forêt, voir aux planches ou au bois de chaud, fage, lui redonner sa sensualité, sa personnalité première.

"Pagner les nuages et le ciel" : Fendre la pierre, l'user, la poncer jusqu'à la blancheur. Toucher - caresser... Rennes - Théâtre de la Ville, jusqu'au 15 février.



## CALENDRIER DES EXPOSITIONS

Nous envoyez les annonces d'exposition pour le 5 du mois précédent.

- BREST - Galerie Jean Mace, jusqu'au 10 peintures de Cyprien et "la nuit traversière" PAC, saison Sétulier, jusqu'au 25. Yann Rollet, sculptures et objets divers ; du 2 mars au 7 avril : la merveilleuse histoire des ballons.
- CROZAN - Gal. Hors du temps : exposition de groupe.
- LEVALLOIS-PERRET - Galerie d'art municipale, 83, rue P.V. Couturier, du 5 au 23 mars : "Variations" de Michel Vicario, huiles, pastels, aquarelles.
- LORENT - Musée de l'Hôtel de Ville : le mariage en Bretagne.
- NANTES - Chambre de Commerce, jusqu'au 20 février : Gantien, la légende du roi Artus. Yves Sanson, Yann la Goarné, Brann, Naig, Hervé Tourmen - Musée Daubre - "Anjou religieux et les orfèvres au XIXe siècle" - Château des Ducs de Bretagne, jusqu'au 19. René Pinard, graveur nantais (1883-1938) - Forum Pommery - B.D originaux de Alexis. Archives départementales, jusqu'au 12. Jules Sandeau, romancier - Gal. 11 rue Joffre, du 8 au 28 : les peintures du prix Jules Verne 84. Bec à vin, 11, allée de Turenne - Latif et Jeanne Robert.
- QUIMPER - Bibliothèque mun. - Le mégalithisme en Armorique (ass. Kergal) - Musée des beaux-arts, jusqu'au 19 : gravures récentes de Friedländer - Galerie Sacre - peintures de Gadoù, Fioch, Col-Pennes - Gal. Saluden - affiches polonaises - Gal. de l'Épée - huiles de Robert Jossot, céramiques de Paul Barde - Gal. d'Armorique - Daniel Quintin, Vandenberghe - Arts et Civilisations : archéologie art d'Asie.
- RELECQ-KERHOU (Ne) - Siège du CMB, en mars - Mauzan, affiche.
- RENNES - Maison du Champ de Mars, du 4 au 27 - estampes en Bretagne - Théâtre, jusqu'au 15 : sculptures de Loïc Hervé ; du 16 fév. au 7 mars : peintures de Stan Kuppen - Musée des beaux-arts, jusqu'au 18 mars : dessins tohèques du XXe siècle - MJC du Grand Cordel - Breton, Favreau, Julien, Le Gouard, Rocaboy - Maison de la Culture : aspects de l'art en France et en Italie ; Graphic faces, photos de J.M. Tellez ; les dessous de la table ; à partir du 3 mars - Gérard le Gouard, 17 ans de travail pictural.
- SAINT-ALBAN - Au Relais, jusqu'au 4 mars - Maurice Bernard, peinture.
- SAINT-BRIEUC - CAC - Banlieue roc ; photos de Curtis et d'Alan Diater - dessins de Morgan - jusqu'au 12, photos de Remy Lechiffre - Musée, jusqu'au 19 : regards sur la petite enfance en Bretagne rurale traditionnelle - Gal. Florie, jusqu'au 27 - Philippe Gouret.
- ST-JACQUES-de-Lande - Galerie Dauph, jusqu'au 15 février : photos de Jean Hervoche, du 18 février au 15 mars : 35 photos de Jean-Yves Vallée, "surfaces au quotidien".
- VERSAILLÉS - Gal. Laurent-Jamaïque, place Chateaubriant - les dernières œuvres de Couliou.

## Estampes en Bretagne

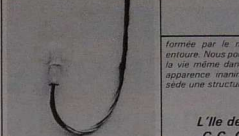
La Maison du Champ de Mars et l'Association "La gravure vivante en Bretagne" présentent au Centre Socio-Culturel municipal une exposition "Estampes en Bretagne" du 4 au 27 février.

Un regard est donné sur la gravure grâce à l'initiative de graveurs bretons qui désirent faire connaître et reconnaître leur mode d'expression.

Une partie de l'exposition est consacrée à des graveurs anciens ; l'autre partie fait découvrir des œuvres contemporaines.

**Le 1er Salon de Dol**

La Maison des Jeunes et de la Culture de Dol de Bretagne organise son 1er salon de peinture du



## Les 35 surfaces de J.Y. Vallée

Jean-Yves Vallée présente 35 photographes noir et blanc intitulées "Surfaces au Quotidien" du 15 février au 15 mars à la Galerie Dauph, 25, rue du Temple de Blaise à Saint Jacques de la Lande.

Jean-Yves Vallée à 37 ans et vit à Saint-Gregoire. Il attrape le virus de la photographie avec son oncle Jean Substant, de la Société Française de Photographie. Il expose aux Rencontres Photographiques de Rennes, au lycée de la Poterie mais se distingue très vite de par sa formation aux Beaux Arts et son goût pour l'art pictural. Son approche de la photographie est une apologie de la matière, de la structure, des formes et de la lumière. "Notre commune est



## L'île de Sain : G.C. Coppel

Du 1er au 28 juin, Guy Christophe Coppel proposera à la librairie Brezch, 17, rue de Penhoët à Rennes, les photographes rassemblées dans son exposition "L'île de Sain". Déjà présentée à Moulins, Nancy et Fougeres, après Rennes elle regagnera les lieux dont elle est issue. Sain, dès les printemps 1984. Par ses photographes, G.C. Coppel a voulu porter témoignage de la vie de l'île et de ses habitants, telle qu'elle est, quotidienne, menacée de marées noires ou de marée humaine, ressemblant tous les problèmes économiques que connaît la Bretagne, à la fois connue et inconnue.

**Michel Vicario : "Variations"**

Le papier d'emballage comme support, sa trame irrégulière, l'écriture, les aplats blancs, le remède, une "potion magique" (Galerie d'art municipale, 83, rue P.V. Couturier, Levallois-Perret).

## "Opportune", une nouvelle galerie d'art à Rennes

Après avoir connu bien des effervescences dans le passé, la rue du Chapitre connaît aujourd'hui celle des Galeries d'art. "Opportune" est la dernière-née. Jeu de mots, André Jerome ? Elle nous répond que, bien sûr, elle connaît une série d'opportunités qui l'ont amenée à ouvrir cette boutique. Mais plus intéressant est le fait que ce mot recelle une porte menant peut-être vers l'eau originale ! Cette jeune femme, signe de bois et feu, semble comme auréole de mystère. Nourrie de racines lointaines, elle apparaît également prête à exploser quelque part, là où elle aura puisé la force de son inspiration. Ses yeux cherchent un ailleurs, ses mains caressent porcelaines blanches, poteries noires, sculptures, statuettes, fils d'or et argent des vêtements pendus au mur, perles anciennes de bijoux curieux. Petite femme, dans sa galerie aux murs de pierres et miroirs, portes blanches, elle marche religieusement entre les cubes verts de ces objets contemporains. Ici vit tout un éclatisme pétillant (peut de nez à l'histoire ? la boutique ne l'a-t-elle pas autrefois un bistrot à côté). Tout y est beau - c'est son exigence. Formes et couleurs, tissages de mohair et alpaga d'Année Sottile, bijoux de cuir et léopard, en tartarane, tuile et perles anciennes, en résine de pin et agathe mexicaine, se marient joyeusement

à son importance dans l'œuvre de Michel Vicario. Chaque détail nous livre son histoire. Les éléments cohabitent sur le même plan, le puzzle se constitue, l'ensemble se raconte puis nous invite dans son univers poétique. Le non-lin favorise l'évasion de l'esprit. L'artiste, s'efforce au décollage extrême des formes avec un sens de la synthèse des lignes et de la composition. C'est par ce décollage et la sobriété des harmonies colorées que Michel Vicario attend en toute logique un réalisme quotidien d'une beauté pure et trouve sa voie ou de marée humaine, ressemblant tous les problèmes économiques que connaît la Bretagne, à la fois connue et inconnue.

Cette exposition d'aquarelles, d'huiles et de pastels de Michel Vicario est tout pour nous mieux qu'un remède, une "potion magique" (Galerie d'art municipale, 83, rue P.V. Couturier, Levallois-Perret).

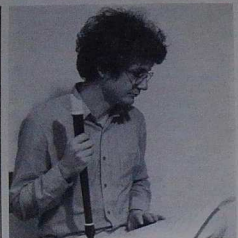
**MARIE-CHRISTINE TREGARO**

24 mars au 8 avril au Manoir des Bevaux. Le vernissage aura lieu le samedi 24 mars à 17 h 30. Dès à présent plusieurs peintres sont inscrits, parmi lesquels : Michel Jacques (Carantec) - Reon (Clevers) - Yvon Guilloix (Lamballe) - Robillard (Brehal) - Le Floch (Plouhinec) - Chausseped (Le Relecq Kerhuon) - Jannenn (Plouhann) - Tual (St Servan) - Lascouan (Carantec) - 5 prix seront attribués : celui de la Ville de Dol, du Syndicat d'Initiative, du Comité des Fêtes, du Ministère du Temps Libre et de la Maison des Jeunes et de la Culture. L'exposition sera ouverte tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18 h.



la fête et les spectacles

# PHILIPPE TENTA une autre musique celtique



"Mon but est avant tout d'écrire une musique contemporaine, une musique qui s'écoute, faite pour être jouée en concert. Dans une ligne de gens comme Bartok ou Stravinsky quant à l'apport du traditionnel. Il ne s'agit pas d'écrire pour le fest-noz, mais bien ce qui est "soit-disant" une musique sérieuse."

### La communication, maître-mot

A partir d'un exemple comme sa "Kec'h Nozel", composition parfaitement contemporaine, on comprend mieux la démarche de ce jeune créateur. "Je suis parti d'un thème traditionnel, d'un pas de danse, que j'ai modifié, quitté. Car ce n'est pas la reconnaissance du thème traditionnel qui compte pour moi, mais l'évolution qu'il peut prendre à différents moments du travail harmonique, rythmique. Son exploitation. Je ne vais pas faire des collages de citations pour faire plaisir au public breton."

Mais alors fait-il encore de la musique celtique ? Cette question ne le préoccupe guère. "Ce qui compte est l'inspiration, l'intérêt que je porte à la musique traditionnelle comme base de travail. Ensuite l'important est de savoir si la musique intéresse et si elle permet la communication." La communication, un maître-mot dans la bouche de ce musicien pédagogue qui conçoit son travail d'artiste vis-à-vis du public dans un rapport identique à celui du maître et de l'élève. "Dans un travail de communication, il est nécessaire de savoir où se trouve le public au niveau de son attente et d'évoluer avec ce public en lui montrant des choses nouvelles. Le pédagogue de la même façon doit faire avancer l'élève dans sa propre recherche, mais aussi faire découvrir des choses qu'il ne soupçonne pas". D'où les cours et les stages qu'anime Philippe Tenta autour de la flûte à bec qui lui permet "l'improvisation, l'écriture, la liberté" et ouvre à la nécessité d'une création contemporaine.

### "Breizh profane et sacré"

Après avoir travaillé sur la musique de Haute-Bretagne, il a créé des pièces pour Dominique Bouchaud, le Théâtre du Point du Jour et Philippe Janvier (piano-bombardier en fa) tout en écrivant son propre répertoire. L'année 84 s'annonce d'importance pour Philippe Tenta qui prépare pour les Tombées de la Nuit une création "Breizh profane et sacré" en deux parties : "Suite de danses" pour orchestre de chambre et "Gwerz Skolvan" pour deux musiciens et chanteur-ricitant avec Jean-François Quémener, et D. Bouchaud. "J'ai toujours été fasciné par les enregistrements des concerts de Jean-François. Et lors de la soirée Owen et Dodick des Tombées 83, j'ai été transporté par "Gwerz Skolvan" tant on y perd la notion du temps du fait du bain mystérieux dans lequel l'histoire nous plonge." Un vaste projet qui, tout en faisant à la Gwerz sa force naturelle, offre un appui nouveau à son évolution dramatique. Ainsi par un retour aux sources, Philippe Tenta permettra-t-il, peut-être, d'aborder en Celtie nouvelle.

### ANDRÉ-GEORGES HAMON

\* Pour tous renseignements concernant stages, cours, concerts : Ar Rouzegad Kevredel, 30, place des Lices, 35000 Rennes - (09) 30.06.87.



### Alain Gallet... à l'affiche

"A l'affiche", c'est le nouveau magazine de l'espace artistique sur FR 3 Bretagne : littérature, musique, cinéma, théâtre, danse, spectacles, architecture, expositions, festivals... Et c'est une réalisation d'Alain Gallet. Producteur animateur en radio depuis 1976, avec Sextant, Patchwork, l'Aquarium à chansons, La clé est sous la partition, Alain Gallet a interviewé, aussi bien, Robert Charlebois, Gilbert Beaud, Maxime Leforster, que Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Robert Sabatier, Per Jakez Hélias, et autres.

En 1980, il avait produit la première émission nationale de la série "Ecouter le Pays chanter" (avec Peyrac, Sivell, Besson). Il a également conçu de nombreux portraits vidéo de chanteurs et musiciens : Melane Favenne, les Tri-Yann, Alan Sivell, Maripol, Dan Ar Bras, Manu Landuel, Gilles Servat...

Fassonneur de musique, musicien lui-même, Alain Gallet a enregistré trois albums et créé avec Bertrand Henry la musique étonnante du film T.V. "Le Bidule".



Ph. Yannick Hervé/FR 3 Bretagne

### La 7ème édition de «La Truite du Ridor» à Plémet

La 7ème édition de "La Truite du Ridor" se déroulera à Plémet le dimanche 4 mars à partir de 14 h. Les lauréats seront sélectionnés par le Kan Ar Bobl de Lorient (31 mars et 1er avril).

Ce concours gallo s'adresse à tous les chanteurs, contoux, composos et sonneux (tous instruments) individuels et groupes. Deux séries : l'une pour les concurrents d'une région s'étendant de Mur de Bretagne à Mordernig, de Pléauc à Josselin ; l'autre pour les candidats n'appartenant pas à cette région.

Inscriptions et renseignements : La Truite du Ridor, A.E.P. 22210 Plémet. Tél. 25.61.68 - 25.60.75 - 25.69.56.



A g. Michel Caous devant sa sono. A d. en compagnie de Philippe Decker (ph. J.J. Henry).

# MICHEL CAOUS SONORISATEUR

certains types de spectacles : "Les artistes devraient attirer une très grande importance aux réactions du public cabaret, alors qu'en grandes salles le public est assez mouton ; on applaudit si le virtuose applaudit ; et les gens se connaissent et n'ont aucun complexe à réagir différemment du voisin."

### Le sectarisme : un vrai fléau

En tournée avec Kornog en Hollande en 82, il tombe sur Makam es Kollinda... le choc ! Aussitôt, son amour de la musique lui dicte de faire venir ce prodigieux groupe hongrois de folk-jazz en Bretagne. La tournée, aux cachets, a lieu en mai-juin 83 : le bide ! Grosse et amère déception. Les organisateurs, pourtant, ne sont pas en cause, partout une pub monstre (mention spéciale à l'association Tri-Villa), de la Roche-Derrien. Ce bide n'est pas le seul de cette période noire : le festival Marallac'h à Plouagat, le Mai Breton et les spectacles du CAC à St-Brieuc, le festival rock "Fantasmagorik" à Trebeurden, Serge Lama à Brest etc... Pour Makam, il se console "Je ne pense pas que les gens aient oublié Kollinda, mais ils n'ont pas fait le rapprochement entre ce groupe et Makam es Kollinda."

### Sonorisateur ! en Bretagne, ils sont quelques-uns à faire ce métier dur mais passionnant.

Noyé dans le public, face à une immense plaine de boutons, l'oreille attentive, elle est là, la "clé" du concert. Une responsabilité étonnante. De la sono, on ne parle jamais, sauf quand ça "morde". Pas juste ? Qui sont-ils ces messieurs sono ? : José Nedeleg et Bob Le Louarn (Quimper, Lorient) ; studio DB, Darnaud Boyer (Rennes) ; Le Blond (Brest) ; Marc Giroune (Lanester) ; Jean-François Rigoud (Lamballe) ; Le Goff (Lorient, Nantes) ; Gilles Rault (Lorient)... et Michel Caous (1) à Confort Berhet en plein Trégor.

### Toutes les musiques m'intéressent

L'animateur de Michel ? Pas original du tout. Comme la plupart des sonorisateurs il est ancien musicien. Très vite, il délaisse les 6 boutons de réglage de sa guitare pour les 100 boutons de la console du groupe Galorn. Son boulot, il l'apprend sur le tas "la scène, voilà la meilleure école et la seule possible, car il n'existe pas d'école de sonorisation" dit-il.

Sa première grosse sono, la fête pour l'Amnistie des prisonniers politiques bretons, à Guingamp, sur un matériel signé Elie Merien. Son entrée chez les "pros" réussie, il est ensuite demandé un peu partout : Festival de la chanson, Tombées de la nuit, Jazz e Breizh, Jazz dans la baie à St-Brieuc, Ravage nocturne à Brest, Festivals de rock, Glomel... voilà pour quelques gros coups. Pour les plus petits, ça va de Kornog à Jo Sevilier en passant par Sugar Blue, Eddy Louis, Vander quartet, Siskaphinis, Octobre... en cabarets ou grandes salles "Je ne veux pas me spécialiser dans un genre de musique, toutes les musiques m'intéressent. Je me souviens avoir sonorisé Archie Shep le vendredi, un fest-noz avec les Frères Morvan le samedi, et un Festival avec un tas de groupes le dimanche".

### Ce n'est pas le travail qui manque

Travailler avec un maximum de musiciens, avoir le choix de ses sonorisations et surtout, il y tient, rester en Bretagne : "on peut très bien avoir du plus gros matériel, taper haut et fort, mais ça implique grands groupes, grandes tournées, grands déplacements. Moi, j'en n'ai pas du tout envie". Et puis, c'est pas le boulot qui manque ici "un problème, la mauvaise acoustique, souvent dans des salles toutes neuves, un vrai scandale ! On pense à tout, sauf à ça, le plus important."

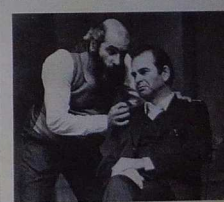
Problème "sono" aussi en cabarets, causé par la taille ou la forme de la salle : "très pénible quand le bar se trouve dans la même salle et quand on confond groupe et juke-box". A part ça, le cabaret, il aime bien, son rôle d'animation, lieu de rencontres et d'échanges, lieu revê pour



### "Lorsque l'étranger est blessé"

"Lorsque l'étranger est blessé", de Dominique Quéhec, mise en scène de l'auteur, avec une partie chantée interprétée par Jacques Serizier, scénographie Olivier Echeverry, conseiller musical Jean Garrec, sera interprétée au Théâtre de la Parchemierie à Rennes, du 28 février au 23 mars, à 21 heures (dimanche à 17 heures, dimanche lundi), avec Robert Ohniguan, Christine Guerdon, Dominique Messali, Serge Pauthe, Pierre Gondard, Dominique Prévoist, Jacques Serizier... que les Bretons ont déjà pu applaudir dans la pièce "Ivanov" d'Anton Tchekhov, qui a connu un grand succès cet hiver :

"Dominique Quéhec, hors Paris, fait du très grand théâtre. Et avec "Ivanov", il a montré une très belle version de Tchekhov". (Gérard-Henri Durand sur France-Culture).



Serge Pauthe et Pierre Gondard

### LA MANUSCRIT TROUVÉ À LANGRES - "La fille infortunée de Diderot"

Domestic Tragedy de Jacques Kraemer, avec Delphine Bossa, Jean-Marc Bourg, Thierry Diagonnet, François Job, Anne Kaatzer, Marc Lador, etc. Du 14 au 24 février 1984, salle Sennou, Maison de la Culture de Rennes, du 14 au 17 février à 20 h 30, le 18 février à 21 h, le 19 à 17 h, du 21 au 24 à 20 h 30, les 17 et 23 à 14 h 30 (collaboration).



Ph. Olivier Richard

### DANIEL THENAEDY

(1) Contact : Michel Caous, bourg de Berhet, 22140 Bégar. Tél. (96) 35.83.34.



## CÔTES-DU-NORD

### Février : rock à St Broc

C'est le mois du rock à St-Brieuc : de concerts, des films, des expositions, le tout organisé par le C.A.C. avec la collaboration de groupes locaux.

ST-BRIEUC (Robien), concerts rock - le 7 - *Thunderbird*, *Alligators* et *Patrick Verbeke* - le 10 - *la Horde et Oberkampf* - le 18 - *Les Nus et Ubiq* - le 25 - grande nuit du rock avec *Klaskonkov*, *Wunderbitch*, *Stocks et Wild Child*.

Centre d'Action Culturelle - du 8 au 14, cinéma rock à la Bobine - *Bongo Man* et *Pink Floyd*, the wall - le 15 au 21, à la Bobine - *Acide*, *le film et rude boy* - Mardi 14 - théâtre avec "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo - mercredi 15 - jazz avec le trio *Levallet-Maras-Pflauey* - mardi 21 et mercredi 22 - le mime *Jean-Claude Costantini* - mardi 21 - *Guy Bedos* - mardi 28 - spectacle *Bob Lapointe* - mercredi 29 - *Morice Béné*.

Centre-ville - 11 mars : carnaval.

DINAN (Théâtre des Jacobins) - mardi 14 février *Comédiens cherchent public pour l'imaine d'amour et plus si affinités* (création de la Comédie du mal d'Aurore d'Alexicon).

CONFORT-BERHED (Ar Seizh Avell) - 10 - Roland Becker - les 17, 18, 19 - projection du "Missionnaire" de Jean Kergrist - le 23 - Jean-Jacques Méliard et Erik Kristy - le 24 - fest-deiz gratuit avec *Ti Jazz* - 2 mars - le groupe *Algue* - 16 - Bernard Benoit - le 23 - *Vie République* - le 25 - *Bleuz Ruz* - le 30 - le clown *Marino* - les 14 et 15 avril - stage *ouillon-pipe* avec Patrick Molard.

PAIMPOL - 26 - éliminatoires du *Kan ar Bobl*.

PLEMET - 4 mars - *Triste du Ridor*.

ST-LABAN - dimanche 19 - théâtre.

ST-TRIMOEL - samedi 18 - théâtre avec "Rendez-vous sur le banc" (20 h 30, salle des fêtes).

## FINISTÈRE

BREST (Palais des Arts) - dim. 12 - *Musique des équipages de la flotte* (Cerdan 15 h 30) - mar. 14 - "S.O.S. homme seul" de Jacques Witrid (tourné Baret) (Omnia 20 h 45) - mar. 14 - *Orchestre de chambre de Vannes*, avec Philippe Entremont (Auditorium 20 h 45) - merc. 15 - "Liberté à Brème" de R.W. Fassbinder par le Théâtre Firmi Glémer (Cerdan 20 h 45) - jeu. 16 - *Le Houka magique*, marionnettes enfants (Cerdan 14 h 30) - vend. 17 - *Golden Gate Quartet* (Cerdan 20 h 45) - sam. 18 - *Quatuor vocal du Léon* (Eglise St-Michel 18 h 30 - 20 h 45) - dim. 19 - concert promenade avec l'orchestre de dim. 19 - *Da Camera* (Auditorium 17 h 45) - mar. 21 - *Métal piano et violon* (Auditorium 20 h 45) - merc. 22 - *Fernand Koenig* (Auditorium 20 h 45) - vend. 24 - *Kristen Nogoy*, harpe celtique (Espace Club 20 h 45) - dim. 26 - concert promenade avec le *Jazz Band Brestois* (Cerdan 16 h 30) - mar. 28 - *Trabzon* de Harold Pinter par le Théâtre Actuel (Cerdan 20 h 45) - merc. 29 - *Mary Lambert Group* (Cerdan 20 h 45) - vend. 2 et sam. 3 mars - *Le Misantrophe* de Molière par le Théâtre de l'Instant (PAC rive droite 20 h 45) - sam. 10 et dim. 11 - *Carrefour des pays celtiques*, Concours international de cornemuses solo - Concours Open - dim. 11 - *Musique des équipages de la flotte* (Cerdan 15 h 30).

QUIMPER (Théâtre) - 11 février "S.O.S. Homme seul" (Tournée Baret, 21 h) - 14 - *Visages et Réalités du Monde* présente "Bornéo, l'île de la Jungle" - 15 - "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo (21 h) - 20 au 23 - la Compagnie Spectacle à

## PROGRAMMES

L'annonce des manifestations doit impérativement nous parvenir le 5 du mois précédent.

colonne présente "Le regard d'Antoine" et "Les pieds dans la confiture" - 24 - Jazz Philippe Briand.

ERGLUE-GABERIC - 11 - concert.

PONT L'ABBÉ - 17 - concert JMF, panorama sur les harpes.

## ILLE-ET-VILAINE

RENNES (Maison de la Culture) - du 14 au 24 février - "La fille infortunée" de Diderot, par la Comédie de Rennes - 17 et 18 - *Guy Bedos* - 6 mars - "L'Académie cygne", par le Ballet National de Cuba.

Théâtre de la Ville - 12 février - *Trio Fontanarrosa*, concert - 17, 18, 19 - *Bastien Bastienne* et *le Maître de Chapelle*, opéra de D. Cimarosa - 25 et 26 - ballet par le Théâtre du Silence de la Rochelle - 3 et 4 mars - "Les muséologues au couvent", opérette - 7 - concert de jazz - 10 - *Julos Beaucarne*.

Parcheminette - du 26 février au 23 mars - "Lorsque l'étranger est blessé" de Dominique Québec par la Comédie de Rennes.

Orchestre de la Ville - 24 février - orchestre dirigé par Jean-Claude Bernède, avec le soliste Arthur Grumiaux (violon) dans des œuvres de Mozart, Bruch, Moussorgski et Ravel.

MJC Grand Cordel - programme cinéma - 10 février - *Le Parrain* de Francis Ford Coppola - 17 - film sur la mer - 2 mars - *Pierre Rivière* de René Allio - 9 - *Parque à Needle Park*.

REDON - 29 - *Gigi* Cailleau - 2 mars - *Connaissance du Monde* - "Brisés, terre magique".

ST-GREGOIRE - 18 - concert (centre socioculturel).

## LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (Maison de la Culture) - du 14 au 17 février - "Le journal d'une femme de chambre" de Mirabeau - 24, 25, 28 (21 h), 27 et 28 (14 h 30).

"La double circonstance" de Marivaux, par le Théâtre du Nombre d'Or - 29 - "Trabzon", de Pinter - 2 et 3 mars - "Ballet national de Cuba".

Opéra de Nantes - du 23 au 26 - "Sang viennois" de Strauss - 10, 13, 16 et 18 mars - "Le Barbier de Séville" de Rossini.

O.P.P.L. - 14 et 15 - 6<sup>e</sup> symphonie de G. Mahler sous la direction de Roberto Benzi - 29 - concert de la schola cantorum de Nantes sous la direction de François Bilger (symphonie italienne de Mendelssohn et Dettlinger de deum de Handell) - 2 mars - F. René Duchable au piano dans des œuvres de Gerschwin et Magard (direction Marc Smaurol).

Neptune - *Connaissance du Monde* - du 17 au 21 février et 3 mars - "Inde vive" par *Viridit de Golsch*.

F.J.T. Porte Neuve - 9 février - rock avec *Olaf pototrose* - 23 - *Popol le clown* (21 h, 1, rue Porte Neuve).

CARQUEFOU - 18 - *Golden Gate Quartet*.

ST-NAZAIRE - 1<sup>er</sup> mars - *Schola Cantorum* de Nantes (symphonie italienne de Mendelssohn et Dettlinger de deum de Handell).

## MORBIHAN

LORIENT - Visage et réalité du Monde - 15 février - *Les grecques* - 14 mars - *vie secrète et sauvages de l'Alpe*.

AURAY - 26 - *la pelle et la bêche*, théâtre la maison d'animation et de loisirs.

INZINZAC-LOCHISTRY - 10 - concert rock avec le groupe Cliche (centre culturel).

LOCMINE - 25 - *animation théâtrale* au LEP.

PONTIVY - 14 - *Connaissance du Monde* - 16 - théâtre avec *Knock* - 29 février et 1<sup>er</sup> mars - *Connaissance du Monde* - 13 - cirque A. Zavatru.

## Kan ar Bobl : les éliminatoires

C'est le 31 mars et le 1<sup>er</sup> avril qu'aura lieu à Lorient la finale nationale du Kan ar Bobl. Les mois qui précèdent sont l'occasion pour chaque terroir d'organiser son propre évènement. Déjà ont eu lieu les éliminatoires d'Ébré de Languidic. Voici le calendrier des prochaines sélections :

### 12 FÉVRIER : NORT-SUR-EDRE

Chant de Haute Bretagne - soliste et groupe. Chant accompagné en gallo ou en français : soliste, minimum 3 exécutants. Recherche musicale. Chant jeunes moins de 15 ans en langue de son terroir. Rens. et inscriptions : Jean Gravelleau, route de la Solitude, 44390 Nort-sur-Edre, tél. : (40) 72.13.25.

### 26 FÉVRIER : PAIMPOL

Kan ha Diskan : jeunes et anciens. Chants accompagnés en langue bretonne. Groupes musicaux. Chant jeunes moins de 15 ans. Rens. et inscriptions : Eric Olier, résidence de la Vieille Tour, 22600 Paimpol, tél. : 20.44.14 ou Mme Hellequin, tél. : 20.51.42.

### 4 MARS : PLABENNEC

Kan ha Diskan : jeunes et anciens. Rondes de la Côte - jeunes et anciens. Mélodie. Chants accompagnés en langue bretonne. Groupes musicaux. Rens. et inscriptions : Comité Général des Fêtes Kan ar Bobl, Marine, 55 100 Lorient. Tél. (97) 21.20.51.

### 31 MARS - 1<sup>er</sup> AVRIL : FINALE A LORIENT

Les sélectionnés des éliminatoires précitées se retrouveront donc les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril à Lorient où auront lieu directement les concours suivants : vieille - harpe - chants nouveaux en langue bretonne - chants nouveaux en langue française (mais d'inspiration bretonne) - Celtavion - sonneurs par couple - trompette Maccalin par solistes de cornemuse. Rens. et inscriptions : Comité Général des Fêtes Kan ar Bobl, Marine, 55 100 Lorient. Tél. (97) 21.20.51.

et inscriptions : M. Kerwell Loustroch, 29232 Lilla-Plouguenau, tél. : 04.50.11.

### 4 MARS : PLÉMET

Chants accompagnés breton. Chants de Haute Bretagne (ou en français). Groupes musicaux. Jeunes moins de 15 ans. Rens. et inscriptions : "La truite du Ridor", A.E.P., 22210 Plémet, tél. : (96) 25.81.89 (après 19 h).

### 10-11 MARS : LANRIVAIN

Kan ha Diskan. Gwerziou et Sonniou. Chants accompagnés en langue bretonne. Groupes musicaux. Chant jeunes moins de 15 ans. Rens. et inscriptions : Yvon Robin, Lanrivain, 22110 Restrenn, tél. : (98) 29.08.86.

### 18 MARS : ST VINCENT S'OUST

Chants accompagnés en gallo et en français. Chants de Haute Bretagne sans accompagnement musical. Groupes musicaux. Recherche musicale. Chant jeunes moins de 15 ans. Rens. et inscriptions : Catherine Latour, Centre culturel breton 11, Kerdalac'h, 56360 St Vincent-sur-Oust, tél. : 91.28.55.

### 18 MARS : BANNALEC

Kan ha Diskan. Gwerziou et Sonniou. Chants accompagnés en breton ou en français. Groupes musicaux. Chant jeunes moins de 15 ans. Rens. et inscriptions : Michel Héat, 16, rue St-Lucas, 29 Bannalec, tél. (98) 39.80.59.

# ST-MALO

## Une cité marquée par les siècles

PAR MARCEL PLANCHET

A Saint-Malo pourrait s'appliquer la formule qu'on accolé au nom du Mont-Saint-Michel : au péril de la mer.

C'est là, du reste, un trait commun à tant de lieux de cette côte bretonne, hérissée de rochers, où la mer s'avance au gré des marées les plus fortes du monde.

Cette situation maritime a déterminé l'histoire de Saint-Malo au cours des siècles.

Cité forteresse, port de refuge, porte ouverte sur l'aventure, tel apparut très longtemps Saint-Malo de l'Isle, devenu, de nos jours, un des carrefours européens du tourisme balnéaire et nautique.

Si loin qu'on remonte dans le temps, on y trouve une cité : c'est l'Aleth des Gallo-romains qui sera abandonnée au XII<sup>e</sup> siècle pour une nouvelle cité qui doit son nom à l'un des nombreux moines navigateurs, venu chez nous du Pays de Galles : Maelou ou Malo.

Vers l'an 1152, l'Evêque d'Aleth transfère son évêché sur le rocher, fait édifier

une enceinte ponctuée de tours et de poternes qui protège son fief, à la fois des assauts de la mer et de ceux de l'ennemi, toujours aux aguets.

L'habitat est prodigieusement concentré... La défense est facile, car l'accès, depuis la terre ferme, par un étroit sillon sous-marin peut être facilement coupé.

En ces temps, le seigneur évêque possède des pouvoirs très étendus : il édifie les lois, est propriétaire du sol, il lève matelots et hommes d'armes, équipe navires de commerce et de guerre.

Son palais, sa cathédrale, ses jardins, forment une petite cité épiscopale au cœur de l'agglomération. Bientôt le chaire va partager ses pouvoirs et un premier corps civil "la commune jurée" participe à la gestion de la communauté de la ville.

A cette époque, les ducs de Bretagne et les Rois de France s'intéressent constamment à Saint-Malo, citadelle des Marches de Bretagne : c'est ainsi que le Duc Jean V fait élever, en 1424, le "gros donjon" qui sera le principal ouvrage du futur château ducal puis royal, à la pointe nord-est de la cité "hors les murs" et qui est destiné à contrôler les Malouins : François II, lui, fait construire la Tour Générale, en 1475 ; enfin, Anne, la Reine Duchesse, achève le château et fait construire la tour "Que en Groigne", ce qui déplaît souverainement aux Malouins puisqu'elle leur est imposée.

### QUATRE ANNÉES D'INDÉPENDANCE

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Malouins auront leur revanche : ils s'emparent du château et se proclament en état de "République". Cette indépendance ne durera que quatre années, mais désormais, Saint-Malo bénéficiera d'un grand nombre de franchises et de privilèges : en 1615, la Cour de France lui donnera son blason et sa devise : la Ville et le privilège de se "garder elle-même". Ses remparts et son artillerie seront sa propriété ; les bourgeois se rassemblent en "compagnies" (vers 1630 on en compte 14 de 2 à 300 hommes chacune) ; une troupe de dogues, les "chiens du guet" assurent la police des grèves autour des remparts, du couvre-feu à l'aube.



C'est le début d'une grande prospérité, dans la loyauté envers la France.

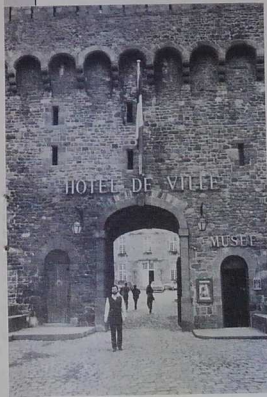
La "Grande Brulerie" de 1661 ravage la Ville de bois et de chaume. On va l'agrandir et la reconstruire en pierres et en "bon granite de Chausey".

Vauban établit les projets. En 1708, l'anse de Mer Bonne est comblée, le quartier St-Vincent et ses remparts sont construits.

En 1714, un nouvel accroissement vaut à Saint-Malo le "quartier de Dinan" ; un troisième, en 1721, voit s'édifier le "quartier de Chartres". En bordure des bastions et des chemins de rondes, des nouvelles rues tracées à angle droit, les armateurs "ces bourgeois de navires" font construire des hôtels aux nobles proportions, aux cheminées monumentales, aux intérieurs somptueusement lambrissés. C'est de là qu'ils traitent du grand commerce international.

En 1737, une courtine ajoutée aux remparts du nord "les travaux Saint-Thomas".

Des forts sont aménagés sur les îlots de la rade. Le port, lui, demeure un immense port de marée que la mer vivifie, puis abandonne ; sa physionomie ne se modifiera qu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec la construction de bassins à flot, d'écluses et de quais ; une digue reliant la ville à la gare est construite, la chaussée du sillon est élargie et le môle édifié.



L'hôtel de ville





Le port de St-Malo

Ainsi se réalisait cette ville de granit, "Saint-Malo de l'Isle" comme on l'appela longtemps.

#### DES ENFANTS CÉLÈBRES

Ses enfants, "ce petit peuple" comme l'a écrit Flaubert, la rendront célèbre par ses marins qui furent longtemps considérés en Europe du 17<sup>ème</sup> siècle "comme les gens les plus hardis sur mer".

Des découvreurs, tel Jacques Cartier qui découvrit les rives du fleuve Saint-Laurent et fit flotter le lys et l'hermine sur la "terre du Canada".

La Bardelière qui, au 17<sup>ème</sup> siècle, croise aux Indes Orientales, de Beauchêne qui explore le Chili et le Pérou, Fouquet et Porée qui découvrent les Iles Malouines.

Au 18<sup>ème</sup> siècle, ce sont des expéditions vers l'Arabie, le Chili, la Chine. De 1700 à 1719, la Compagnie des Indes cède aux Malouins ses droits et privilèges et Saint-Malo devient le siège de la Compagnie.

En temps de guerre, les marins partent "en course" et les corsaires, tout en servant l'Etat, réalisent de notables bénéfices.

Tels furent Duguay-Trouin qui devint Lieutenant Général des Armées Navales, et le légendaire Surcouf.

Notre cité n'est pas en retard dans le domaine de l'esprit avec le géomètre et explorateur Maupertuis, le médecin philosophe La Mettrie, l'Abbé Trublet, critique littéraire, avec, enfin, le grand poète et écrivain qui fut François-René de Chateaubriand qui dort son dernier sommeil à la pointe de l'îlot du Grand-Bé, face à ces horizons qui n'ont cessé de hanter ses écrits et ses rêves.

Saint-Malo, dans son histoire, a connu bien des drames : détruite par l'incendie au 17<sup>ème</sup> siècle, la cité sera à nouveau transformée en torche tragique, en 1944, par les duels d'artillerie entre l'Armée américaine et la Wehrmacht.

#### JALOUSE DE SON PASSÉ

Mais Saint-Malo renaitra à nouveau de ses cendres, dans ce site qui compte parmi les plus beaux du monde et au-dessus duquel flotte toujours le grand pavillon malouin symbole de la fidélité au prestigieux passé.

Ainsi marquée par tous les siècles, Saint-Malo a voulu, dans sa résurrection d'après-guerre, montrer le soin jaloux qu'elle a de son passé ; elle pense aussi devoir lui rester fidèle en maintenant l'esprit qui fut à l'origine de ses réussites : labeur persévérant, goût du risque, adaptation aux besoins de l'époque.

Cité frontalière, aux Marches de Normandie et de Bretagne, Saint-Malo s'efforce de développer son patrimoine en devenant chaque année davantage une ville moderne, ouverte aux rythmes actuels et dont l'expansion économique, tant urbaine que rurale, loin d'être achevée, s'offre aux entreprises contemporaines.

Les Malouins resteront "toujours fidèles" à leur devise : "Semper Fidelis".

MARCEL PLANCHET  
Maire de St-Malo



**TIMAC** engrais  
et amendements  
calcaires  
B.P. 158 - 35408 ST-MALO Cedex

## SOMMAIRE

- ★ Une cité marquée par les siècles, par Marcel Planchet
- ★ Priorité à l'économie, une interview de René Couanau par Anne-Edith Poilvet
- ★ En avril, le palais des Congrès
- ★ Rochebonne, c'est presque fini
- ★ Une carte à jouer : le tourisme
- ★ Les thermes à St-Malo
- ★ Une association d'art contemporain

### LE 450<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DU VOYAGE DU JACQUES CARTIER

- ★ Histoire - mer - économie
- ★ Quand le 21 avril 1534, Jacques Cartier prend la mer
- ★ Six mois de festivités
- ★ Des échanges économiques
- ★ Des expositions
- ★ Cap sur l'avenir

- ★ Du 30 mai au 3 juin : la foire internationale de St-Malo
- ★ Tourisme, port, industrie, commerce : quatre axes de développement pour l'arrondissement malouin.

## SERVICHEQUE

(Groupe Billon)

### L'INFORMATIQUE A VOTRE SERVICE

- Publicité directe (mailing)
- Gestion de fichiers (étiquettes)
- Editions sur imprimantes

### LA MICROINFORMATIQUE A VOTRE PORTEE

- Etudes d'opportunité
- Aide à la mise en route
- Maintenance des programmes

B.P. 123 - Z.I. SUD  
35400 SAINT-MALO  
Tél. : (99) 81.84.82 +

## Priorité à l'économie

Très préoccupée par l'année Jacques Cartier, la Ville de Saint-Malo va s'efforcer pendant les mois à venir, et à travers cet événement commémoratif du 450<sup>ème</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada, de faire connaître sa cité et d'en assurer la promotion.

Mais aussi importante que puisse être cette mega-organisation, elle ne doit pas éclipser les problèmes quotidiens de la vie de Saint-Malo : les malouins sont confrontés à des problèmes économiques importants, liés c'est vrai à la conjoncture mais également, disent les élus, à des erreurs de gestion de leurs prédécesseurs.

Comment redresser la barre ? Comment redonner confiance à la population ? Comment stimuler l'activité économique ? Voilà quelques questions que nous avons posées à René Couanau, premier adjoint au maire et conseiller régional de Bretagne.



UNE INTERVIEW  
DE RENE COUANAU

### UN CONTEXTE DIFFICILE

A.M. - Si l'on se réfère aux propos tenus par la nouvelle équipe municipale aux lendemains de son accession aux commandes de Saint-Malo, c'est une ville en mauvaise santé qui vous a été confiée ?

René Couanau : En effet, nous avons trouvé une ville endettée, trop imposée et dont les charges permanentes de fonctionnement sont très élevées.

Pour illustrer cet endettement dont je vous parle, je vous dirais que pour 1984 l'annuité de l'emprunt que nous devons rembourser croît considérablement puisqu'elle passe de 28 millions de francs en 1983 à 34 millions cette année. Cette augmentation est due à des engagements pris par nos prédécesseurs, engagements que nous devons assumer mais qui coûtent cher.

Quant à l'imposition, elle a subi également une progression importante : le produit fiscal est passé de 15 millions en 1976 à près de 72 millions en 1983, alors que la charge de fonctionnement par habitant s'est élevée de 1 000 F en 1976 à 3 130 F en 1983.

Autre héritage particulièrement lourd : les dépenses de fonctionnement qu'il sera difficile à la commune d'alléger car il s'agit, en grande partie, d'une dépense de personnel : nous avons aujourd'hui plus de 1 000 personnes employées pour une ville de 47 000 habitants, dont 850 pour la ville seule et 450 environ dans les organismes qui en dépendent. C'est beaucoup.

J'ajoute à ce panorama que la situation économique à Saint-Malo n'est pas brillante, avec un taux de chômage élevé, une baisse d'activités dans des domaines comme le Bâtiment et les Travaux publics et des menaces qui pèsent sur la construction navale et divers secteurs artisanaux, industriels...

### STIMULER L'ACTIVITE ECONOMIQUE

A.M. - Voilà pour le passé. Quelles solutions préconisez-vous ?

R.C. - Face à cette situation que je viens de vous décrire, nous avons mis au point un programme d'action :

- tout d'abord, avoir une politique de gestion plus rigoureuse. En ce qui concerne le personnel par exemple nous avons été conduits à suspendre l'application d'un contrat de solidarité qui prévoyait à l'origine de l'élection municipale de mars 1983 d'abaisser le temps de travail du personnel de la ville à 35 h 45 et de recruter une soixantaine de personnes.

Par ailleurs, au cours du dernier trimestre 83, nous avons bloqué un pourcentage non négligeable des crédits de fonctionnement des services.

Enfin, nous avons décidé de regrouper au maximum les services dispersés dans la ville et aussi d'introduire des méthodes plus adaptées à la situation économique.

Par ces mesures, nous espérons dans un premier temps ralentir la progression de la fiscalité et dans un deuxième temps aboutir à une stabilisation du prélèvement fiscal. Le niveau actuel d'imposition des entreprises s'oppose au développement économique et le niveau d'imposition des particuliers a atteint une limite qu'on peut difficilement dépasser. Concrètement, ces dispositions se traduiront pour 1984 par un alignement des dépenses de fonctionnement sur celles de 1983.

- L'autre priorité de notre programme est de stimuler l'activité économique. Nous avons repris, tout de suite, deux grandes opérations : la première avait été décidée dès 1975 et reprise par nos prédécesseurs à la ville, mais sans qu'ils en aient mobilisé le financement puisqu'ils n'avaient, à l'époque, qu'une promesse de subvention sur le fonds spécial des grands travaux. Il s'agit du pont sur les écluses qui doit permettre de relier l'intra-muros à St-Servan et par là-même d'améliorer la circulation.

La deuxième opération a été entreprise dès cette année : c'est l'aménagement du Palais des Congrès. Nous avons décidé de faire d'importants travaux dans ce lieu casino qui se délabrait chaque année un peu plus et d'en faire un Palais des Congrès qui devrait être opérationnel dès avril pour l'accueil des festivités Jacques Cartier. C'est un investissement important mais dont les retombées dans les années à venir seront déterminantes.

Nos premiers efforts ont consisté également à trouver des terrains destinés à la construction de logements. Une opération est en cours depuis plusieurs années : c'est la zone de la Madéleine.

Nous avons, par ailleurs, recherché dans un cer-



Le pont sur les écluses

ment des dépenses de fonctionnement sur celles de 1983.

- L'autre priorité de notre programme est de stimuler l'activité économique. Nous avons repris, tout de suite, deux grandes opérations : la première avait été décidée dès 1975 et reprise par nos prédécesseurs à la ville, mais sans qu'ils en aient mobilisé le financement puisqu'ils n'avaient, à l'époque, qu'une promesse de subvention sur le fonds spécial des grands travaux. Il s'agit du pont sur les écluses qui doit permettre de relier l'intra-muros à St-Servan et par là-même d'améliorer la circulation.

La deuxième opération a été entreprise dès cette année : c'est l'aménagement du Palais des Congrès. Nous avons décidé de faire d'importants travaux dans ce lieu casino qui se délabrait chaque année un peu plus et d'en faire un Palais des Congrès qui devrait être opérationnel dès avril pour l'accueil des festivités Jacques Cartier. C'est un investissement important mais dont les retombées dans les années à venir seront déterminantes.

Nos premiers efforts ont consisté également à trouver des terrains destinés à la construction de logements. Une opération est en cours depuis plusieurs années : c'est la zone de la Madéleine.

Nous avons, par ailleurs, recherché dans un cer-

**CAISSE D'EPARGNE**  
le bon conseil au bon moment  
Avenue Jean Jaurès - 35400 ST-MALO



tain nombre de quartiers (intra-muros, Paramé, Rotheneu, St-Servan, Rocabey, la gare) à dégager des terrains pour la réalisation de ces centres anciens.

Le terminal et ce tour d'horizon en insistant sur les autres types d'actions prioritaires : d'une part la recherche du développement industriel et artisanal par l'aménagement de locaux polyvalents en zone industrielle que nous mettrions à disposition avec les autorités académiques et régionales des réflexions qui pourraient déboucher sur des formations données à St-Malo, qui seraient orientées vers des techniques de pointe (informatique, télématique) mais aussi vers des activités porteuses d'emplois (tourisme, pêche...).

#### LA VILLE ET L'ANNÉE JACQUES CARTIER

A.M. - On ne peut pas parler aujourd'hui de St-Malo sans évoquer les festivités qui vont avoir lieu à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada. De quelle manière la ville est-elle impliquée dans cette organisation ?

R.C. - La Ville est présente dans le Comité Jacques Cartier, l'organisme responsable des manifestations et c'est d'ailleurs le maire qui en est président.

La deuxième intervention de la Ville se situe à un niveau financier : le Conseil municipal a décidé d'accorder une participation d'un million de francs au Comité Jacques Cartier. Cette somme s'ajoute à celles accordées par le Conseil Régional (700 000 F), par le Conseil Général de l'Île-et-Vilaine (175 000 F) et à la participation canadienne.

Grâce à ces concours, grâce aux recettes propres des manifestations, grâce également aux financements publicitaires d'entreprises privées, nous avons pu mobiliser et boucler un budget très significatif.

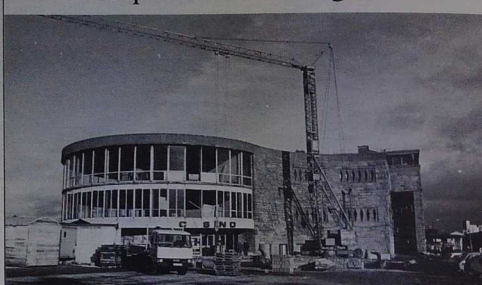
Il faut voir dans cette opération à la fois la promotion de St-Malo et celle de la Bretagne tout entière. Ainsi que nous nous sommes engagés auprès du Conseil régional, les manifestations prévues auront un caractère régional prononcé et cela sous trois aspects : celui des échanges économiques (contacts entre industriels bretons et canadiens, semaines d'information au Québec...), celui du tourisme (venue de touristes qui ne se contenteront pas de visiter St-Malo) ; enfin celui de l'animation culturelle (manifestations éclatées en Bretagne).

Nous pensons en effet que cet événement est une opportunité à saisir non seulement par St-Malo mais par la Bretagne tout entière.

Propos recueillis par  
ANNE-EDITH POILVET

Du 30 mai au 3 juin :  
**FOIRE  
INTERNATIONALE  
DE ST-MALO**

## En avril : le palais des congrès



Quatre mois pour transformer le désert casino en un élégant Palais des congrès : c'est le délai que s'est imposé la Ville de St-Malo pour être au rendez-vous du 12 avril, date du congrès France-Canada. Un véritable coup de baguette magique : d'ici là les travaux seront menés à grande vitesse. Une grande salle de 800 places, une autre salle de congrès, des salles de commissions, des cuisines : le nouvel établissement pourra accueillir non seulement des congrès, des séminaires mais aussi des spectacles de toutes sortes.

Du gâchis en cette période de récession économique ? "Non pas, estime René Couanau ; nous misons beaucoup sur le développement du tourisme et nous considérons cette opération comme un investissement tout à fait justifié. Le "marché" des congrès tant en France qu'à l'étranger offre beaucoup de perspectives.

St-Malo a des atouts considérables dans ce domaine. Il serait inconcevable de ne pas les mettre en valeur".

## Rochebonne : c'est presque fini

Les travaux se poursuivent à Rochebonne, ce quartier jadis touché par les eaux à la moindre intempérie. Lorsque le temps était particulièrement pluvieux, eaux pluviales et eaux usées dévalaient ensemble ce quartier situé au bas des bassins versants de la Haize et de Paramé pour se déverser dans le collecteur de la Vardé avant d'être rejetées à la mer. Ce collecteur, autrefois largement suffisant, avait depuis quelques années (notamment en raison de l'accroissement de la population du quartier) bien du mal à assumer sa fonction d'évacuation, ne pouvant éjecter que 3m<sup>3</sup>/seconde. On estime qu'aujourd'hui il faut une capacité d'évacuation de 9m<sup>3</sup>/seconde. Voilà qui sera possible quand les travaux de Rochebonne seront terminés.



Du 11 mars au 14 mars : Salon de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de la bouche (voir Armor Gastronomie)

## Une carte à jouer : LE TOURISME

Saint-Malo, ville mondialement connue, cité historique de réputation internationale, rendue célèbre grâce à ses hommes illustres, tels que Chateaubriand, J. Cartier, Duguay-Trouin, etc... ville bercée par la mer, fière cité corsaire entourée de remparts où les loisirs sportifs et culturels y sont nombreux, permettant aux visiteurs un enrichissant séjour, avec de nombreuses excursions : le Mont Saint-Michel, Dinan par la Rance, le Cap Fréhel, les Îles Anglo-Normandes, etc...

Considérant à juste titre les atouts importants de Saint-Malo dans le domaine du tourisme, des congrès, des séminaires, la nouvelle équipe municipale en place avait envisagé dans son programme électoral, la restauration de l'ancien casino en Palais des Congrès. Celui-ci, en cours de rénovation actuellement, ouvrira ses portes à

l'occasion du 450<sup>e</sup> Anniversaire de la découverte du "Nouveau Monde" par J. Cartier. Il sera donc opérationnel dans les premiers jours d'avril et offrira à ses utilisateurs une structure d'accueil comprenant notamment : la salle de réunion plénière de 800 places, de nombreuses salles de commissions, de 20 à 200 personnes.

A l'initiative de la Chambre de Commerce, une opération appelée "Clers d'O" pour Saint-Malo" vient d'être mise en place - 15 hôtels se sont groupés et proposent aux visiteurs d'automne et du début de l'année bon nombre de loisirs et d'activités pour un prix on ne peut plus raisonnable : ce forfait est valable durant la période du 1<sup>er</sup> 10.83 au 31.3.84.

Parallèlement, Saint-Malo enrichit sa capacité d'accueil avec l'ouverture prochaine de plusieurs hôtels.

Cinq campings municipaux, dont quatre en bordure de mer, jouissent d'un site exceptionnel.

L'hippodrome de Marville, "le plus beau de l'Ouest", va faire peau neuve. La Société des Courses, qui pourra en disposer pour une durée de 24 ans, a décidé de faire d'importants travaux d'aménagement techniques et d'organisation qui permettront un meilleur accueil aux visiteurs ainsi qu'aux artistes : installations de boxes, cafétéria, etc...

Dans le développement économique de Saint-Malo et de sa région, tout doit être entrepris pour mettre en valeur les atouts. Le secteur touristique est porteur d'emplois. En cette période où les secteurs industriels et artisanal, et notamment le bâtiment et les travaux publics, connaissent les difficultés que l'on sait, la "carte touristique" est un atout majeur.



## Les thermes à Saint-Malo

On ne vante plus les bienfaits de la thalassothérapie : le succès remporté par les différents centres installés en France est suffisamment parlant pour que cette thérapeutique soit universellement reconnue. Utilisée dans des domaines aussi divers que la rhumatologie, la traumatologie ou les troubles circulatoires, cette méthode est également employée pour une remise en forme intellectuelle et physique.

À St-Malo, les Thermes existent depuis plus de

vingt ans et c'est en effet en 1963 qu'un médecin créa dans l'ancien Grand Hôtel de Paramé ce centre dont la renommée a grandi avec les années. Aujourd'hui, cet établissement offre au curiste un ensemble de services dont il peut profiter onze mois de l'année :

- un centre de thalassothérapie avec tous les perfectionnements techniques ; piscine de soin de rééducation large et bien équipée, piscine de

- jet sous-marin, département d'application d'algues et de paraffine, balnéothérapie avec douche sous-marine, grand jet, bain bouillonnant... cabines d'électrothérapie, physiothérapie, salle de gymnastique, rééducation, cabines de massages.

- l'hôtel des Thermes, hôtel grand confort relié au centre par ascenseur avec 32 chambres insonorisées, doubles ou individuelles.

- des restaurants : restaurant-hôtel en pension complète et possibilité de menu pleine-forme et restaurant gastronomique "Le Cap-Horn" avec vue sur la mer.

- une piscine de détente couverte et chauffée en eau de mer.

Voilà brièvement résumés les atouts de ce centre de thalassothérapie : il faut ajouter que les curistes sont pris en mains par une équipe médicale et un personnel particulièrement compétents et que tous les services offerts (accueil, loisirs...) conjugués avec un environnement naturel de qualité et des conditions climatiques exceptionnelles sont la garantie d'un séjour de remise en forme particulièrement efficace.

#### DES EXEMPLES DE PRIX

CURE (12 jours, 3 soins par jour), du 6 février au 30 avril : 210 F/jour ; du 1<sup>er</sup> mai au 31 décembre : 223 F/jour - Sont à ajouter à ces prix les honoraires médicaux pour 4 consultations, 1 consultation d'entrée, 2 consultations de contrôle et 1 consultation de sortie.

CHAMBRES, (type 2 personnes, bain, WC, face à la mer - février et mars : de 278 F à 349 F - avril, mai, juin : de 316 F à 396 F - juillet, août, septembre : de 360 F à 460 F - octobre : de 346 F à 436 F - novembre et décembre : de 298 F à 378 F (petit déjeuner exclu).

## HOTEL DES THERMES

80m de façade sur la mer  
restaurant "le cap horn"  
vue de mer - spécialité de poissons

tél: (99) 56.02.56



la thalassothérapie à st malo  
**LES THERMES MARINS** LA GRANDE PLAGES  
100, bd hébert - B.P. 32 - 35401 ST MALO



## L'art contemporain à Saint-Malo

De l'art contemporain à St-Malo ? Pourquoi pas ?  
Tournés vers son passé qui lui a donné ses richesses actuelles, pourquoi la cité malouine ne conjuguerait-elle pas hier avec aujourd'hui et n'offrirait-elle pas aussi à ses visiteurs l'expres-

sion d'une ville qui sait vivre avec son époque, reconnaître son art et le faire connaître.  
C'est brièvement exprimé l'objectif que s'est fixé une association qui souffle sa première bougie le mois prochain : l'A.D.A.C. (Association pour le Développement de l'Art Contemporain).

Peu nombreux mais particulièrement déterminés, ses membres espèrent que d'ici quelque temps cet art, encore méconnu, aura séduit les malouins ainsi apprivoisés par des images qu'ils connaissent mal.

La première exposition, organisée à la fin de l'année dernière, est un encouragement. "Mexique, peinture actuelle", présentée à la Halle aux Bles dans l'intra-muros, a permis au public de découvrir quelques unes des valeurs de la peinture mexicaine actuelle parmi lesquelles il faut citer Juan Soriano, Agueda Lozano, Saul Kammer et Cristina Rubalcava.

"Ce qu'il nous faudrait, disent de concert les responsables de l'A.D.A.C., c'est un lieu d'exposition permanent, une sorte de centre d'art contemporain où nous pourrions accueillir des expositions tournantes mais également y avoir en permanence des œuvres contemporaines". Le rêve, en somme !

Pour l'instant, ils doivent se contenter d'une salle aménagée dans la Halle aux Bles où, de temps à autre, ils accrochent des toiles le temps d'une exposition.

La prochaine, sans doute en juillet, aura pour thème le Canada : une façon de s'intégrer aux célébrations de l'année Jacques Cartier !  
La Bretagne n'est pas dans les préoccupations immédiates des membres de l'A.D.A.C. : "pourquoi montrer aux Bretons ce qu'ils peuvent voir tous les jours à proximité de chez eux ? Au contraire, il faut leur montrer un art qu'ils n'ont pas la possibilité de rencontrer".  
Promouvoir un art qui n'est pas le leur : pour tant, l'A.D.A.C. est majoritairement composée d'artistes, les uns comme André et Denise Masson vivant même de peinture et de sculpture... contemporaine bien sûr.

Mais ils se refusent à utiliser l'association à des fins personnelles : "nous ne sommes pas là pour nous-mêmes, pour vendre notre marchandise mais pour faire connaître l'art contemporain".

Conscients d'avoir entrepris une tâche difficile, ils mettent leur espoir dans le jeune public : "l'enfant n'a pas de problème avec l'art contemporain, il est très réceptif ; l'adulte, lui, est marqué par des préjugés et des habitudes".

Les contacts avec les écoles, le projet de créer un atelier d'art contemporain sont des pistes sérieuses que suit l'A.D.A.C. pour mener à bien sa mission. "Nous pensons qu'il nous faut au moins deux ans pour nous faire connaître. Vous savez, les moyens mis à notre disposition sont faibles : nous bénéficions de subventions de la ville et des Affaires culturelles mais pour des actions ponctuelles".

Des expositions de peintures aujourd'hui, des concerts demain ? Pourquoi pas ? "L'art contemporain n'est pas uniquement pictural et nous espérons bien d'ici quelque temps pouvoir montrer d'autres formes d'art que la seule peinture. Nous envisageons en fait toutes sortes d'actions visant à promouvoir l'art contemporain".

Tous renseignements sur cette association peuvent être obtenus auprès de Denise et André Masson, 14, rue de la Corne de Cerf, 35400 St-Malo. Tél. (99) 40.83.26.



Une des œuvres de Saul Kammer présentée à l'exposition de l'ADAC «Mexique, peinture actuelle».

### CENTRE D'INSTRUCTION NAUTIQUE DE ST-MALO

Fonctionne d'AVRIL à DECEMBRE

— Formation sur

- PLANCHES
- DERIVEURS
- HABITABLES

— Stages individuels et de groupes

— Formation de MONITEURS

— Classes de Mer

Renseignements :

Société Nautique de la baie de SAINT-MALO

Bassin Vauban - 35400 ST-MALO

Tél. : (99) 40.84.42

### CONDENSATEURS FILMS PLASTIQUE

- POLYESTER
- POLYCARBONATE
- POLYPROPYLENE
- POLYSULFONE
- TEFLON

- PROFESSIONNELS
- INDUSTRIELS
- FABRIQUES TOILER
- ALTERNATIF
- BREVETONS
- HAUTE TENSION
- MANUTENTION
- ANTI-STATIQUES
- CIRCUITS RC
- DEMARRAGE
- SPECIALIS



Bd de l'Espérance - Z.I. NORD - B.P. 17 - 35404 ST-MALO - Tél. (99) 81.86.15 - TELEX EFCO 730 679 F

## HISTOIRE - MER - ECONOMIE :

### Le 450<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Jacques Cartier au Canada

L'année 1984 sera pour la Bretagne et plus particulièrement Saint-Malo, celle de la commémoration du 1<sup>er</sup> voyage vers "le Pays du Canada" par Jacques Cartier.

Le célèbre navigateur malouin est sans doute plus connu de l'autre côté de l'Atlantique que

chez nous, ce qui explique le caractère commun des célébrations.

Saint-Malo sera donc la vitrine de la Bretagne pour tous nos amis canadiens et québécois. Ils ne manqueront pas d'ailleurs de profiter de événements pour resserrer les liens qui nous unissent depuis 450 années.

L'histoire nous a donné rendez-vous en 1984 pour célébrer Jacques Cartier. Il sera mieux connu grâce à l'importante exposition qui sera inaugurée le 14 avril et qui est réalisée par l'équipe des musées malouins autour de son Conservateur Dan Lailler.

Cette exposition sera un événement unique dans le cadre de la chapelle Saint-Sauveur dans l'intra-muros (visites d'avril à septembre).  
La Mer, qui entoure St-Malo, sera commémorée avec deux dates "phares" : le rassemblement des Grands Voiliers du 9 au 15 avril 1984. Les nations européennes de marins se sont données rendez-vous à Saint-Malo d'où ces magnifiques voiliers prendront le départ d'une course vers Halifax-Gaspé et Québec.

Ces voiliers, symboles du passé, feront place dès le 1<sup>er</sup> septembre 1984 aux Formules 1 de la mer qui quitteront Québec pour Saint-Malo avec la course transatlantique T.A.G. Les plus grands noms de la course de haute mer seront au départ avec souvent des "machines" encore inconnues.

Ces événements passionneront les centaines de milliers de visiteurs qui y assisteront. Ils en profiteront pour découvrir le 14 avril au soir un spectacle féérique grâce à la fois aux canons à lumière et aux feux d'artifices.

De grands noms du spectacle seront ensuite présentés pour que cette fête soit complète.  
Les lumières et les chants vont encore resserrer nos liens avec "nos cousins" : grâce à eux, de nouvelles relations économiques sont engagées pour que la Bretagne soit découverte à Québec et à Montréal.

Grâce à l'aide reçue pour le Comité Jacques Cartier du Conseil Régional, dès le mois de mars prochain les produits bretons seront présentés dans ces deux capitales.  
Puis, pendant les festivités sur le vieux port de Québec, nos industriels trouveront leur place comme nous avons su réserver une place au Canada à la foire exposition de Saint-Malo, du 30 mai au 3 juin 1984.

L'histoire, la Mer et l'Economie se sont donc rendez-vous à Saint-Malo, en Bretagne d'avril à septembre 1984.  
Vous y serez aussi.

### FESTIVITES DU 450<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU VOYAGE DE JACQUES CARTIER AU CANADA

#### • RENDEZ-VOUS D'AVRIL

DU 9 AU 15 AVRIL : RASSEMBLEMENT DES PLUS BEAUX GRANDS VOILIERS DU MONDE  
DÉPART DE LA COURSE ST-MALO-QUÉBEC - CONGRÈS FRANCE-CANADA - SPECTACLES HISTORIQUES  
EXPOSITIONS JACQUES CARTIER

#### • RENDEZ-VOUS DE MAI

MOIS DU CANADA : INAUGURATION DU MANGROU DE L'INCOCOU (Demeure de Jacques Cartier)  
SPECTACLE THÉÂTRAL - EXPOSITIONS JACQUES CARTIER  
30 AU 31 MAI : FOIRE INTERNATIONALE DE ST-MALO

#### • RENDEZ-VOUS DE JUIN

1-2-3 JUIN : FOIRE INTERNATIONALE DE ST-MALO - RENCONTRES PROFESSIONNELLES  
ÉCHANGES ÉCONOMIQUES  
MOIS DU QUÉBEC : FÊTES, SPECTACLES, FEU DE LA ST-JEAN - EXPOSITIONS JACQUES CARTIER

#### • RENDEZ-VOUS DE JUILLET

RÉGATES - COWES - BAE DE ST-MALO - SPECTACLES DE PLEIN AIR - ARTISTES, MUSICIENS  
DEBUT FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE - ESCALES D'ORTIERS DES MARINES NATIONALES  
CANADIENNE ET FRANÇAISE - DANS LE PORT DE ST-MALO - EXPOSITIONS JACQUES CARTIER

#### • RENDEZ-VOUS D'AOUT

FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE - CONCERTS - SPECTACLES  
EXPOSITIONS JACQUES CARTIER

#### • RENDEZ-VOUS DE SEPTEMBRE

ARRIVÉE DE LA COURSE TAG QUÉBEC - ST-MALO  
EXPOSITIONS JACQUES CARTIER  
FESTIVITES DE CÉLÉBRATION  
DES CÉLÉBRATIONS.

AVRIL - MAI - JUIN  
JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE  
SAINT-MALO 1984  
FÊTES - MANIFESTATIONS NAUTIQUES  
ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES



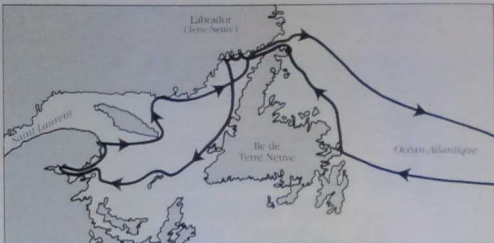


Quand le 21 avril 1534, Jacques Cartier prend la mer...



C'est sur ordre du roi François I<sup>er</sup> que Jacques Cartier quitte St-Malo le 21 avril 1534 à bord de "la Grande Hermine" en direction des "terres neuves". L'objectif: "découvrir certaines îles et pays ou l'on dit qu'il doit se trouver grant quantité d'or et d'autres riches choses" et ouvrir par l'Atlantique une nouvelle route vers les Indes. Ce voyage conduit le navigateur malouin à aborder le 10 mai de la même année le Cap Bonne-Vue (Bonavista) à l'est de Terre-Neuve, puis à contourner le détroit de Belle-Ile, à traverser le Golfe du St-Laurent et c'est là au sommet d'une falaise qui domine ce qu'il appelle la "baie des chaleurs" qu'il plante, au nom du roi de France, le 24 juillet, une croix de bois haute de 30 pieds. Ce geste, devenu historique, marque la prise de possession par la France de cette terre: "le Canada est né, la Gaspésie est désormais terre française. Puis l'équipage 12 navs, 60 hommes prend le chemin du retour, empruntant à peu près la même route pour arriver le 5 septembre à St-Malo où il est accueilli avec tous les honneurs que l'on imagine.

Jacques Cartier est nommé d'ailleurs peu de temps après capitaine général par François I<sup>er</sup> qui lui confie une nouvelle mission: conquérir d'autres terres. C'est ainsi qu'une expédition part des 1535, pénètre dans l'estuaire du St-Laurent et reconnaît le site de la future ville de Québec, puis celui d'Hochelega, futur Montréal. Les années qui suivent sont l'occasion d'autres voyages pour le malouin qui aura découvert non pas de précieux métaux, non pas un nouveau passage vers la Chine mais qui aura ouvert pour le monde les portes d'un pays neuf, grand comme un continent.



L'itinéraire du premier des trois voyages de Jacques Cartier (21 avril - 5 septembre 1534).

## LE CANADA C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE

### Découvrez le Canada 450 ans après Jacques Cartier en vol nolisé

Vol + circuit découverte 8 jours/7 nuits 6180 Frs  
Vol + circuit accompagné 8 jours/7 nuits 6850 Frs  
Vol + circuit aventure 13 jours/12 nuits 7280 Frs

**Transcanada**

A retourner 12 rue de Castiglione 75001 PARIS pour recevoir la brochure B4

NOM \_\_\_\_\_ ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ AM \_\_\_\_\_

Wardair (France)  
Licence A 1683 Tél. (1) 261.54.24

## AVRIL : FESTIVITÉS ET LANCEMENT DES MANIFESTATIONS

Entre le 9 et le 15

- **EVOCATION HISTORIQUE** du voyage de Jacques Cartier par un spectacle Son et Lumière.
- "SOL" spectacle de Marc Favreau qui a inventé "Sol" ce clown lunaire venu du Québec.
- **Présentation de FILMS** et de diaporamas sur les thèmes: Québec mer et monde.
- Présence américaine de différentes régions du Québec.
- **Présentation de l'exposition "RÈVES D'EMPIRES"** réalisée par les Archives Publiques du Canada.

Du 12 au 17

- **COLLOQUE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE** "Jacques Cartier de Saint-Malo au Saint-Laurent", avec l'Institut Culturel de Bretagne.

Du 20 au 21

- **CONGRÈS INTERNATIONAL FRANCE-CANADA**. Inauguration du buste de Jacques Cartier offert par la Fondation Macdonald Stewart.

Du 20 au 21

- **Emission par les PTT** et les Postes canadiennes d'un **TIMBRE** commun à la France et au Canada commémorant le jour anniversaire du départ du premier voyage de Jacques Cartier vers le Canada avec apposition d'un cachet "premier jour".

Du 20 au 23

- **EXPOSITION PHILATÉLIQUE** par l'Association philatélique de la Côte d'Emeraude.
- **Récital Pierre Perret.**

## MAI : "MOIS DU CANADA"

Le 19

- **Inauguration du MANOIR DE LIMOÛLOU** (résidence de Jacques Cartier à Saint-Malo restaurée par le mécène canadien David Macdonald Stewart).

A cette occasion, exposition organisée par la Fondation M. Stewart de photographies modernes des lieux que Jacques Cartier a parcourus lors de ses voyages vers le Canada agrémentée des plans de la restauration du Manoir. Installation d'une exposition permanente sur la marche des explorateurs français en Nouvelle-France de Jacques Cartier à Laverendrye en la "salle du Canada" du Manoir de Limoëlon.

Création d'une pièce de théâtre co-production franco-canadienne sous chapiteau dans les jardins de Limoëlon sur Jacques Cartier.

Complémentaire à cette pièce, un projet est actuellement mis en chantier pour la réalisation d'un film co-produit par l'I.N.R.A., l'O.N.F., Radio-Québec et F.R. 3. Une tournée de représentations de cette création théâtrale est prévue au Canada et en Bretagne.

Entre le 20 et le 30

- **Concert de l'ensemble CLAUDE GERVAISE** de Montréal, huit musiciens spécialisés dans la musique française du XVI<sup>e</sup> siècle.
- **Concert en la Cathédrale de Saint-Malo** de PIERRE GRANDMAISON, titulaire des grandes orgues de la Basilique Notre-Dame de Montréal réputées comme les plus belles orgues d'Amérique du Nord.
- **TRI YANN** en première partie, pourrait être réunis dans un spectacle dont la date n'est pas encore précisée.

Le 8

- **Début des animations** les rues de Saint-Malo avec des chansonniers, des clowns et des jongleurs suivies d'un rassemblement à la place du Québec.

Le 8

- **Arrivée dans le port de Saint-Malo** du paquebot MERMOZ transportant 700 jeunes Français et Québécois partis du Québec à la fin mai. Cette "vague verte de l'avenir" placée sous l'égide de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse sera riche de réalisations communes qui seront présentées ensuite dans toute la Bretagne.

Le 24

- **GRAND FEU DE LA SAINT-JEAN** précédé d'un spectacle animé par une grande vedette de la chanson québécoise.

Tout au long du mois

- **Du théâtre**: présentation par la troupe PARMINOÛ d'une création à fond historique "La Dernière France d'Amérique" avec pour toile de fond la prise de Québec par les Anglais en 1759 - représentation par une compagnie

Six mois de festivités en 84



française de la pièce de l'auteur québécois JEAN BARBEAU "Ivres pour Vivre".

- **Du cinéma**: festival du CINÉMA QUÉBÉCOIS. Seront présentés sept films marquants du cinéma québécois ces dernières années avec la participation d'au moins deux cinéastes.

• **De l'animation**: des chansonniers populaires se produiront dans des restaurants de Saint-Malo et des artisans québécois feront des démonstrations permanentes dans les boutiques de la ville. Pour les enfants, animations de rues avec des personnages hauts en couleurs.

• **Deux expositions**: sur la photographie et la peinture québécoise. De plus un groupe de sculpteurs réalisera sur place des œuvres en bois de grande dimension.

- **Trois concerts**: - Un récital avec la soprano PAULINE VAILLANCOURT, jeune artiste québécoise. - Un concert d'orgue de PIERRE-YVES ASSELIN, organiste québécois installé à Paris. - Un récital de piano.

## JUILLET ET AOUT : LES MOIS DE LA MER

Parallèlement aux programmes de régates organisées par la Société Nautique de la Baie de Saint-Malo, il est prévu à la mi-juillet la visite d'une unité de la marine nationale canadienne - le 20 juillet, l'arrivée de la course Cowes-Baie de Saint-Malo - du 23 au 28 juillet, les courses des Îles Saint-Malo - Brehat - Guernesey et le 5 août, les régates Saint-Malo - Cancale.

EN JUILLET: festival de chanson de marin, festival de musique sacrée, exposition d'artisanat breton, exposition permanente de peinture, photographie et lithographie à la Place du Québec, exposition au Musée de Saint-Malo organisée par la Bibliothèque Nationale du Canada: "Jacques Cartier et son temps" et spectacle de plein air par un groupe d'animateurs populaires canadiens.

EN AOUT: fin du festival de musique sacrée et expositions Place du Québec au Manoir de Limoëlon, au Musée de Saint-Malo et à la chapelle de la Victoire.

## SEPTEMBRE

Grand spectacle de clôture qui coïncidera avec l'arrivée de la TAG.

**POINT F C.I.B.A.**

• TONS MÉTRIQUES DE CONSTRUCTION  
• GRANDES SURFACES / SECOND ŒUVRE  
• ENVIRONNEMENT

PAVES DALLAGE CLOTURES

Av. Gal Ferré - Z.I. - 35405 ST-MALO Tél. (09) 81.91.58





## Du 30 mai au 3 juin : Foire internationale

Pour la 1ère fois, la foire internationale de St-Malo sera le jour durant le cycle des festivités commémorant le 450e anniversaire de l'épave de J. Cartier.

Épopée qui nous a permis de nouer des liens indissolubles avec nos cousins canadiens. C'est donc en collaboration étroite avec le Canada et ses provinces du Québec et de l'Ontario que cette grande manifestation est organisée et se tiendra du 30 mai au 3 juin, sur les terrains de sports Henri Lemaire, sur une superficie de 4,50 ha.

Ce terrain est aménagé spécialement pour la foire, sera couvert par de très nombreux chapiteaux, abritant plus de 400 stands, une aire de loisirs se tiendra, pour la journée du cheval, avec concours hippiques.

Des restaurants, dégustations de produits régionaux, manèges d'enfants seront là pour satisfaire les 50 000 visiteurs attendus. Des places de stationnement sont prévues sur 2,50 ha. Un service de bus sera également organisé.

Cette exposition ouvrira une vaste devanture où nos industries de pointe feront briller leurs différentes facettes : agro-alimentaire (domaine privilégié de la Bretagne), micro-informatique, économie d'énergie, artisanat, technologie de la mer, et bien d'autres encore.

La plupart des administrations seront également présentes et pourront répondre aux jeunes désireux s'informer sur les possibilités d'avenir. Auprès de ces diverses activités, nous trouverons un salon des antiquaires, un mini-salon nautique et des planches à voile.

Jusqu'à se voir 130 stands sont réservés, les inscriptions sont admises jusqu'au 30 avril.

Tous les participants trouveront à leur côté des administrations, les services de sécurité, les services publics et la douane.

Pour tous renseignements s'adresser à la Mairie de St-Malo, BP 147, 35400 St-Malo, tel. 56.01.36, 56.02.61 et 81.91.16 ou à la mairie-annexe de Paramé, rue Gustave Haubert, 35400 St-Malo, tel. 56.66.02.

## Des échanges économiques

Si cette année Jacques Cartier est marquée par de nombreuses manifestations culturelles et sportives, elle le sera aussi par des échanges entre les entreprises bretonnes et les entreprises canadiennes, contacts qui devraient porter leurs fruits bien au-delà de 1984.

Tel est le sens de la participation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Malo, partie prenante de l'organisation, qui voit là une occasion unique de promotion de la vie économique régionale, un nouveau coup de fouet donné aux secteurs artisanal et industriel : une opportunité à saisir et des actions à entreprendre pour dynamiser les échanges pouvant avoir lieu entre les responsables des deux pays. C'est ainsi que tout au long de l'année 1984, les entreprises bretonnes sont invitées à participer à des missions ayant pour objectifs de développer les échanges commerciaux et d'étudier les possibilités d'implantation industrielle.

Des opérations de ce genre sont déjà en place puisque des entreprises comme Timae Sae (agro-alimentaire) ou Delta Dore (électronique) possèdent des filiales au Québec et que d'autres (Goemart, Sasiat, Ra, Mongere, Euromat, Roly, Phytomer) entretiennent des relations commer-

ciales suivies avec le Canada. Il semble que d'autres entreprises puissent envisager sérieusement, pour un avenir proche, ce type de relations.

### LA FOIRE INTERNATIONALE

Bien évidemment, cette édition 1984 sera marquée par la présence du Canada, du Québec et de l'Ontario. 5 jours d'exposition (du 30 mai au 3 juin) au cours desquels chaque exposant étranger présentera des produits et des technologies qui lui sont propres dans des secteurs aussi variés que la construction bois, l'électronique et les communications, la technologie de la mer, la gastronomie.

### DES ECHANGES BRETAGNE-QUEBEC

A l'intention des dirigeants de Petites et Moyennes Entreprises des deux pays, des échanges sont prévus entre des hommes exerçant dans un même secteur d'activité et dirigeant des entreprises de taille similaire. Pendant un séjour qui pourra durer de 10 à 15 jours, les intéressés pourront ainsi faire connaissance avec leurs homologues étrangers. Des bourses sont prévues pour favoriser cette opération.

## DES EXPOSITIONS

### • JACQUES CARTIER, LE PILOTE DU CANADA

Du 14 avril au 30 septembre à l'ancienne Chapelle St-Sauveur  
Exposition réalisée par le Musée de St-Malo

### • RÊVES D'EMPIRE

Du 14 avril au 31 mai au Musée de St-Malo (Grand donjon)  
Exposition réalisée par les Archives Publiques du Canada

### • JACQUES CARTIER ET SON TEMPS

Juillet et août au Musée de St-Malo (Grand donjon)  
Exposition réalisée par la Bibliothèque Nationale du Canada

### • LA DECOUVERTE DU MONDE

Du 18 avril au 1<sup>er</sup> septembre à l'ancienne chapelle de la Victoire  
Collections de la Fondation D. Mac Donald Stewart

## Cap sur l'avenir

Dans le cadre des manifestations prévues pour célébrer le 450ème anniversaire de la découverte de la Nouvelle France par Jacques Cartier, l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse organise pour 300 Québécois et 300 Français de 18 à 30 ans, du 28 mai au 8 juin 1984, une traversée de l'Atlantique Nord intitulée "Cap sur l'avenir".

Ce sera une occasion exceptionnelle pour 600 jeunes des deux pays provenant de toutes les catégories socio-professionnelles, et qui auront la quarantaine en l'an 2000, d'échanger les regards qu'ils portent sur l'évolution de leur société, sur ses mutations, sur ses défis.

Si les thèmes retenus correspondent à des interrogations fondamentales sur le travail, la

nouvelle citoyenneté, la culture, le mieux-être, etc., la forme choisie pour les illustrer est volontairement ouverte, participative et attrayante : ateliers débats, mises en situation, jeux de créativité et jeux de rôle, apprentissage des technologies nouvelles... En outre, la plupart des activités à bord du paquebot Mermoz seront conçues et animées par les participants eux-mêmes.

Cette traversée de l'Atlantique sera précédée par une semaine de découverte du Québec.

Date limite de dépôt des candidatures : 2 mars 1984.

(Rens. : Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, 3, rue de Logelbach, 75847 Paris Cedex 17 - Tel. 766.04.76)

## Tourisme, port, industrie, commerce : 4 axes de développement pour l'arrondissement malouin

Les activités de l'arrondissement de St-Malo sont variées car son économie résulte à la fois d'une vocation naturelle pour le tourisme et les activités maritimes mais aussi de son commerce et de ses entreprises industrielles.

La région malouine dispose donc de plusieurs

poles de développement, plus complémentaires que divergents.

### LA SITUATION DE L'EMPLOI

Sur un plan général, voyons tout d'abord comment se présente la situation de l'emploi : nous verrons ensuite celle des entreprises.

Demandes	Les offres et demandes d'emploi		
	Novembre 1981	Novembre 1982	Novembre 1983
	5 467	5 963 (+ 9,1 %)	5 948 (- 0,3 %)
Offres	131	156 (+ 19,1 %)	61 (- 60,9 %)

Une récente enquête de conjoncture réalisée au mois de novembre montre que l'activité industrielle se stabilise à un niveau moyen. Mais on observe une diminution quasi générale des carnets de commande, malgré une légère reprise à l'exportation. Cette dégradation du carnet de commande laisse présager, suivant les secteurs, des ruptures de fabrication (chômage partiel) ou des baisses de production.

Cependant, l'emploi et la durée du travail restent à l'heure actuelle stables. En fait, les hausses saisonnières enregistrées sont bien souvent inférieures au niveau attendu.

Les chefs d'entreprises interrogés montrent un certain scepticisme quant à une éventuelle reprise générale des affaires.

Enfin, l'examen des procédures devant le Tribunal de Commerce donne une approche significative de l'évolution économique.

	1980	1981	1982	1983
- Liquidations de biens	23	35	38	37
- Règlements judiciaires	6	8	10	11
	29	43	48	48

Il s'agit d'une inquiétante constance dans la dégradation.

Alors que l'on constate une stabilisation des demandes d'emploi à leur niveau de l'année dernière, on assiste par contre à une chute extrêmement forte des offres d'emploi dont le nombre a été divisé par 2,5 en un an. Ceci est évidemment très inquiétant et laisse prévoir une augmentation du nombre des chômeurs.

### LES ENTREPRISES MALOINES FACE A LA CRISE

L'évolution des effectifs des entreprises : si en 1982, nous constatons dans : l'Industrie + 94 emplois (+ 2,3 %), le Bâtiment - 239 emplois (- 8,4 %) - le Commerce et l'Artisanat + 85 emplois (+ 1,2 %), en 1983 on ne retrouve malheureusement pas la même tendance positive dans l'Industrie et le Commerce, alors que la situation continue à s'aggraver dans le Bâtiment puisque dans le seul premier trimestre 4 entreprises importantes ont disparu entraînant la suppression de 145 emplois.

	1980	1981	1982	1983
- Liquidations de biens	23	35	38	37
- Règlements judiciaires	6	8	10	11
	29	43	48	48

Mais regardons un peu plus en détail chaque secteur d'activité.

## DEVENEZ PROPRIETAIRE

Nous vous proposons :

1 PRÊT P.A.P.  
pour financer  
votre opération  
(neuf ou ancien)



UNE MAISON NEUVE  
à SAINT-MALO  
(avec terrain)  
et son financement

### CREDIT IMMOBILIER

DE LA COTE D'EMERAUDE

10, bd des Talards - SAINT-MALO - Téléphone : 56.07.92

### \* UNE SAISON TOURISTIQUE CORRECTE... GRACE AUX CONDITIONS CLIMATIQUES

Grâce à de bonnes conditions climatiques, la saison a été dans son ensemble correcte, sauf pour certaines catégories professionnelles, en particulier la branche "voyages". La fréquentation satisfaisante des Français a permis de compenser une diminution de l'afflux des étrangers craignant les difficultés d'hébergement et sans doute un peu effrayés par le contrôle de change et la publicité maldroite qui en a été faite.

Par ailleurs, le comportement touristique a continué d'évoluer vers un raccourcissement des séjours et on a également constaté une désaffection sensible pour le repas de midi pris de plus en plus rapidement, au détriment de la restauration gastronomique.

Enfin, l'activité des commerces liés au tourisme semble également avoir souffert de la baisse du pouvoir d'achat.

En conclusion, on peut dire que la saison s'est déroulée de façon correcte, grâce aux conditions climatiques, particulièrement élémentaires cette année, mais que se passera-t-il si l'année prochaine nous sommes victimes du mauvais temps ?

### \* MOROSITÉ GÉNÉRALE POUR LE COMMERCE DE DÉTAIL

Depuis le début de l'année 1983, les chiffres d'affaires de l'ensemble du commerce de détail accusent une baisse sensible.

Dans l'alimentation, il faut distinguer les petites surfaces qui affichent une stagnation ou une régression de leurs chiffres, les supermarchés qui, eux, ont une certaine progression toutefois inférieure au taux de l'inflation.

Dans le non-alimentaire, le secteur de l'équipement de la personne (prêt à porter, chaussures) réussit à maintenir en valeur les chiffres de 1982, mais en volume la consommation baisse.

Le secteur de l'hygiène, culture, loisirs et sports, connaît les mêmes problèmes. Enfin, le secteur le plus touché reste celui de l'équipement de la maison (meubles, radio-télé, électroménager) qui, en moyenne, affiche une chute de - 10 à - 15 %.

La morosité s'installe chez nos commerçants qui, face à l'accroissement des charges et à la réduction de leur activité, connaissent d'importantes difficultés de trésorerie. Le nombre de commerces à vendre augmente chaque jour un peu plus.

### \* INDUSTRIE : UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE DANS LE B.T.P.

La situation est restée sensiblement stable les six derniers mois, à l'exception du dépôt de bilan (avec heureusement poursuite d'activité) de l'une de nos principales entreprises.

A rappeler toutefois, au cours du premier semestre, la disparition de plusieurs entreprises du secteur du bâtiment et des T.P. dont je vous parlais tout à l'heure.

On constate par ailleurs une évolution différente entre deux types d'entreprises :



**ST-MALO**

celles dotées d'une capacité de conception, de création et de commercialisation qui leur permet de s'adapter aux marchés, résistent bien à la crise.

Par contre, celles qui sont dépourvues de cette capacité, c'est-à-dire la sous-traitance sans technicité particulière, subissent de plus en plus difficilement la crise économique.

Par ailleurs, il faut rappeler la stagnation des investissements dont les programmes semblent gelés.

Enfin, les conditions de règlement des entreprises (crédits fournisseurs) ont tendance à se resserrer de plus en plus, ce qui se traduit également par des tensions dans les relations commerciales.

**EVOLUTION DES ACTIVITES PORTUAIRES**

• **Voyageurs** - un léger mieux pour la Grande-Bretagne... Un recul pour les îles anglo-normandes.

Pour les voyageurs, les résultats de l'année 1983 sont les suivants :  
 GRANDE-BRETAGNE - trafic 1983 : 376 500 passagers, soit + 8 700 passagers (+ 2,3 %).  
 Alors que le début de l'année avait été particulièrement satisfaisant (+ 18 % à la fin juin), on a constaté une inversion de la tendance à partir du mois de juillet puisque depuis cette date tous les résultats mensuels ont été inférieurs à ceux de l'année dernière.

Il est certain que le carnet de change a découragé un nombre important de voyageurs français pendant la saison. Par ailleurs, la crise économique que se vivent dans toute l'Europe, la baisse du pouvoir d'achat n'épargne pas non plus nos amis d'Outre-Manche qui constituent la majorité de la clientèle de la ligne d'Angleterre.

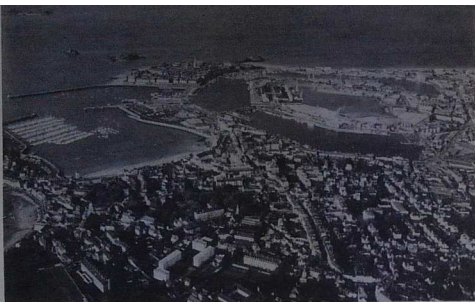
ILES ANGLO-NORMANDES - trafic 1982 : 374 700 passagers - trafic 1983 : 340 900 passagers, soit - 33 800 passagers (- 9,1 %).

Ce trafic a cette année encore été particulièrement affecté. Aux conséquences de la crise économique sont venues s'ajouter celles dues à l'institution du carnet de change qui a eu aussi un effet dissuasif certain sur de nombreux voyageurs.

Il faut en effet savoir qu'une partie importante de la clientèle est constituée d'excursionnistes à la journée que cette formalité a découragés.

• **Marchandises** - en progression grâce aux importations.

Pour les marchandises, les résultats ont été sensiblement meilleurs qu'en 1982, avec un trafic qui a été le suivant :



Entrées	1 421 850 T pour	315 675 T en 1982	soit + 8,1 %
Sorties	235 113 T pour	239 873 T en 1982	soit - 1,6 %
Avitaillement	37 683 T pour	36 332 T en 1982	soit + 2,4 %
Grande pêche	5 009 T pour	5 173 T en 1982	soit - 3,1 %
Pêche fraîche	5 021 T pour	4 003 T en 1982	soit + 25,4 %
	1 704 676 T pour	1 601 315 T en 1983	soit + 103 361 T (+ 6,5 %)

Ces résultats en amélioration sur l'année précédente proviennent essentiellement de la progression des importations de matières premières pour la fabrication d'engrais et d'aliments du bétail ; les exportations, après un début d'année difficile, se retrouvent pratiquement au même niveau que l'année dernière.

• **Pêche fraîche** : le cap de 5 000 tonnes franchi.

En ce qui concerne le port de pêche fraîche il franchit pour la première fois le cap des 5 000 T avec 5 021 T contre 4 262 T en 1982.

L'année 1983 aura été véritablement celle du renouveau avec une progression des apports de 17,8 % en tonnage et de 33,1 % en valeur, ceci grâce à l'arrivée de nouvelles unités (deux à la fin 1982, deux en 1983).

Après avoir retrouvé un niveau un peu supérieur à celui de 1979, année record jusqu'ici, les perspectives d'avenir semblent particulièrement favorables avec l'arrivée d'un nouveau 24 mètres au début de cette année.

D'autre part, trois projets de constructions de navires neufs sont à l'étude.

**MALGRÉ LES DIFFICULTÉS... DES ATOUTS POUR LE DÉVELOPPEMENT DU TISSU ÉCONOMIQUE MALOIN**

La spécificité du tissu économique malouin résultant d'un conglomérat d'activités industrielles très diverses permet à l'arrondissement d'éviter les risques que fait courir une situation de mono-activité.

Par contre, elle ne permet pas de faire surgir des effets d'entraînement, de complémentarité nécessaires à un réseau de sous-traitance important pour le développement d'une région.

Malgré cette situation, de nombreux atouts tels que situation géographique, cadre de vie, structures d'accueil, équipements portuaires... doivent permettre un développement harmonieux de l'arrondissement autour de quatre grands axes : tourisme, port, industrie, commerce.

• **AMÉLIOREZ VOS REVENUS** chez vous : travail administratif, horaire libre, travail manuel divers, région insoufficiente. Information gratuite 3 timbres + enveloppe. Ecr. : Mme Danielle Ravau, quartier St-Pierre, Adrechs, 13380 Auriol.

• **Communauté Urbaine de BREST** recrute d'urg. DIRECT de services administratifs et SECRET GENERAL adj. (ech. ind. brut 695/1000). Ecr. avec CV détaillé à M. le président de la CUB, BP 814, 29270 Brest cedex.

• **Trois experts comptables** recherchent jeune diplômé(e) Bac G1 pour standard, secrétaire. Envoyer C.V. + photo à LEC, BP 108, St-Nazaire Cedex.

• **Fondrie recherche INGENIEUR** chef de fabrication. Expérience fondrie métaux ferreux souhaitée. Adresser C.V. et photo à M. Devay, Acieries de Ploumel, place de la Gare, 56800 Ploumel.

• **Kait Vimp Beo** recherche jeune chimiste ayant des talents de DESSINATEUR, capable d'illustrer une bande dessinée de 50 pages. Ecrire à Kait Vimp Beo, Foyer des jeunes, 29112 Brieg.

**belles amonées**  
 La ligne : 15 F + tva 18,6 % = 17,79 F. Cadre : 35,58 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 30 F

**SOPEL** société bretonne d'édition recherche DE SUITE pour ses supports : Armor Magazine, revues municipales et cantonales, sur Brest, Lorient, Nantes, Paris, etc...  
**COURTIER PUBLICITE, TR. INDEP. ou AGENT COMMERC.** dynamique, haut niveau, possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant  
 Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL - B.P. 123 - 22400 Lamballe - Tél. : 096 31 20 37 -

**DEMANDES D'EMPLOI**  
 • **VBP**, 48 ans, peintures/bâtiement, cherche emploi sédentaire, intéressé par toutes propositions. **Claude Touss**, 47, rue du Mézot, 56190 Port-Louis, Tél. (97) 82 17 98  
 • Jeune homme, licence aménagement régional, cherche emploi tous secteurs activités Tël (40) 74 80 09  
 • **Diplôme ESCAE option MARKETING**, expérience de 6 mois dans coopérative laitière cherche poste service marketing. **Wattel**, 2, rue de Penhévra, 29200 Brest. Tél. (98) 03 25 01  
 • **J.E. sénière, restauration** ou réception hôtel, anglais parlé. Libre de suite. Tél. (40) 04 11 28 ou (51) 67 66 39  
 • **Homme 47 ans**, maîtrise lettres, DEA, thèse en prépar., recruté(e) dans enseignement CFA, ch. emploi **INITIATIVES et RESPONSABILITES**, de prêt secteur culturel ou social, région ST-BRIEUC DINAN. Ecr. **Armor n° 681** qui transmet.  
 • **Recherchons** dans les 5 départements bretons **PROSPECTEURS** d'abonnements. Commission 30 %. Ecrire **Armor-magazine n° 642**.

**VACANCES**  
 • **VACANCES de printemps ISRAEL** en avion du 25 mars au 8 avril, 16 jours de circuit en pension complète. **ITALIE DU NORD** en autocar du 26 mars au 7 avril, 13 j, de circuit en pension compl. **Rens. et insc.** André le Provost, rue de la Gare, St-Guen, 22530 Mor-de-Bretagne. Tél. (96) 28 55 10  
 • **L'antenne de la Bretagne** en Belgique recherche des **LOCATIONS MEUBLES** en bordure de mer en juin, juillet, août et septembre. Ecrire **P. BOCKRUITH** 8, Petite avenue du Parc - 1900 Ovensine (Belgique).

**DIVERS**  
 • **Ecole DIWAN** de Brest cherche pour sa cantine scolaire un **LAVE-VAISSELLE**. Don ou très bon marché. Contacter **D. Malengreau**, 52, allée du Bot, 29200 Brest.  
 • **Vends caravan** habitation, 8 m, marque Graau, 1972, très bon état. Tél. (40) 04 52 31.  
 • **Italien**, 26 ans, étudiant toutes propositions de **TRADUCTIONS** français-italien. **Giuseppe Pellanda**, 14, rue Docteur Harland, 29140 Ros-porden. Tél. (98) 59 93 16.

**OFFRES D'EMPLOI**  
 • **AMÉLIOREZ VOS REVENUS** chez vous : travail administratif, horaire libre, travail manuel divers, région insoufficiente. Information gratuite 3 timbres + enveloppe. Ecr. : Mme Danielle Ravau, quartier St-Pierre, Adrechs, 13380 Auriol.

**Sélection des**  
**RELAIS OCEAN**  
**RELAIS TEMPÊTE**  
**SOPEL**  
 Envoi contre 2 F à SOPEL 7, rue St-Jacques - 22400 Lamballe

**MADAME DE STANISLAS**, voyante médium, gué, coudée, échi, 11, rue Saint-Léonard, NANTES - Tél. 47 86 61

• A vendre occasion 1<sup>er</sup> **CHAUDIERE** fonte 50 000 calories avec brûleur à mazout, marque Franklin. Pourrait être équipée pour fonctionner au bois. 2<sup>e</sup> **GENERATEUR AIR CHAUD**, très bon état, équipé de ventilateur et de brûleur à mazout automatique - puissance 25 000 C/H. Convient pour chauffer atelier. Ecr. **Armor-magazine n° 641** ou tél. (16) 061 31 20 37

**armor immobilier**  
 La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + tva (18,6 %) = 23,72 F  
 ou le mm/colonne : 10 F + tva = 11,86 F TTC

• **PRESQU'ILE DE CROZON** pour acheter une maison, un appartement, un terrain. Cabinet **CONSULT'YS**. Tél. (89) 27 11 55  
 • A vendre plus centre de **LAMBALLE** : MAISON comprenant **RDC** indépendant, possibl. **COMMERC** ou **BUREAU** - au-dessus **APPARTEMENT**, en duplex sur 2 étages av. 1 séjour-cuisine, **SDB**, WC au 1<sup>er</sup> étage : 3 chambres dont 1 avec toilettes, WC, au 2<sup>e</sup> étage. **Immeuble entièrement rénové**, tout confort, téléph. S'adr. à **Maitre MAUREY**, 12, rue de Lourmel, 22400 Lamballe, Tél. (96) 31 00 57.  
 • **Vends bar-tabac-journaux**, photo, grand appartement, bénéfice brut 1982 : 585 000 - prix 900 000. Tél. (40) 22 47 12.  
 • **Vd. terrain 21 de PONTIVY**, 6300 m<sup>2</sup> dont 1200 couverts avec quais, comptant 180 000 isolé en 7 ans. Terrain 3000 m<sup>2</sup> dont 325 couverts avec quais comptant 70 000 F isolé en 7 ans (27) 51 01 14.  
 • A vendre, zone artisanale du **RHEU**, terrain viabilisé de 3636 m<sup>2</sup> 42 Fin<sup>2</sup>. S'adresser à **Me Francis Jan**, BP 22, 35650 Le Rheu. Tél. (99) 60 70 23.  
 • Particulier vend maison à **Ventou**, 74 bien située, possibilité reprise crédit (lots T.V.A.) 480 000 F. Tél. le soir 43 77 50.  
 • **RENNES** près lycée et toutes commodités. **MAISON** récente tout en granit rose. Parfait état. Séjour, terrasse, grande cuisine équipée, 8 chambres (4 avec cab. toilette), salle de bains, 2 wc, greniers, grande boutique (de 10 m<sup>2</sup>), 10 m<sup>2</sup> garage, jardin décoré 300 m<sup>2</sup> environ. **Cuisine**, terrasse, 1 000 000 F. à débattre. Tél. (99) 31 81 31.

**L'AGENDA D'ARMOR**

**MISSION BRETONNE**  
**TI AIR VRETONED**  
 22, rue Delambre - 75014 PARIS  
 Tél. 329 09 91  
 Membre Vexon ou Ed. Guillet

**RECOUVREMENT**  
**SOREFI**  
 Recouvrement de créances  
 Prêts et placements hypothécaires  
 50, rue Braille - Le Forum  
 56108 Lorient Cedex  
 Tél. (97) 21 32 18

**VOYAGES**  
**François MOAL**  
 Voyages d'études / Milieu Scolaire ou Agricole  
 Dénée : Comité d'Entreprises, Transisme Agé.  
 Résidence Tour d'Auvergne  
 Champ de force 29270 CARHAIX  
 B.P. 213 - Tél. 16 (98) 53 26 82

**SANTÉ**  
**HUILES ODORANTES**  
 équilibre et santé  
 Documentaire général contre 5 F  
 Les Sept Sœurs - 22420 PLOUARET

**UN NOM... UN STYLE... LUNETTES**  
**CELINE LE PROVOST**  
 OPTICIENNES  
 6-10, rue de Badegast  
 NANTES

**SAINT-MALO / JACQUES CARTIER ★ FIN**



GUS, par Gourmelin et Vignonte. (C.) Daryval éditeur, Paris 1983



YFFINIAC



### Magasin de vente au détail

Fabricant de  
croissants, pains au  
chocolat, meringues,  
palmiers et galettes  
des rois

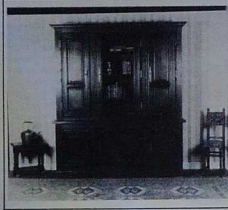


Z.A.C. de la Bourdinière  
22120 YFFINIAC  
Tél. (96) 72.51.21

### SPECIALITES :

- macarons noix de coco
- Rochers noix de coco
- Allumettes feuilletées à la glace royale

### FABRICATION ARTISANALE de MEUBLES CAMPAGNARDS Louis XIII, Louis XIV, Louis Philippe Reproduction fidèle de meubles anciens à la portée de tous



- SALLES, CHAMBRES, PETITS MEUBLES
- GRAND CHOIX de BIBLIOTHEQUES  
traditionnelles et sur mesures  
chêne et merisier de France massif



Atelier et exposition : ST-RENÉ près YFFINIAC — Téléphone : 72.61.09

### Au Domaine des fleurs INTERFLORA

P. LEPERE et M. GUEGUEN  
Pépinières  
Plants de printemps  
Ex RN 12 - YFFINIAC - Tél. 72.63.74

### Spécial Yffiniac sommaire

- ★ 10.000 habitants en l'an 2000 ?, une interview de Louis Marteil par Anne-Edith Poilvet
- ★ Les chocards : une page d'histoire
- ★ De St-Brieuc à Yffiniac : l'aventure des inséparables de Conan
- ★ Bientôt une maison de la communication
- ★ L'ouverture d'un hôtel de classe
- ★ Yffiniac Roller-Club
- ★ L'Association Théâtrale de la Baie

## YFFINIAC

# 10.000 habitants en l'an 2000 ?

On le sait, les communes dites périphériques, c'est-à-dire situées dans l'orbite d'une grande ville, ont le plus grand mal à sauvegarder leur autonomie et leur originalité.

Leur développement, souvent spectaculaire avec l'écllosion de nombreuses constructions, ne s'est pas toujours assorti des éléments nécessaires à une bonne harmonie : vie commerciale mais aussi industrielle et commerciale, préservation d'un cadre naturel... Ces communes ne sont souvent que l'ombre de leurs grandes voisines dont l'agglomération, même s'il n'est pas libéré, n'en est pas moins pesant.

Il semble qu'à Yffiniac, les choses ne se passent pas ainsi, ne se passent plus ainsi, devrait-on ajouter. Et la boutade qu'a coutume de lancer son maire Louis Marteil est riche de sens : "Bientôt, St-Brieuc sera la banlieue d'Yffiniac". Une manière de dire que la commune ne se laisse pas dévorer et que, bien au contraire, elle prend chaque jour un peu plus de poids pour qu'Yffiniac reste bien... Yffiniac.

Louis Marteil et son équipe, apparemment, ne manquent ni d'idées ni d'ambition. Déjà, pendant le précédent mandat, de nombreuses réalisations ont vu le jour mais si l'on en juge par les propos que tient Louis Marteil, les années à venir devraient elles aussi connaître de grands moments et les projets semblent à la hauteur des ambitions de l'équipe municipale.

### REVEILLER LA COMMUNE

*Armor-magazine : voilà que vous avez entamé votre deuxième mandat ; à quoi avez-vous occupé les six années précédentes ?*

**Louis Marteil :** J'ai pris une bonne commune dont la situation géographique était exceptionnelle, dont les possibilités existaient mais qui était sclérosée et qui s'était endormie pendant un quart de siècle. C'est vous dire qu'il y avait tout à faire. La première opération a été de mettre en place un cadre : c'est le Plan d'Occupation des Sols que nous avons mis à l'étude dès 1977 et qui a été approuvé en 1979. Dès cette approbation,

### UNE INTERVIEW DE LOUIS MARTEIL



les choses ont été très vite et nous avons aussitôt mis en route deux lotissements communaux celui des Grèves et celui de la Roche Tourelle, soit 160 maisons. Tous les lots ont été vendus et nous avons alors mis à l'étude un troisième lotissement, celui des Villes Hervé, avec 200 maisons. Vous constaterez qu'à Yffiniac, nous n'avons pas de collectifs mais que des pavillons individuels car nous voulons conserver à la commune son caractère rural même si dans les faits la population rurale ne représente plus que 15 % de l'ensemble.

Autre action : le développement des zones artisanales. Une zone avait été créée mais aucune entreprise ne s'y était installée. Nous avons donc eu une politique d'incitation pour y faire venir

des industries : tous les terrains ont alors été vendus et si certains acheteurs n'ont encore rien construit, c'est à cause de la conjoncture actuelle difficile. Mais nous avons bon espoir qu'ils mettront leur projet à terme ou alors nous leur demanderons de revendre leurs terrains afin de les libérer pour d'autres candidats. Car, nous avons dû prévoir une nouvelle tranche d'agrandissement de cette zone pour la pâtisserie Carrière, les Maisons Pheux, l'agence départementale des Maisons de l'Avenir.

### UNE ZONE DE TOURISME ET DE LOISIRS

*A.M. - Votre programme comprenait également un grand projet touristique ?*

**L.M. -** La grande réalisation du premier mandat, c'est vrai, a été la mise en place d'un zone de tourisme et de loisirs. Cela s'est fait dans le cadre des aires de repos qui sont en aval et en amont de la Voies et dont la réalisation s'est faite en collaboration avec l'Équipement. A ce moment, nous nous étions engagés à réaliser autour de ces aires une zone de tourisme et de loisirs dont le premier élément a été le plan d'eau avec accès et rattachement à la voie express. Récemment, s'est ouvert près de l'aire de repos nord un hôtel 2 étoiles qui permettra aux gens de s'arrêter pour se restaurer ou dormir ; très bientôt, va fonctionner la Maison de la Communication avec une radio qui va couvrir un vaste secteur géographique ; puis, c'est sur ce même versant nord que va être construit un complexe sportif avec tennis, sauna, squash... Au sud, près du plan d'eau, va s'installer une discothèque et nous aurons également une piscine intercommunale couverte.

*A.M. - D'autres projets ?*

**L.M. -** Bien sûr ; nous comptons mettre en place dans les locaux de l'actuel groupe scolaire un centre de loisirs avec bibliothèque, lieu d'exposition, salles de réunions... un centre qui sera autant pour les jeunes que pour les anciens. Nous manquons de locaux pour les associations ; nous comptons y remédier. Les travaux commenceront dès que fonctionnera le nouveau groupe scolaire que nous envisageons de construire près de l'école maternelle.

Je ne vous ai pas encore parlé de la mairie qui a subi d'importantes transformations et dont l'inauguration officielle aura lieu à la fin de ce mois ; au lieu de construire un bâtiment, nous avons choisi de rénover celui que nous avions et ainsi de le mettre en valeur : pour 200 millions de centimes, nous allons avoir trois niveaux équipés et croquer-moi, l'opération vaut le coup.

Enfin, nous avons réalisé au cours de l'année passée deux terrains de sports, l'un en synthétique (c'est l'un des premiers réalisés dans le département), l'autre avec un procédé moderne de drainage, utilisé d'ailleurs au Parc des Princes. Vous voyez que nous ne perdons pas de temps.





**UN ENDETTEMENT NORMAL**

A.M. - Vous devez être une commune très endettée ?

L.M. - Détrompez-vous : notre endettement est tout à fait normal et nos administrés ne sont pas plus imposés que ceux de certaines communes. Prenons l'exemple de la taxe professionnelle qui représente (ou de même 52 % des recettes de la commune : elle est de 10,71 % si alors qu'elle est de 17 % à Hillion, de 18,74 % à Plerin, de 24,68 % à Pordic ! Quant à la taxe d'habitation, elle est à 10,51 % alors que par exemple à Trevaux, elle est de 19,44 %.

A.M. - Comment faites-vous alors ?

L.M. - Etant donné notre budget qui tourne autour de 700 à 800 millions de francs, nous avons un bon autofinancement : ainsi lorsque nous avons un investissement, nous prélevons une part importante d'autofinancement et pour assurer le complément, nous avons recours aux prêts. Tous les projets que je vous ai cités seront réalisés pendant ce présent mandat : nous avons établi un programme et un plan de financement qui seront remplis dans les cinq ans à venir.

A.M. - Il se pose entre une ville comme St-Brieuc et ses communes limitrophes un problème

de solidarité intercommunale : St-Brieuc propose à ses voisins de ne pas participer au financement d'équipements qui, pourtant, leur profitent. Qu'en pensez-vous ?

L.M. - Ce n'est pas forcément vrai : une commune comme Yffiniac accorde une subvention à un certain nombre d'équipements briochins dans la mesure où plusieurs de ses habitants participent aux activités. Ceci dit, que la municipalité de St-Brieuc ne vienne pas nous reprocher ce que eux-mêmes font : prenez l'exemple du C.O.B. qui est tout de même une association sportive très importante : ceux qui ne sont pas de St-Brieuc ne reçoivent pas un centime de la Ville.

A.M. - Vous dites parfois qu'Yffiniac aura 10 000 habitants en l'an 2000. Cela vous paraît un pronostic crédible ?

L.M. - Crédible, je ne sais pas mais réalisable sans doute. Nous ne faisons pas une course à la population mais nous ne ferons pas machine arrière. Et nous pensons que les efforts que nous faisons pour développer la commune auront pour conséquence un apport supplémentaire d'habitants. La machine est sur les rails : on ne peut plus l'arrêter.

Propos recueillis par ANNE-EDITH POILVET



L'étang d'Yffiniac : l'un des attraits touristiques de la commune auprès duquel vont s'installer d'autres équipements, une piscine couverte et une discothèque.



**Un nouvel hôtel de ville**

La mairie d'Yffiniac fait beaucoup : conservant ses murs d'origine, mettant en valeur la brique qui entoure les ouvertures (on se souvient de l'activité jadis florissante de la briqueterie de St-Illan), le nouvel édifice se veut plus rationnel pour une population en évolution constante.

C'est donc dans cet espace aménagé sur trois niveaux, avec beaucoup de goût et le sens de l'harmonie, que seront regroupés les différents services municipaux qui devraient prendre possession des lieux dès la fin de ce mois.

**Les chocards**

Francis Geffrain, auteur d'un livre intitulé "Au fond de la Baie de St-Brieuc, Yffiniac", se souvient :

La principale fête populaire est celle des Chocards ou Chocarts (...). Depuis un temps inconnu, on parle des Chocards d'Yffiniac, au mois de novembre. C'est un événement pour la commune. C'était autrefois un grand plaisir pour les jeunes Briochins qui n'avaient pas beaucoup de distractions joraines (...).

Dans les auberges venant encore la peinture récente, des rideaux neufs protégeaient les fenêtres, et le personnel était important, pour servir et rendre la monnaie (...).

Des "cassés" de pâte (plat épais) encore chaud, souvent, car il était de dernière heure, de la saucisse épicée, des sandwiches appétissants, au plat de pot-au-feu, sur une table spéciale, des "gauffres", galettes faites sur la galetière, au diamètre impressionnant, et de bonne épaisseur, tout cela se présentait à vos yeux, dès l'entrée de "l'Host" ou de la salle de café.

Comment résister devant un service si bien présenté ! L'appétit venait en entrant, surtout si vous regardiez l'éclairage de la pâtisserie variée, faite pour la circonstance, et surtout les chocards chauds, bien remplis de pommes ou de compote, avec un parfum spécial qui était secret. Ce parfum datait de longues années et c'est ce qui fait la saveur des vrais chocards d'Yffiniac.

**De St-Brieuc à Yffiniac**

**L'aventure des inséparables de Conan**

De St-Brieuc à Yffiniac : l'aventure des inséparables de Conan

2 500 paires d'articles chaussons par jour, des ventes doublées entre 1980 et 1983, des marchés nouveaux à l'exportation : l'entreprise Conan revient de loin.

Vieille affaire briochine (elle avait été créée en 1931), Conan S.A. s'était taillée une place de choix dans le monde de la pantoufle. Sa renommée s'était étendue bien au-delà des frontières du département et l'entreprise était devenue l'une des plus importantes de Bretagne dans cette spécialité. Elle est aujourd'hui la première fabrique briéronne par la production mais aussi par son rayonnement.

**REPRISE EN 1980**

Mais on a bien cru en 1980 qu'une page de l'histoire était tournée et que la S.A. Conan ne connaîtrait plus les heures fastes qui avaient été les siennes. C'est, en effet, cette année-là que fut prononcée la liquidation de biens de l'entreprise. Il a fallu la ténacité et le courage (il faut le dire) d'un homme comme François Lépine (un homme erré en gestion puisqu'il fut plusieurs années, on s'en souvient, directeur du Joint Français), pour remettre l'affaire sur les rails. C'est donc avec lui que cela redémarra.

Aujourd'hui, Conan S.A., alias Manufacture des Pantoufles d'Armor, est installée en zone artisanale d'Yffiniac dans une usine-relais construite par la commune. Un transfert que François Lépine explique : "les locaux briochins étaient devenus inadaptes. Comment voulez-vous travailler efficacement sur trois niveaux ? Les conditions de travail n'étaient pas bonnes du tout. Cette situation avait de plus l'inconvénient de limiter les possibilités d'expansion de l'entreprise".

Et le personnel a suivi. Dans sa grande majorité. "On a même embauché ; dans les périodes de pointe, nous sommes 48". Quelques hommes mais essentiellement des femmes occupées à des travaux de coupe, de couture et d'assemblage.

La production a donc repris, à un bon rythme et avec des ambitions nouvelles. "Nous avons conservé la pantoufle traditionnelle mais nous avons agrandi notre gamme d'articles chaussons en fabriquant des mules, des ballerines, etc., en utilisant des nouveaux coloris..."

**DES GOÛTS QUI ÉVOLUENT**

C'est vrai, et il est important de le comprendre en 1984, les goûts de la clientèle ont beaucoup évolué en quelques années. Et si l'on revient, semble-t-il, au port du chausson (pour des motifs d'économie d'énergie, de confort personnel), l'utilisateur veut un produit moderne qui aille confort et esthétique. C'est dans cet esprit qu'a travaillé l'isserand briochin, Alain Beaufils : il vient de mettre au point un certain nombre de tissus pour lesquels l'ide a été au départ de recréer un tissu d'antan dont l'aspect traditionnel est d'actualité. Les modèles ainsi créés ont été montés sur un envers pure laine "woolmark".

"C'est un haut de gamme", précise François Lépine. En fait, la production est très variée et la diversité des modèles proposés facilite les contacts avec la clientèle qui trouve facilement "chausson à son pied".

Des photos sur les "inséparables de Conan" publiées dans des magazines comme Cosmopolitan ou Marie-Claire sont également des bons points pour l'entreprise. "Le marché existe, c'est certain, continue François Lépine : je pense même qu'il prend de l'essor. Le fait que nous ayons doublé les ventes en trois ans est significatif. Nos essais à l'exportation semblent porteurs d'espoirs : après la Hollande et l'Allemagne, les pantoufles pénètrent la Grande-Bretagne et la Belgique."

En France, la concurrence est rude : elle vient du nombre important de fabricants (environ 480) mais aussi et surtout de l'importation de ce genre d'articles qui arrivent en France à des prix imbattables. "Quand vous pensez que le Français utilise six paires d'articles chaussons par an et que la moitié vient de l'étranger..."

Conan S.A., on le voit, repart d'un bon pied. Malgré tout, le directeur reste réservé quant au devenir de l'usine : "vous savez, les temps sont difficiles pour des entreprises comme la nôtre. Nous avons la confiance des banques, heureusement. Des clients, nous en avons et nous avons même de fortes commandes mais ces clients mettent de plus en plus de temps à nous régler. Cela nous pose des problèmes de trésorerie..."

Ainsi va la manufacture des pantoufles d'Armor : en attendant des jours meilleurs, elle continue d'aller de l'avant.

A.E.P.



On coupe



On coud



On colle les semelles



On retourne le chausson



**MIROITERIES D'ARMOR**

**VERANDAS**

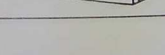
FAÇADES DE MAGASIN  
MENUISERIES ALUMINIUM  
SURVITRAGES - PRODUITS VERRIERS  
VENTE AUX PARTICULIERS

Z.A.C. Rue de l'Ecluse  
(96) 72.62.47 (lignes groupées) 22120 YFFINIAC

**CAVEAUX - MONUMENTS FUNERAIRES**

**HAMON FRERES**

22120 YFFINIAC - B.P. n° 7  
Tél. : 72.60.42





## Bientôt une maison de la communication

Le projet mûri et devrait être à point d'ici trois mois. Voilà quelque temps déjà que l'idée de faire à Yffiniac une Maison de la Communication a été lancée. Implantation locale mais à rayonnement régional, puisque cette structure devrait être un lieu de réception et de diffusion de l'information dont la portée dépasserait très largement la région brochoine.

L'affaire est sensée jusqu'à présent de se constituer entre différentes communes et des instances socio-économiques un Groupement d'Intérêt de Communication. 51 communes ont été contactées : des cités bordant la baie de

St-Brieuc mais également des villes de l'intérieur. L'esprit qui présidé à cette création est contenu dans une constatation : le public qui ouvre son poste de radio sait ce qu'il se passe au Liban ou au Tchad mais ignore tout de la vie de Morieux ou de St Quay Portrieux. "Promouvoir l'information rurale", telle est la priorité de cette Maison de la Communication dont la première réalisation sera l'implantation d'une radio locale dont le souci premier sera justement de couvrir les événements locaux. La nouvelle n'est pas officielle mais c'est sans doute à Radio Littoral que reviendra cette mis-

sion. "Il s'agit d'appliquer sur une zone géographique élargie ce que nous faisons ici, à titre d'expérience, chaque lundi matin avec la commune de Ploufragan : pendant 3/4 h, nous publions une sorte de bulletin sonore avec l'annonce des naissances, des décès, des résultats sportifs, des comptes rendus de séances de conseil municipal, l'annonce de réunions et chaque semaine un coup d'œil sur une association". Ainsi parle Yves Philippe, le patron de Radio Littoral qui a, en matière d'animation et d'information, une solide expérience. Demain, c'est tout le littoral nord qui devrait en profiter et faire qu'enfin une radio mérite à la fois le titre de média et de radio locale.

Le Conseil municipal vient d'adopter le projet : la Maison de la Communication sera installée à côté de l'Hôtel de la Baie. La commune participe pour 50 % du coût total de la construction (200 000 F), le solde étant financé par un emprunt dont les annuités seront remboursées à la commune par le groupement d'intérêt de la communication. Quant au fonctionnement (750 000 F), il sera supporté à la fois par les organismes socio-économiques partenaires et par les communes adhérentes du groupement.

Enfin, cette fois c'est officiel, c'est bien Radio Littoral qui émettra à partir de cette Maison de la Communication.

## L'ouverture d'un hôtel de classe

Un nouveau sigle jalonne depuis deux mois la R.N. 12 à hauteur de l'aire de repos d'Yffiniac : c'est en effet en deça de ce point là que vient de s'installer un bar-hôtel-restaurant à enseigne Fimotel, venant ainsi combler un desert puisque de Rennes à Lamballe (ou va également s'installer d'ici quelque temps un ensemble hôtelier), les automobiles n'avaient jusqu'ici d'autre ressource que de quitter la voie express pour s'avancer dans l'arrière-pays s'ils désiraient s'arrêter pour se restaurer ou dormir.

La construction de cet établissement rentre tout à fait dans les objectifs de Louis Martel, dont nous parlons par ailleurs, et qui prévoit de faire d'Yffiniac une sorte de plateforme touristique avec plusieurs réalisations. Le Fimotel, également appelé Hôtel de la Baie, est un de ces éléments.

Il a suffi que plusieurs partenaires intéressés se rencontrent et se mettent d'accord pour que l'affaire se fasse. On y retrouve le lamballais Félix Sabot mais aussi un certain nombre d'autres investisseurs locaux qui se sont regroupés au sein d'une Société Civile Immobilière (S.C.I.) de la Roche-Tourdielle.

Le bâtiment (investissement de l'ordre de 1 milliard de centimes), conçu par l'architecte brochoin Francis Delaporte, est, lui, loué à une S.A.R.L., chargée de l'exploitation de l'établissement. Et voilà que l'on arrive à Fimotel : c'est en effet à cette jeune chaîne (deux années d'existence) qu'a été confiée la gérance de l'Hôtel de la Baie. Dès le début, ses responsables se sont intéressés au projet et c'est avec eux que l'accord a

été conclu. Yffiniac est le premier établissement qu'ils implantent en Bretagne (le 2e doit s'ouvrir dans quelque temps à Rezé). Pour Yves Escudier, directeur d'exploitation de Fimotel, il y a une volonté de s'implanter à proximité des métropoles : la présence toute proche de St-Brieuc et un concours de circonstances ont fait que c'est à Yffiniac que l'installation a eu lieu.

La politique de Fimotel semble s'organiser autour de trois axes principaux :  
- la restauration : c'est une priorité. Pas question de copier certains concurrents et de calquer une carte de menus d'un établissement sur celle d'un autre établissement. "La cuisine, dit Yves Escudier, doit être personnalisée et prendre en compte les richesses locales". C'est ainsi que l'Hôtel de la Baie propose une salade de crevettes, une salade de pêcheur, des poissons divers... et cela dans un éventail de prix assez corrects.

- l'hôtellerie : le slogan de Fimotel "un confort 3 étoiles au prix d'un 2 étoiles" est significatif. On a voulu offrir le maximum au client sans pour autant alourdir trop l'ardoise. De fait les 42 chambres de l'établissement d'Yffiniac sont agréables (même si certaines sont un peu exigües) avec salle de bain, téléphone, radio-réveil, télévision sur demande. A noter que deux chambres sont spécialement aménagées pour les personnes handicapées.

- les séminaires : c'est un des autres atouts de l'Hôtel de la Baie : permettre aux associations, aux groupements... de tenir leurs réunions dans l'établissement où ils peuvent également séjourner. Des prix spéciaux sont étudiés et des salles mises à disposition des demandeurs (Salon Paimpol, Perros-Guirec, Roscoff).

Deux nouveaux gérants s'installent à la fin de ce mois : il s'agit de M. et Mme Olay, des professionnels qui jusqu'à maintenant tenaient le restaurant "Royal Champagne" à Avrillé près de Nantes. A eux de donner à cet Hôtel de la Baie son originalité et de faire que l'image de marque de l'établissement soit universellement reconnue.

### Une galerie

On aura pu remarquer que des tableaux de Maurice Bernard décoraient agréablement la salle de restaurant de cet Hôtel de la Baie. "En fait, dit Yves Escudier, nous mettons nos locaux à la disposition de tout artiste qui nous en fait la demande".



## YFFIRAMA

**tout pour la construction**

MATERIAUX DE GROS-ŒUVRE

★ Ciment - sable - gravillons

★ Agglos - clôture - grillage

★ Dallage - Terrasse - Pavés autobloquants

PREFABAT s.a.r.l. - La Gare - 22120 YFFINIAC

Tél. 72.55.95

Le patin à roulettes : sport en expansion

## YFFINIAC ROLLER CLUB

Le Roller-skating vous connaissez ? C'est tout simplement la pratique sportive du patin à roulettes. C'est un sport à part entière, en pleine expansion aux jours actuels.

Au mois de septembre 83, ce petit groupe d'inités que nous formions a émis l'idée de création d'un club de Roller à Yffiniac. Nous avons sollicité la benédiction des instances communales, départementales et régionales, qui nous a été accordée. Nous avons donc instruit tous les dossiers administratifs et ouvert nos portes à la jeunesse Yffiniacaise. Nous ne pensions au départ, ni avoir qu'une équipe modérée, notre surprise fut grande lorsque nous vîmes arriver une cinquantaine de jeunes et moins jeunes dans les trois disciplines que sont l'artistique, le hockey, la course. Nous allons vous les décrire :

Quelle réussite ! Ça marchait "comme sur des roulettes". Malheureusement, chaque médaille a son revers et nous, jeunes dirigeants, avons été vite confrontés à de gros problèmes matériels, le hockey nécessitant un important investissement (but, terrain, matériel pour gardien). Nous sommes quand même parvenus à nos fins et maintenant tout est "okay". A l'heure où nous écrivons ces lignes, la saison est bien entamée dans les trois disciplines que sont l'artistique, le hockey, la course. Nous allons vous les décrire :

- Le hockey sur roulettes ou rink-hockey est une discipline très spectaculaire ressemblant dans ses phases au hockey sur glace. A Yffiniac nous le pratiquons à la salle omnisport, spécialement aménagée à cet effet. L'effectif le permettant, nous avons formé deux équipes, l'une d'elles évoluant dans le championnat poussins débutants (8-10 ans) et l'autre dans le championnat de 3ème division seniors. Pour les plus jeunes le début a été très dur car il fallut se familiariser avec un sport non connu. Le premier match officiel qu'ils ont joué se déroula à Saint-Brieuc. Une petite défaite leur a permis de se situer vis-à-vis de leurs défaits. Une quinzaine de jours plus tard, le moral de l'équipe étant remonté, les patins rutilants, toute l'équipe partant pour Crèhen où ils arrachèrent une courte, mais jolie victoire.

La saison est bien commencée et les gars sont motivés, il faut souhaiter que tout continue. Pour les plus vieux, le manque de matériel du début de saison ne leur a pas permis de commencer comme ils l'auraient voulu mais qu'à cela tienne, le premier match aura lieu dans deux mois !

Pour ce qui est de l'artistique, c'est un sport alliant grâce, rythme, charme, qui convient particulièrement aux filles. Elles sont très attachées à cette discipline, et se plient volontiers à l'apprentissage des figures et exercices. Une monitrice spécialisée organise des stages en prévision des galas artistiques qui auront sûrement lieu d'ici quelques mois.

- La course, sport individuel, école de volonté et de courage, nécessite beaucoup d'entraînement ce que nous faisons avec beaucoup de sérieux, la saison n'ayant pas encore commencé.

Voilà en quelques mots ce qu'est le "Yffiniac Roller Club". Il est jeune, plein d'avenir, et cette première année est une année de flottement où chacun définit ses marques. L'effectif est très jeune, mais il faudra compter sur nous dans les prochaines compétitions. Les dirigeants en sont conscients et font tout pour parvenir à cela.

Pour tous ceux qui veulent pratiquer ce sport en dilettante ou en compétition, nous sommes à la disposition de tout le monde, toute l'année. L'équipe dirigeante

## L'Association Théâtrale de la Baie

Depuis plus de 10 ans un groupe de personnes se retrouvait chaque année pour monter une pièce de théâtre au profit des écoles privées.

Et si l'on formait une association théâtrale ? notre horizon s'élargit. L'idée parut intéressante et en septembre 83 l'association voyait le jour. Une subvention communale nous aidait à démarrer.

### UNE ASSOCIATION :

- Pour progresser et innover :
- Le statut d'association nous permet de bénéficier de conseils de stages, nous espérons pouvoir en profiter cette année.
- Pour exister :

- Une troupe sans statut juridique n'a pratiquement aucun droit.
- Pour s'ouvrir aux personnes intéressées par le théâtre :

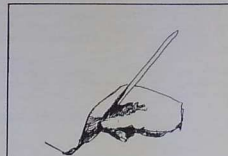
- Plus on est nombreux, plus on a des idées, plus on est diversifié.
- Pour rencontrer d'autres associations théâtrales :

- Chaque association a dans son mode de fonctionnement diverses richesses. Les expériences des unes et des autres ne peuvent être que profitables.

- Pour avoir des relations avec des associations autres que théâtrales.

### UNE ASSOCIATION QUI S'OUVERTE :

- Monter des pièces comiques :



## séri-publi

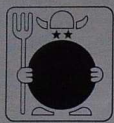
réalisations publicitaires et signalisation

Z.A. RN 12 22120 POMMERET  
Tél. (96) 34.33.06





## « Votre étape en Bretagne »



HOTEL de la BAIE

fimotel

fimotel

Bar - Restaurant  
« Le Gaulois »

Tél. 72.64.10

Séminaires - Réunions - Réceptions

Aire de repos - RN 12 - 22120 YFFINIAC

## Théâtre de la Baie

Le rire détend, le rire apaise un moment les esprits, le rire peut aussi faire réfléchir...

• Valoriser ses participants :

Pour nous la réussite d'une troupe ne se mesure pas uniquement au nombre d'entrées et à l'intensité des applaudissements mais à sa capacité à valoriser ses membres. Il faut faire prendre confiance aux gens dans ce qu'ils font et créer pour un spectacle.

## UNE ASSOCIATION QUI A UNE DIVERSITÉ D'ADHÉRENTS :

• La plupart habitent Yffiniac, quelques-uns viennent des communes limitrophes.

• Des horizons professionnels très divers : ouvriers d'usine, représentants, technicien de laboratoire, mère de famille, agriculteurs, enseignant, employé de banque, secrétaire.

Il s'agit pour nous d'une distraction, mais aussi d'une forme de communication. Chacun apporte sa pierre, à la bonne marche de l'équipe, par des prises de contacts par exemple : subvention, matériaux pour la création de décors, costumes, accessoires, utilisation de salle...

Nous avons monté cette année une pièce de Valmy et Vincé : "J'y suis... j'y reste". Elle a été jouée les 14-15 janvier et sera présentée une nouvelle fois à Yffiniac le 11 février.

Pour tous renseignements les personnes intéressées peuvent s'adresser : Association Théâtrale de la Baie, 1, rue de la Cité, 22120 Yffiniac ou La Baie, 22120 Yffiniac ou encore à tout membre de l'association qui elles connaissent.

## Pharmacie

Un arrêté préfectoral a autorisé Maryvonne Caroff-Joly à créer une officine de pharmacie à Yffiniac, 4, rue de l'Église.

YFFINIAC

★ FIN ★

## La région aide la région

Le bureau du Conseil Régional a pris un ensemble de mesures en faveur du développement des activités économiques.

AIDES DIRECTES À L'INDUSTRIE - Cinq primes régionales à la création d'entreprises ont été attribuées pour un montant de 750 000 F permettant la réalisation de 129 emplois - Nature-Algues - Molann à Lannion - Bignon-Vier à Janzé - O.G.I. - Rennes ; L.R. Informatique à St-Malo ; S.M.M. à Le Hezo ; SIMO à Pontivy - Dix primes régionales d'emploi ont été accordées pour un montant de 1 045 500 F, correspondant à 6 870 641 F d'investissements et devant permettre la création de 65 emplois - Nature-Algues - Molann à Lannion - Bignon-Vier à Janzé - O.G.I. - Rennes ; New-Marine à Caudan ; Habitat et Loisirs à Lizio - Annic-Bos à Camors.

LOCAUX INDUSTRIELS ET ARTISANAUX - 552 412 F ont été répartis entre les communes de Carhaix-Plouguer, Fouesnant, Gueltas, St Lery, Lorren.

## STAGES

• La clé des champs - Stage d'initiation à la poterie les 4 et 5 février sur le thème du Carnaval.

Fabrication de masque en terre.

Stage d'initiation à la sculpture sur bois animé par Eugène Aulnette (grand prix des Mémoires d'Art) les 24 et 25 mars. Stage d'initiation à la B.D. animé par Lucien Rollin (dessinateur d'"Orange sur Valdoir" aux éditions Glénat) les 7 et 8 avril. Prix du week-end - 180 F - adhésion. Réduction pour chômeurs. Possibilité de louer et manger sur place. Rennes.

La clé des champs, Les Hélandes, 35320 Le Sol de Bretagne. Tél. (99) 44 67 40.

• B.A.F.A. - Du 27 février au 7 mars et du 24 mars au 2 avril, session de qualification canoë-kayak. Rennes. EDF, 25, rue Latouche Tréville, Brest (90 40 54).

• Formation des animateurs professionnels - U.F. DEFA "pédagogie-relations humaines" du 16 au 20 avril, les phénomènes de groupe, du 14 au 18 mai, l'affirmation de soi et la relation d'aide, "Gestion-administration-organisation" du 24 au 28 sept., les partenaires de l'animation. Chaque stage 160 h sur 4 semaines. Rennes et inscr. : U.F.C.V. 16, rue de la Santé, Rennes (67 21 02).

• ASAVPA - Les 10 et 11 mars, voyage au Salon de l'Agriculture. Prix 300 F.

• Uilleann-pipe - stage les 14 et 15 avril, animé par Patrick Molard. Inscriptions : Daniel Thénasdy, Ar Seizh, Avel, 22140 Confort-Berthel - Tél. (96) 35 80 64.

• Expression corporelle - week-end de bien-être - les 18-19 février et les 17-18 mars - Rennes - Kersomard, 23120 Ploneour-Lanvern - Tél. (99) 87 68 78.

• Tissus peints - du 13 au 17 février, du 12 au 16 mars, du 2 au 6 mai. Rennes. Maryvonne Durand, La Régère, 35190 Chamblou. Tél. (99) 44 03 44.

• Animation équestre - à St-Bihy (22) vacances et W.E. cheval 85 F par jour (équitation, hébergement, assurance) et 180 F par W.E. Rennes. Jacques Pichon (96) 52 45 77 et 74 70 96.

• Tissage artisanal - stages toute l'année. Rennes : Ellen Fontaine, Kerzellec, 29121 Le Poullou, (98) 96 93 98.

• Formation d'animateurs et de directeurs de centres de vacances familiaux - du 3 au 8 février, stage de spécialisation marionnettes - du 3 au 10, formation théorique. Rennes et inscr. : F.C.V.F., 7, rue de l'Horloge, 35000 Rennes - Tél. (99) 79 22 63.

• Stages organisés par la Fédération Léo Lagrange, du 28 mars au 4 avril et du 22 au 29 juin - spécialisation - du 26 au 31 mars (cheval, pleine nature, danses folkloriques et contes), du 2 au 7 avril (enfant et eau, surveillance de baignade) - qualification canoë-kayak - du 26 mars au 4 avril - stage de directeur - du 26 mars au 4 avril et du 19 juin au 28 juin pour la théorie et à la Toussaint pour le perfectionnement. Rennes et inscr. : Secteur CVL Bretagne-Léo Lagrange, 3, place du Colombier, 35100 Rennes - Tél. (99) 79 32 44.

• Stages organisés par la Famille rurale. B.A.F.A. Formation, du 24 au 31 mars (Héde et Bain de Bretagne) - du 23 au 30 juin à Héde - B.A.F.A. spécialisation, du 26 au 31

mars vie de camp à vélo (St m'Hervé) : les 12, 13, 14, 18 et 19 juin, jeu, chant et conte à Châteaugiron - stage animateur-adjoint - les 2, 3 et 4 avril à Héde - D'autres stages sont prévus pour la formation de directeurs de vacances. Rennes et inscr. : Fédération des Familles Rurales, 15, rue de Penhoët, BP 2515, 35036 Rennes Cedex - Tél. (99) 79 43 45.

• Stages organisés par Etudes et Chantiers - du 1<sup>er</sup> au 7 avril : B.A.F.A. énergie solaire (Coppainville) - du 31 mars au 9 avril - technique d'initiation à la maçonnerie traditionnelle et d'initiation à l'architecture médiévale. Rennes, et inscr. : Etudes et Chantiers, 29, rue Duhamel, 35100 Rennes - Tél. (99) 30 75 72.

## BREZHONEG

• Stajou brezhoneg buhez-pad : Brest, du 2 au 6 mars, frais 1 000 F. Logement gratuit.

Inscr. : Ar Skol Vreizoneg, Ecole Sanguier, place Sanguier, Brest (44 89 42).

## NEIGE

• 4 séjours de ski pour adultes en mars en A.J. : la Clusaz, Lans-levêtre, Sées, la Touze d'Allos, voyage car-couch. Rennes : A.J. de St-Brieuc ou M.M. Desmoules, Coet Meur, 22300 Ploubezre, (96) 37 68 69.

• 2 séjours de neige pour fam et adultes, dans chalets tout confort en février à Maxilly et Lugin. 2 100 F tout comp. Eclairage de France, 29, rue Alsace-Lorraine, St-Brieuc (61 40 49).

• Prac de Lys du 10 au 18 mars. Prise 1 880 F. Fond 1 750 F. Etienne Joseph, 6, rue B. Desbordes, Morlaix (98 48 80).

GUIDE

## NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

## Le Centre de Communication de l'Ouest : un bilan spectaculaire

C'est un bilan impressionnant pour 1983 et des projets prometteurs pour 1984 que présente le Centre de Communication de l'Ouest à l'occasion des vœux.

Ce Centre - unique en Europe - résume l'ensemble de ses activités de l'année en "des faits et des chiffres" : 200 réunions professionnelles ayant accueilli plus de 30 000 personnes ;

180 entreprises, collectivités ou organismes présents de façon permanente ou temporaire ; 120 actions ou événements sur la communication dont 75 conférences de presse ; 80 conférences-débats et expositions ouvertes au grand public ; 300 heures d'émissions de radio en direct depuis septembre ; 250 visites de personnalités et de groupes de la région, de la France et de 55 pays étrangers.

Né au début de "l'année de la communication" le CCO ne relâche pas en 1984 ! Certains projets sont annoncés. Par exemple le lancement de la "carte de la communication", la mise à disposition de "l'Agora" pour connaître les 250 000 informations récentes de l'A.F.P., ou l'organisation de sessions de formation à la communication pour s'exprimer à la radio et à la télévision.

Né au début de "l'année de la communication" le CCO va diffuser en permanence un journal électronique et assurer une animation non-stop tous les mercredis après-midi pour accueillir et intéresser les jeunes. En mars, il est prévu l'installation de stands de micro-informatique pour utiliser ce nouveau média ; la mise à disposition de deux fichiers pour connaître noms et adresses de 2 000 responsables ; et la création de liaison avec le Carrefour International de la communication pour le développement de relations interrégionales et internationales.

Pourquoi cette journée ? Rappelons tout d'abord que le nouveau concours des ESCAE, en instituant un écrit unique national, a conféré à ces écoles une vocation très élargie. En ce qui concerne SUP de CO Nantes, sa notoriété s'est affirmée - au niveau national - précisément depuis plusieurs années.

En 1983, 2 224 candidats ont choisi cette Ecole pour 95 places. Parmi ces candidats, un quart était originaire de la région parisienne, 23 % des Pays de Loire et de Bretagne, 18 % du Centre et de l'Aquitaine, 15 % du Nord et de Normandie, 10 % du Sud-Est et du Midi, 9 % de l'Est...

Accueillis par Jacques Clerget, directeur du Groupe, les étudiants ont découvert l'école de façon vivante, au travers d'échanges, de contacts et de visites notamment des équipements informatiques (1 ordinateur avec 16 terminaux et un micro-ordinateur) et audio-visuels, du centre de documentation (6 000 ouvrages - 150 abonnements), et, pour clôturer, tour de la ville de Nantes.

Parallèlement à cette journée nationale, l'Ecole organise, depuis novembre, des journées portes-ouvertes consacrées aux élèves des classes préparatoires HEC de grands lycées de l'Ouest : Clemenceau à Nantes, Chateaubriand à Rennes, Bergson et Chevreton à Angers, Descartes à Tours.

Une politique d'information systématique pour SUP de CO Nantes qui considère que développement et communication doivent être menés de pair.

De plus, en 1984 les Télécommunications ouvriront des studios d'audio et de vidéo-conférence pour dialoguer à distance.

Vaste programme ! Sans compter les services déjà en place que le public peut découvrir du lundi au vendredi de 11 à 18 h.

## En 1984 de nouveaux services

A partir de janvier : • lancement de la "carte de la communication" pour être invité à 50 événements ; • mise à disposition de "l'Agora" pour connaître les 250 000 informations récentes de l'A.F.P. ; • organisation de sessions de formation à la communication pour s'exprimer à la radio et à la télévision.

A partir de février : • diffusion permanente du journal électronique pour découvrir organismes et entreprises ; • animation non-stop tous les mercredis après-midi pour accueillir et intéresser les jeunes.

A partir de mars : • installation de stands de micro-informatique pour utiliser ce nouveau média ; • mise à disposition de deux fichiers pour connaître noms et adresses de 2 000 responsables ; • création de liaison avec le Carrefour International de la communication pour le développement de relations interrégionales et internationales.

Il est aussi prévu l'ouverture par les Télécommunications de studio d'audio et de vidéo-conférence pour dialoguer à distance.

## Concours U.C.B. : un camion pour l'entrepreneur de Ste-Pazanne

En présence de Michel Charuty, sénateur-maire de Nantes, et de l'architecte Yves Dessy, architecte, 11, bd François Blanche à Nantes, etc.

L'entreprise gagnante, dont le siège se situe 19, rue Ste Anne à Ste-Pazanne, a été créée par Raphaël Blanchet en 1965. Elle compte six employés plus les patrons. Son activité : charpente, menuiserie (bois et aluminium), escaliers et récolement, "vérandas" à ossature alu et bois. Réalisations : 90 % avec des particuliers à Roland Rabu U.N.T.C. 15.

## Le Port Autonome en 83 : plus de 20 millions de tonnes

En 1983, le Port Autonome de Nantes - Saint-Nazaire a atteint l'objectif qu'il s'était fixé de dépasser les 20 millions de tonnes. Avec 20 173 MT, le trafic de la Basse-Loire a augmenté de 27,7 % sur l'année passée. Si les importations de méthane algérien ont contribué massivement à cette croissance, il demeure qu'hors gaz naturel liquéfié, le port enregistre une hausse de 8,8 % par rapport à 1982. La progression a porté tant sur les marchandises entrées (+ 24,7 %, 17 545 MT en 1983), que sur les sorties (+ 55,0 %, 5 628 MT en 1983).

## LA MAISON DE LA CULTURE

• du 14 au 17 février : "Le journal d'une femme de chambre" de Mirabeau  
• 24, 25, 26 (21 h) 27 et 28 (14 h 30) : "La double inconstance" de Marivaux par le théâtre du Nombre d'Or.  
• 29 : "Trahissons" de Pinter  
• 2 et 3 mars : Ballet National de Cuba



### Naissance de «Bretagne Atlantique Gestion»

La Banque Populaire Bretagne Atlantique, pour aider et promouvoir les activités régionales, prend diverses initiatives, par exemple la fondation du Challenge des Créateurs d'Entreprises ou l'ouverture du Centre Artisanal du Croisic, qui ont largement contribué au développement régional. Elle a été la première banque de la région à présenter à la Bourse de Nantes la cotation de la Société Quid Vadis.

La création de Bretagne Atlantique Gestion est une nouvelle initiative de la B.P.B.A. pour se doter des moyens de gérer les Fonds Communs de Placement dont le premier, Bretagne Atlantique Court Terme débute ses activités. Créée avec la participation de Claude Delaunay et Henri de Champavin, agents de change à Nantes, cette structure ajoute un élément complémentaire à l'image de Nantes, place bancaire, en réunissant mieux l'épargne des clients.

### Le sel breton à la Foire de Nantes

Le choix de cette denrée privilégiée de l'ouest, comme thème d'animation économique et culturelle à la foire internationale de Nantes, perpétuant ainsi les relations historiques et les liens ancestraux de la région, est symptomatique. Après le livre "Les Abbayes Bretonnes" sorti récemment, tout naturellement le regard se tourne vers "Les Prieurés du Sel", dont certains sont à l'origine de nos communes et qui ont fait la renommée de notre pays à l'étranger, sinon sa richesse.

La B.A.B., soucieuse d'action culturelle globale, avait porté son choix sur ce thème d'actualité enracinée dans l'histoire de l'ouest marin et véhiculé de son image à travers l'Europe de l'ouest et de l'est - le sel.

L'attrait des jeunes pour leurs racines, leur étonnement d'apprendre que le nouveau supermarché d'aujourd'hui s'élevait parfois sur une saline abandonnée, a suscité l'idée de ce concours : "réaliser la maquette d'une saline". Ce concours est ouvert à tous les jeunes de 10 à 18 ans, sous le patronage de la Foire internationale de Nantes, sera l'occasion de découvrir et de façonner cette image caractéristique de leur région. (Rens. et inscr. : B.A.B., 11, rue de la Bourdonnais, 44100 Nantes. Tél. (40) 89.42.15).

### Les Journées Professionnelles de l'Habillement à Nantes

La 3ème édition des Journées professionnelles de l'Habillement de Nantes aura lieu les 19 et 20 février au Parc de la Bourdonnais à Nantes où seront présentées les collections Automne-Hiver 1984.

Après le succès prometteur des Journées de Septembre 1983 (80 exposants, 1 500 visiteurs professionnels représentant 510 points de vente), la Chambre Régionale de l'Habillement a demandé à son Association de Promotion (A.P.H.O.) de renouveler l'opération. Celle-ci, qui a pris rang parmi les principaux Salons de Prêt à Porter en France, réunira en février 90 exposants ; elles seront ouvertes aux détaillants du Grand Ouest après desquels 15 000 invitations ont été diffusées.

## Diwan à Nantes

Rue Harrouys, on inaugure officiellement les nouveaux locaux de l'école Diwan. Depuis 1977, le Centre Nantes de Culture Celtique hébergeait dans ses bâtiments les responsables de Diwan. La rentrée scolaire 1983 a vu enfin le concrétisation des objectifs fixés dès 77... un protocole d'accord vient d'être conclu entre l'école bretonne et le Ministère de l'Education Nationale.

Une cérémonie réunit dans les locaux flamboyants les parents d'élèves de Diwan, ainsi qu'une élue de la municipalité nantaise, Noelle Carton et une représentante de l'Inspection Académique. Une ambiance de fête présida au vin d'honneur, l'assemblée souhaitant bonne chance à cette école symbole d'espoir.

A.M. - M. Leray, vous vous êtes battu depuis de longues années pour cette école voit le jour... aujourd'hui, êtes-vous un parent d'élève heureux ?

M. Leray - Je ne cache pas ma satisfaction... Diwan est un pari difficile, Nantes a un environ-

nement breton, certes, mais non-bretonnant. Nous avons bénéficié du soutien chaleureux de la population. Ici, les parents sont responsables de la gestion au sein d'un comité. L'école Diwan est une réparation historique - après des siècles de stabilité et d'influence, la culture et la langue bretonnes ont connu en moins d'un siècle une régression périlleuse. L'ouverture de cette école à Nantes revêt un aspect symbolique évident. Une convention nous lie à l'Etat, le protocole est signé : les subventions ainsi reçues de l'Etat sont un ballon d'oxygène financier très appréciable.

A.M. - Après cette victoire, quelles sont les nouvelles perspectives que vous vous fixez ?

M.L. - L'accord passé avec l'Education Nationale est un point de départ. Souhaitons qu'après les 3 années à venir (période couverte par cet accord) nous puissions connaître une intégration totale dans le système scolaire traditionnel.

Propos recueillis par MARIE-CLAUDE CAPASSO

## Une folle et grande aventure : les Floriales

Pour beaucoup l'organisation des Floriales est une "folle et grande aventure". Mais les organisateurs ont en mains des atouts majeurs : le succès des Floriales antérieures, particulièrement celles de 1977 et leurs 500 000 visiteurs - la sensibilisation du public à l'environnement, au fleurissement, au monde vert en général.

Les Floriales Internationales de Nantes 1984 ne seront pas la résultante d'une juxtaposition d'événements disparates mais réuniront dans un même temps et un même lieu un certain nombre de "visions", de points de vue sur la fleur et le monde végétal en général. Elles seront l'occasion d'une multitude d'échanges, de contacts, de comparaisons, de confrontations absolument uniques, tant du fait de leur cadre que de la volonté des organisateurs qui ont choisi pour les Floriales un seul et même thème.

Les Floriales seront à la mesure des aspirations de cette fin de XXe siècle, dans le contexte irréversible de l'augmentation du temps de loisir, un nouvel art de vivre s'impose.

Un nouvel art de vivre que les visiteurs des Floriales Internationales de Nantes percevront intensément du 4 au 16 mai 1984 au Parc de la Beaujoire.



Photo - G. Meunier



## temps libre

### RUINES ARMORICAINES

## Le château de la Garaye

Les ruines majestueuses de châteaux et d'abbayes dont la terre bretonne est semée révèle, un peu, de son secret, de son passé tragique et aussi de sa foi religieuse.

Elles attendent partout la puissance de l'homme dans sa lutte avec la nature, qui reprend, aussitôt que l'homme se retire, le domaine qu'il lui avait péniblement arraché. Elles attendent par leur nombre et leur antiquité la gloire de huit siècles d'histoire.

D'us viennent leur aura, leur présence ongoissante ? Est-ce du talent des architectes, de leur dimension parfois colossale, de l'écho des pas de leurs hôtes aux étranges destins transmis par la tradition orale autant que par les historiens ? Est-ce par la trace des événements dont elles furent victimes ?

Que serait aujourd'hui, par exemple, le château de notre première promenade si le comte Marot de la Garaye ne s'était mis un beau jour de 1794 à considérer la vanité de son existence ?

### "L'idole du monde"

Les ruines de La Garaye sont situées à deux kilomètres au nord de Dinan, à l'extrémité d'une ancienne rampe elle aussi ruinée. L'allée qui conduisait à la porte du château a laissé sa place au jardin et au potager. La beauté, l'élégance de la façade retiennent le promeneur. L'art de la Renaissance et l'art gothique tentent encore un dernier dialogue. La Garaye fut au XVIème siècle un bijou plus qu'un manoir. Ici, dans le confort, la vie seigneuriale fut affinée. La guerre n'en fut point. Pluôt l'amour et le sourire. On y menait joyeuse vie. Les fêtes se succédaient presque sans interruption. Aux premiers heures du XVIIIème siècle, Claude-François Marot régna sur ces riches campagnes. Il était l'heureux époux de Marie-Marguerite de la Motte-Piquet, fille du greffier en chef du Parlement de Bretagne. Riche, jeune et belle, elle était en outre pourvue de grâces qui la rendaient selon les propos même de l'archevêque de Bordeaux, "l'idole du monde".

Leur manoir devint le rendez-vous de toute la noblesse bretonne. Le comte, chasseur acharné, désespérait les passants dont les récoltes étaient souvent endommagées par la plus belle meute de la Province. Le chent s'enorgueillissait de cent couples de chiens courants. Mme de La Garaye, amazone nouvelle, se faisait un jeu de défaire les ruses et hourvars des dix-huit cors.

Mais l'homme se lasse de tout, aussi des parjurs et des frivolités.

La mort de son beau frère, les paroles du Père Trotter, moine de l'Abbaye de St Jacut, ainsi que le spectacle de la misère grandissante en Bretagne, hâtèrent la conversion du Comte et de son épouse.

La découverte des "sels essentiels"

Nous sommes en 1710. Le manoir de La Garaye se transforme peu à peu en hôpital. M. de La Garaye avait juré de se séparer du "monde" et de se vouer jusqu'à la mort à l'allègement des misères causées par la disette. A par-

tir de ce jour, il n'y eut plus de fêtes au château... Les folles lassèrent, dans les vastes salles, la place aux malheureux, dinannais ou étrangers. L'écriture devint infirmière et le chien pharmacien.

Des 1710, le nombre des malades hospitalisés dépassait deux cents et la renommée de La Garaye fut si grande qu'il arriva des malades jusque d'Angleterre. Protestants exilés, ils devinrent fervents catholiques. "Le comte de La Garaye voulait que les malades trouvaissent chez lui non seulement la santé du corps, mais la vie de l'âme".

Afin de se protéger des loups qui infestaient le pays, le comte fit creuser dans le parc une multitude de pièges. Son obsession fut bientôt de procurer du travail aux miséreux. Il transforma l'une des dépendances du château en poterie ; il établit à Dinan une manufacture de cotonnade et il créa des salines près de Châteauneuf et de St Sulpice.



Les expériences chimiques du comte et sa découverte des "sels essentiels" parvinrent aux oreilles de Louis XV qui l'invita à la Cour. Il fit ses expériences en présence des premiers savants de l'époque. Un mémoire intitulé "Chimie Hydraulique" fut imprimé quatorze ans plus tard, en 1746.

Les premières graves fatigues atteignirent M. de La Garaye en 1755. Le 2 juillet, il eut un violent accès de fièvre. Il se fit assommer et donner l'extrême-onction. Au réveil, il eut un cri et s'éleva.

L'affrètement des murs de La Garaye remonte aux premières heures de la Révolution. On peut, sans imprudence, franchir le bel appareil de la façade. Les ronces et les herbes font leur chemin parmi les éboulis. Dans le jardin qui fut des délices, une volaille saigne, pendue à la branche d'un pommier. Mais ce n'est pas une plumeur qui forhis ses limiers à la chaude cure. Non : le bidard de la ferme nous escorte jusque la chapelle, menacé elle aussi.

Un autre chemin dit de Dombiant nous permettra d'atteindre la route du retour.

MYRDHIN

\* Bibliographie : Le Comte de La Garaye par J.M. Peigné. Mm. Bachellier-Bellevue ed. Paris 1964 - 15 promenades autour de Dinan M.E. Monier. Imprimerie Bretonne ed. Rennes 1956. The Dinan et St-Malo Guide by Hugh-Thomas Ockenham J. Smith ed. Paris 1943.



## Le renouveau de KELT MARINE

Dans un village du littoral breton, un groupe de celtic tenaces et déterminés fait, autour de Gilles Le Baud, face à la tempête et à la voracité de certains conquérants : à Nantes la détermination pour faire vivre "l'esprit Kelt" et par là même une certaine idée de la plaisance est une vraie poison magique.

Le redressement dans un marché en crise

Après un printemps difficile : chute brutale des ventes entraînant un problème de trésorerie, Kelt Marine a su s'adapter à temps à la crise en gardant un bon contrôle de la situation. Un plan dramatique lui a permis de retrouver, à fin 83, une exploitation bénéficiaire.

Le carnet de commandes est abondamment alimenté par le succès spectaculaire du Kelt 8,50 m et les progrès à l'exportation, notamment sur le continent nord américain. Il représente maintenant plusieurs mois de chiffre d'affaires.

Nouveau 84, le Kelt 8.50 m : un record de ventes

Précurseur de la nouvelle génération, ce dérivé intégral, très novateur, confirme de semaine en semaine son succès : quillard ou dériveur, 80 unités vendues en 6 mois ! Le palmaris en regates s'est en outre affiné avec de belles victoires à Hyères ou à La Trinité.

La sécurité

Construits dans un grand souci de solidité et de robustesse, les Kelt se veulent également sûrs au niveau de l'utilisation. Ainsi, sur le Kelt 9,00 m, après avoir mis au point avec la Voilerie Elvstrom un tournement orange fluorescent, permettant d'être mieux vu des cargos ou repéré dans une mer formée, les recherches ont conduit pour 84 à des bandes réflecteur radar au sommet de la grand voile et à des bandes fluorescentes sur le mâât afin d'éviter les abordages pour les bateaux au mouillage sans feu.

Le skipper Eif Aquitaine 84

Après sa victoire dans le Tour de France 83, Benoît Caignaert, excellent régatier havrais, succéda à Jean-Paul Mouren, et devenant le skipper Eif Aquitaine 1984 et mobilise tous ses efforts pour la course en solitaire du Figaro 1984. Rappelons que le support de cette opération est le Kelt expérimental half, tomme très performant dessiné par Philippe Briand. Double vainqueur de la Course du Figaro en 1973 et 1978, Gilles Le Baud participe étroitement au programme d'entraînement de Benoît Caignaert.

Pour Kelt Marine, les enseignements tirés de ce véritable laboratoire flottant en contact avec la haute compétition sont très intéressants.

ENVOI DES TEXTES

Les textes doivent impérativement nous parvenir pour le 5 du mois précédant le mois de parution.









**Le bon sens d'un président**  
Voici un message qui fut écrit à la fin du siècle dernier par Abraham Lincoln, président des Etats-Unis, et qui n'a rien perdu de son actualité.

- Vous ne pouvez pas créer la prospérité en décourageant l'épargne ;
- Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort ;
- Vous ne pouvez pas aider le salarié en anéantissant l'employeur ;
- Vous ne pouvez pas favoriser la fraternité humaine en encourageant la lutte des classes ;
- Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche ;
- Vous ne pouvez pas éviter les soucis en dépensant davantage que votre gain ;
- Vous ne pouvez pas forger le caractère et le courage en décourageant l'initiative et l'indépendance ;
- Vous ne pouvez pas aider les hommes continuellement, en faisant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes.

**Canto General : le cri de l'Amérique Latine**

Canto General, c'est la voix de Pablo Neruda, le poète, la voix du Chili étonné, celle de l'Amérique Latine tout entière en marche, le cri de tous les hommes qui se libèrent, de tous les peuples opprimés du monde qui résistent.  
C'est ce cycle, tendu par les musiques de Mikis Theodorakis que vous êtes invités à venir écouter les 21, 22, 23 et 24 mars à la Maison de la Culture de Rennes. • Plus de trois cents choristes d'Illes et Vilaines : ensemble vocal "Le Thabor" de Rennes qui fête, à cette occasion, son dixième anniversaire, - la chorale de Betton, - l'ensemble vocal de Liffré, - "Montfort-Melodie" et "Joie Nouvelle" de Vitré. • Un orchestre composé de bouzouk, guitares, percussions et pianos avec - Anne Barielloni, mezzo-soprano, - Gerard Leca, baryton, Jean Barrier, ténor, etc.  
"Canto General" est l'œuvre majeure de Pablo Neruda, Prix Nobel de Littérature en 1971, poète, diplomate, homme politique, militant et figure symbolique du Chili, qui fait de sa poésie une arme dans le combat des hommes pour la justice : la terre à celui qui la travaille, la libre expression des identités culturelles, le respect des droits les plus fondamentaux.



• A cause d'un conflit regrettable, pas de Festival des Arts traditionnels cette année à Rennes  
• Meeting aérien international le 27 mai à Nantes  
• Inauguration à la CCI du Morbihan, à Lorient, d'une salle Henri Ducasse  
• Du 12 au 15 juillet, 20e Européade du folklore européen à Rennes  
• Le bagad de Quimper (35 ans) sélectionné par le Midem classique de Cannes  
• 41 finales internationales de Nantes du 4 au 6 mai  
• Castorama s'implante à Orvaux sur 4 000 m<sup>2</sup>  
• Le 19 mai, journée nationale du sommier  
• Pascale Nignol, élue reine des cabarettiers de Bruxelles, est d'origine bretonne  
• 4e salon international de la pêche du 18 au 25 septembre 1985 à Nantes  
• Quevez : l'Entreprise du Centre (60 emplois) en liquidation de biens  
• Création par Yves Rocher aux Fougères de la société Françoise Saget, spécialisée dans la vente par correspondance de textiles.

**Beignon ne veut pas "sauter"**

Les habitants de Beignon, une commune qui a déjà perdu les 2/3 de son territoire au profit du camp militaire de Coetquidan, sont inquiets en raison des projets d'amplification du dépôt de munitions (qui passerait de 600 à 2 200 tonnes) à 500 mètres seulement des premières maisons. Le tout a commencé en... 1873 avec un premier champ de tir. Ce fut d'abord un bail à l'amiable puis on est allé d'expropriation en expropriation, l'Armée a fait abattre des arbres magnifiques, accaparé les points d'eau, détruit, malgré les promesses faites, des chalets, de très anciens talvairs ont servi à empierrer les routes... Aujourd'hui, la superficie de Beignon est de 787 hectares contre 2 458 précédemment et sa population a été réduite de moitié.  
Elle risque de baisser encore si le projet d'extension du dépôt de munitions à 2 200 tonnes se réalise : cette véritable pouffrière fera fuir les gens et s'effondrer le prix des terrains. Porte-parole des habitants, Pierre Bridier demande : "le gouvernement actuel a déclaré qu'il n'imposerait pas de centrale atomique à ceux qui n'en voudraient pas ; pourquoi ne respecterait-on pas notre souso de vivre en paix ?".

**Concours de fléchettes**

Le samedi 3 mars à partir de 14 h 30, salle des Fléchettes à St-Nazaire, concours de fléchettes (501 et killer). Bar, galettes, casse-croûte, musique. Inscr. avant le 2 mars : Mme Lhéritier, tél. (40) 70.64.58 et Mme Frevot, tél. 66.56.25.  
**2 500 douzaines de crêpes par jour**  
La crêperie industrielle de Landuidy vient de s'installer dans un bâtiment neuf à Rouz Avallou ; la firme de Michel Collozer produit 2 500 douzaines de crêpes par jour.

**le carnet d'armor**

**Nouveaux hôtels**

- M. et Mme Morvan ont ouvert à Plouffran, impasse du stade, un hôtel deux étages de onze chambres. A Quimper, boulevard Duplex, le propriétaire de Transvaal a aménagé un hôtel de 30 chambres avec bar et salles de réunions.
- Jean-Pierre Bourisson, 43 ans, de Bain-de-Bretagne, a été nommé directeur du Centre hospitalier d'Auray.
- Jean de Farcy, secrétaire général de la CRCI de Bretagne depuis 15 ans, a reçu un cheval de bronze pour l'accompagner dans sa retraite.
- Jean-Louis le Guen a été élu maire de Plouvin.
- Bernard Lemonnier (APPI) a été réélu président du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne.
- Pierre-Yvan Tremel (la Roche-Derrien) a été élu premier vice-président du Conseil général des Côtes-du-Nord.
- Robert Lagane, né à Eray en 1916, est le président national de l'ETHIC (entreprises à taille humaine, industrielles et commerciales).
- Guy le Roux a été élu secrétaire général de B.A.S.
- M. Cléghans, 33 ans, a été nommé secrétaire général de la mairie de Lorient, en remplacement de M. Léveque. Albert Giovannioli est nommé secrétaire général du SIVOM.
- Au Centre breton d'art populaire, à Brest, le 18 février, conférence du professeur Jean Balcou sur "la légende de la mort d'Anatole le Braz".
- Charles Boyer a été élu maire de St-Jacut de la mer.
- Le Père Mail de Brasca a fait revenir le corps de notre ami *Mar Troadal* à l'abbaye de la Sainte-Trinité, à St-Dolay.

**NAISSANCES**

• Gild Morvan ha Yann-Ber Tallon zo laouen o kemenn dec'h ganegethio o merc'h Brenda (35, avenue Paul Vaillant-Couturier, 94250 Gentilly).

**MARIAGES**

• Pierre de la Crau, fondateur du F.L.G., et Marie-Josée Payet se sont unis par les liens du mariage.

**NECROLOGIE**

**Jean Bénas**

Le lundi 30 janvier, un de nos plus fidèles collaborateurs nous a été enlevé : Jean Bénas est décédé au Centre hospitalier de Lorient. Depuis plusieurs mois, il luttait avec un courage admirable contre le mal, subissant plusieurs interventions chirurgicales mais conservant jusqu'au bout l'espoir de reprendre ses activités dans notre société où il était attaché au service de publicité. Comme nous, les nombreux chefs d'entreprise et commerçants qu'il rencontra durant les années qu'il consacra à Armor magazine conserveront de lui le souvenir d'un homme courtouis qui avait le sens du contact humain. Jean Bénas, qui était âgé de 63 ans, a été inhumé au cimetière de Keren-trech.  
Notre équipe assure sa compagnie, ses enfants et sa famille de la part qu'elle prend à leur douleur.

• Pierre Douard, 85 ans, maire honoraire du Gouray  
• Jean le Bourhis, 62 ans, ancien secrétaire confédéral de la CFTI  
• Yves Joyau, directeur honoraire de la Chambre de métiers de Loire-Atlantique  
• Alfred le Bars, 86 ans, doyen des coureurs du Tour de France cycliste (1907)  
• Corentin le Goff, 87 ans, ancien maire de Plougastral.

**LA TABLE BRETONNE ARMOR GASTRONOME**  
**Escapade gourmande à Londres avec trois Bretons**

Yvette Le Liboux, prospectrice de l'Aéroport de Rennes-St-Jacques, a fait en janvier un voyage à Londres en compagnie de Thierry Qui-pout, vainqueur 1983 du concours du meilleur apprenti cuisinier de Bretagne, et du 100 000ème passager de l'aéroport de Rennes-St-Jacques 83, Jean Sebire.  
Voici quelques unes de ses notes de voyage :  
"The Connaught", hôtel Carlos, place Mayfair : un hôtel 5 étoiles de 110 chambres avec 25 salons privés... Le restaurant est très connu, fréquenté notamment par la famille royale : la princesse Margaret, le prince Charles, Lady Di, et aussi par des célébrités : Roger Moore, Sylvie Vartan... Nous avons eu le plaisir d'être accueillis par Michel Bourdin, ex-chef de chez Maxim's à Paris, qui est le chef d'orchestre aux cuisines de cet établissement ; c'est un des maîtres cuisiniers de France. Les présentations sont grandioses, services dans de l'argent massif, décor de boiserie ancienne, stucs, tout tapissé de velours, tableaux de maîtres, moquettes épaisses... A chaque repas, une centaine de plats sont offerts : chacun n'est jamais présenté plus d'une fois dans la même semaine.  
Direction restaurant chinois : *Sting on*, 58 Shaftsbury Avenue. Thierry Qui-pout a découvert : soupe au crabe et asperges, beignets de cre-



Les Bretons en compagnie de Michel Bourdin qui règne sur les cuisines du Connaught, le plus grand établissement de Londres.

vettes, cubes, viandes au caramel et aux légumes nouveaux. Le tout accompagné de...  
Un café au Maxim's Champs Elysées, nouvel hôtel de Londres, dernier cri, très confortable, à Piccadilly.  
Un tour de Londres Cityrama en bus à deux étages doubledecker permettait d'avoir une vue

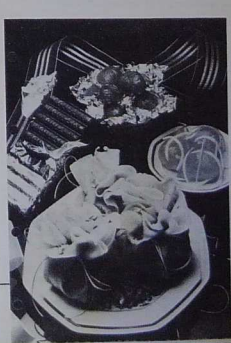
d'ensemble sur les principaux monuments dignes d'intérêt, les sites touristiques.  
M. Barlot, écrivain agrégé de géographie, professeur au Lycée français de Londres, et sa femme, qui travaille à l'Ambassade de France, nous ont invités à un *dîner indien* : des petits plats raffinés, très parfumés, assez épicés.  
Guides par Chantal Bowring, assistant to Export General Manager de Courage English Beers, à Reading, visite de la Brasserie "Courage" (la plus grande d'Angleterre), en jaguar, dernière modèle sorti : Jean Sebire, directeur de l'Union régionale des Brasseries, était heureux de faire découvrir au jeune Qui-pout les phases diverses de la fabrication jusqu'à la mise en bouteille. "Courage" produit 29 bières pression, 14 en bouteilles, 16 en boîtes. Brasseur du groupe international Imperial Ltd, il exporte ses bières dans plus de 75 pays du globe.  
Château de Windsor : soleil à gogo, vent frisquet mais quel beau ciel bleu !... The dans un tea-shop typique... London Gatwick : shopping à la boutique hors taxes. Dernier pot avant le retour sur Rennes-St-Jacques... Merci à Brit Air pour le bon vol : décollage et atterrissage parfaits.

YVETTE LE LIBOUX

**CREPES SURPRISES**

Préparer 8 crêpes  
Poudre et cuisson : 30 minutes - Attente : 1 heure.  
Crêpes : 100 g de farine - 40 g de sucre - 1 œuf entier + 1 jaune - 25 cl de lait - 50 g de beurre - 1 pincée de sel.  
Crème au chocolat : 150 g de Poulain à pâtisser 85 % de cacao - 125 g de beurre - 75 g de sucre - 8 jaunes d'œufs - 25 cl de lait - 1 pincée de sel.  
8 marrons glacés  
8 petites poires au sirop  
Quelques zestes d'orange.  
Dans une terrine, préparer la pâte à crêpes en mélangeant tous les ingrédients. Laisser reposer une heure.  
Préparer la crème au chocolat. Dans une casserole, faire fondre le chocolat au bain-marie avec deux cuillerées à soupe d'eau.  
Faire tiédir le lait avec le sucre et le sel et mettre de côté.  
Ajouter au chocolat le beurre puis les jaunes d'œufs en mélangeant bien.  
Incorporer le lait tiède à cette préparation sans cesser de remuer.  
Conserver au chaud au bain-marie.  
Couper en deux les marrons glacés, en quatre les poires et émincer les zestes d'orange puis les faire blanchir une minute dans l'eau bouillante sucrée.  
Mettre chaque crêpe dans un petit bol, déposer au centre un marron, une poire et quelques zestes d'orange. Recouvrir d'une grosse cuillerée à soupe de crème au chocolat.

Fermer en plissant le bord et maintenir avec un ruban de papier aluminium.  
Dresser sur des assiettes individuelles et décorer de quelques tranches de poires et de copeaux de chocolat.  
Servir aussitôt.



**Du 11 au 14 mars à St-Malo : 2ème Salon de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de la Bouche**

Salon organisé à la nouvelle gare maritime à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, d'Electricité et Gaz de France, avec la collaboration des Syndicats Professionnels.  
Seront présentés :  
- le matériel de grande cuisine ;  
- le chauffage, la climatisation ;  
- la production d'eau chaude sanitaire ;  
- l'entretien du linge ;  
- l'agencement, la décoration, l'éclairage ;  
- l'ameublement ;  
- les équipements de pâtisserie.  
Horaires d'ouverture : dimanche 11 mars de 10 h à 20 h ; lundi 12 mars de 10 h à 22 h ; mardi 13 mars de 10 h à 20 h ; mercredi 14 mars de 10 h à 22 h.  
(Entrée gratuite)



## TABLES RECOMMANDÉES

### CÔTES-DU-NORD

**ETABLES SUR MER**  
 • LA COLMBIERE. Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St-Brieuc. Bd du Lézard, 22600 Talles-sur-Mer - 116 km de St-Brieuc. T. 099 781818. Ségé. Hvernel du soir.

### FINISTÈRE

**QUIMPER**  
 • LA ROTONDE. restaurant. Paul Férrier, chef de cuisine. 30, avenue de la France Libre. T. 99.19.29.

• AU RELAIS DE LOCHLAC. restaurant bar. Spécialités : plateau de fruits de mer, crêpe farcie à la coque St-Jacques, saumon à la fine Bretagne, omelette navigatrice. A l'égal Quigou sur route Quimper Corcay. T. 99.59.57

### ILLE-ET-VILAINE

**CESSON-SEVIGNE**  
 • GEMMAL. Hôtel. 44, rue de Rennes. Logis de France. Salle de réception. A 5 km de Rennes. Dans un site exceptionnel, un vieux moulin sur un îlot de la Vilaine. Restaurant fermé le dimanche soir et le lundi. Louis Goussé. 3, cours de la Vilaine. T. 99.11.11.

**COMBOURG**  
 • HOTEL DU LAC. 44, rue de la Mère Hamon, 2 place Châteaurenault. En bordure du lac. Téléphone direct dans toutes les chambres. Salles pour séminaires. T. 99.72.05.95

**LE GRAND ROUCERAY**  
 • LE RELAIS KALKREIN. Bar-restaurant. Repas d'affaires, V.P.P. M. et Mme Jambert. 5, rue du Château. T. 99.08.39.01

**LE RHEU**  
 • LE PONT D'AVOINE. Hôtel-restaurant. M. Alain Clarian. (Scorie Rennes, route de Lanest). T. 99.76.74

**REDON**  
 • HOTEL DE LA GAGE. chef Jean-Marc Chaudronneau. "Tableau de Gastro-nomie". Moujoux de l'oeuf gras. Noix de St-Jacques à l'emballé de choux verts "saxon". Enchaînement de produits au menu. Carte de desserts faits "à la maison". 10, rue de la Gare. 35 000 Redon. T. 99.71.02.04

**RENNES**  
 • HOTEL DE BRETAGNE. 44, rue de la Gare. 7, place de la Gare. Hôtel bar-restaurant face à la gare. Service rapide contrairement à 2 h du matin. T. 99.79.24.1

**SAINT-MALO**  
 • HOTEL DE LA PORTE ST-PIERRE. Hôtel-restaurant. 44, rue de la Porterie. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Directeur: Mme Bernier. 2, place du Gout. T. 99.12.17

• LE CAP HORN. une des plus belles vues sur mer de la région. Spécialités de poissons et de crustacés. En face de la plage: 100, bd Habert (entrée par l'Hotel des Termes). Réservation: 96.02.59

### LOIRE-ATLANTIQUE

**BOUGUENAIS**  
 • RESTAURANT DE L'ARROPORT. M. et Mme Lardoux. Château Bouguen. T. 75.14.98

**CRONIC (LE)**  
 • GRAND HOTEL DE L'ESPLAN. Sur les Rochers, dans les vignes. Restaurant. 44, rue de la République. 44, rue de la République. T. 23.00.03

**NANTES**  
 • LA VIGEE. Restaurant. Table d'hôte. Michel Piquenois. Chef de cuisine. 18, quai de Versailles. T. 71.94.22 et 20.26.29

### MORBIHAN

**BILLIERS-POINTE DE PEN LAN**  
 • Hôtel-restaurant. "LE GOELANT". Cadre marin extraordinaire (la mer de tous côtés). Jean-Yves Lecalvez, chef de cuisine. T. 071.41.64.11 et 41.64.14. Ouvert toute l'année.

**L'ORIENT**  
 • L'ORIENT. 3 menus au choix - carte. Spécialité de poisson. J.P. Laurent, chef de cuisine. 17, rue Poissonnière. T. 071.84.28.67

### BONNES CREPERIES

**SAINT-MALO**  
 • CREPERIE GALLI. M. Mallard. 21, rue de Dinan. T. 40.94.17

**VAL ANDRÉ (LE)**  
 • Diépène. LE CHALET. Anne et Yves Gallou. La vraie galette et crêpe. Tradition de la Montagne Noire. 73, rue A. Charrier. T. 72.28.90

### PRODUITS GASTRONOMIQUES

**CIDRE/FINE BRETAGNE**  
 • Production LOUIS BASSON. 95113 Domagné

• CIDRE DE KERSCA. Es. Gallez Frères, Guennoc. 44. T. 78.61.55

**CONSERVES**  
 • Conserve LA BELLE ILOISE. B.P. 9. 56170 Quabron. Vente directe aux particuliers à la Consigne ou par correspondance. Poissons, plats cuisinés selon recettes artisanales traditionnelles. T. 071.90.80.77

### BISTROTS D'AMBIANCE

**35400 SAINT-MALO**  
 • LIBERTY. bar-snack. Consommateurs de 1<sup>er</sup> choix. Musique tous les soirs. 3, rue Jacques Cartier. T. 99.40.90.92

### CAFES

• BRILLERIE DE CORNOUAILLÉ. Es. F. Tanneau. Le Spécialiste des Cafés fins. Route d'Audener. 29.5. Ploëne-Lanvern. T. 97.82.81

• CAFES ANDRÉ. Maison Le Bellefleur. Brûlerie moderne. 20, rue de La Madeleine. 2200 Guingamp. T. 43.73.27

### Le 2ème concours régional «meilleur apprenti de cuisine»

Palmarès 83 : 1<sup>er</sup> : Thierry Quipourt, élève du LEP J. Guéhenno à Yannes. 2<sup>e</sup> : Patrice Roux, LEP Le Paraclet à Quimper. 3<sup>e</sup> : Bruno Guenet, CFA de Rennes. Restaurant "Le Relais du Bois de Sœurve" à Vern. 4<sup>e</sup> : Laurent Penneller, CFA de Dinan, Restaurant "La Caravelle". 5<sup>e</sup> : Laurence Houal, LEP Notre-Dame de St-Méen-le-Grand. 6<sup>e</sup> : Hervé Begot, CFA-CEPHOR, Restaurant Pen'Mur à Muzillac. 7<sup>e</sup> : Bruno Gallou, LEP Jean Moulin, St-Brieuc. 8<sup>e</sup> : André Volant, CFA de Caron, Auberge du Petit Kéroulé à Plabennec.

### MUZILLAC

• ABERSEE DE PEN MUR 1064. 44, rue de la République. 44. T. 97.82.81

**PORT NAVALO**  
 • L'ESCARPOLETTE. Bar-restaurant. 13, rue Général de Gaulle (face au square). 56400 Port Navalo. T. 41.26.25. Ouvert du début avril à novembre.

### CAVES BRETONNES

**22 ST-BRIEUC**  
 • LES CAVES DU LAMÉDOC. Du vin de pays sans vin avec aux grands crus du Midi. Carrières, Flocq, St-Chinian, Blanquette de Limoux. 3, rue des Genêts. 22300 Lanvaux. T. 99.61.55.97

**29 BRIST**  
 • LES CAVES DE MON FERE. Pierre Jactin et Fils. Vins fins, spiritueux, confiserie. Distributeurs de vins en vrac. 8, av. du Baron Lacaze, Zac de Brant Garpeur. T. 99.02.34.17

**56 LORIENT**  
 • LES VINS ARGENTA. vins de toutes provenances. chef de vieillissement en bouteilles. Cave Conseil, caveau de dégustation. Vaste parking. 56000 Lanester. T. 097.76.94.12

### Le guide Gault-Millau 84

L'édition 1984 du Guide Gault-Millau. C'est un itinéraire gourmand dans les pays francophones d'Europe qui présente 470 établissements ; 3 179 restaurants (plus de 300 nouveaux) et 1 528 hôtels (plus de 400 nouveaux) commentés et notés en France, Belgique et Suisse. Les "meilleurs rapports qualité-prix" ; les cartes et menus sont imprimés en rouge, plus de 800 restaurants sont concernés. Les hôtels ; l'écartant été mis sur les hôtels de charme et sur ceux qui sont particulièrement tranquilles. Les "Lauriers du Terroir" ; pour la qualité des plats régionaux, traditionnels ou modernes. Nouveau : une sélection de 800 adresses pour acheter les meilleurs vins aux meilleurs prix (45 pages).

LES PROMIS 1984 : 2 *voques* : L'Herminette, La Baule. - Manoir de la Comète, St-Sébastien-sur-Loire. - La Plage, Ste-Anne-la-Palud. *J'ouque* : Auberge de Bel Air, Ancenis. - La Sirène, Autray. - Castel Clara, Belle-Ile. - Auberge des Ducs de Lin, Châteaulin. - La Bonne Auberge, Clisson. - Altair, Dinard. - L'Esquande, Le Tillic, Nantes. - Pavillon Henri IV, Sées sur Erdre. - Le Yatchman, Quiberon. - L'Escu de Runfao, Le Piré - La Table Ronde, Rennes. - Auberge Bretonne, La Roche Bernard. - Auberge St-Thégonnec, St-Thégonnec.

Le Comité Interprofessionnel des Vins du Pays Nantais a créé le *Prix Muscadet du Bistrot Sympathique*, destiné à récompenser les restaurants "sympathiques" dans les domaines de la cuisine, de l'accueil, du décor, du rapport qualité/prix, de la carte des vins.

Les jurys à décerner le grand prix à : La Gilles, 80, faubourg Poissonnière à Paris, 10<sup>e</sup> St. Six autres restaurants ont été sélectionnés et ont reçu une mention spéciale : Astier, Les Boucheleurs, Fernet Marbut, Interlude, Le Petit Nivolois et Will's Wine Bar.

**Le prix Muscadet du bistrot sympathique**  
 Le Comité Interprofessionnel des Vins du Pays Nantais a créé le *Prix Muscadet du Bistrot Sympathique*, destiné à récompenser les restaurants "sympathiques" dans les domaines de la cuisine, de l'accueil, du décor, du rapport qualité/prix, de la carte des vins.

Les jurys à décerner le grand prix à : La Gilles, 80, faubourg Poissonnière à Paris, 10<sup>e</sup> St. Six autres restaurants ont été sélectionnés et ont reçu une mention spéciale : Astier, Les Boucheleurs, Fernet Marbut, Interlude, Le Petit Nivolois et Will's Wine Bar.

**Le prix Muscadet du bistrot sympathique**  
 Le Comité Interprofessionnel des Vins du Pays Nantais a créé le *Prix Muscadet du Bistrot Sympathique*, destiné à récompenser les restaurants "sympathiques" dans les domaines de la cuisine, de l'accueil, du décor, du rapport qualité/prix, de la carte des vins.

Les jurys à décerner le grand prix à : La Gilles, 80, faubourg Poissonnière à Paris, 10<sup>e</sup> St. Six autres restaurants ont été sélectionnés et ont reçu une mention spéciale : Astier, Les Boucheleurs, Fernet Marbut, Interlude, Le Petit Nivolois et Will's Wine Bar.

## sports

# CONCOURS de PRONOSTICS : OUI !

Francis, en 1983, vous avez préservé l'un de vos motifs de fierté. En partage avec l'obscurité d'Alban, la France votre beau, doux et chevaleresque pays a conservé le titre de pays le plus moral d'Europe. On y refuse les concours de pronostics sur le sport le plus populaire du vieux continent : le football.

Soyons sérieux, l'organisation de tels pronostics n'est pas en soi une fin péroratoire. C'est un moyen moins sot que beaucoup d'autres pour apporter au mouvement sportif des ressources importantes par la contribution libre du public. Le pronostic porterait sur une activité connue de beaucoup en France compte 1 700 000 licenciés et... les anciens licenciés alors que les jeux sur les courses de chevaux se font par le biais d'une presse écrite et parlée venue pallier l'ignorance profonde que l'essentiel du public a du monde des courses.

Alors pourquoi jusqu'à présent, les gouvernements, tous les gouvernements depuis la Libération ont-ils refusé ce qui est apparu comme une véritable nécessité ailleurs ? Pourquoi quelques tentatives de députés ou des instances sportives ont-elles été conduites avec une pâlme ardue qui en disait par avance l'échec (la conviction de l'échec aussi) dans un désert Bourlon le jour du débat ? C'est que les

### Le challenge Renault 84

L'A.R.D.O. (association Renault - Diac de l'ouest) a été créée par la filiale de crédit de la région Renault et le réseau des 47 concessionnaires Renault de la région. Elle a notamment pour but l'organisation d'un challenge pour la saison 84. Il s'agit ici d'une idée originale puisqu'il apparaît que l'Ouest est relativement dépourvu de grandes manifestations automobiles.

C'est donc "une première à titre régional attendant de trouver un écho favorable auprès des Régionaux de l'Ouest".

**COMMENT PARTICIPER ?**  
 Il vous suffit de piloter un véhicule Renault et de vous inscrire auprès des concessionnaires Renault pour une somme de 150 F.

Les épreuves sont celles établies par la F.F.S.A. (en nationale) : 2 rallyes, 5 courses de côte, en régional : 3 rallyes, 7 courses de côte, 9 gymkansas. Le classement s'établira par points tout au long de la saison et la finale aura lieu en fin de celle-ci, sur le circuit Bugatti, où s'affronteront les 4 meilleurs pilotes nationaux sélectionnés par les compétitions.

Outre les récompenses à mi-saison, le lot que se verra offrir le vainqueur devrait faire rêver plus d'un (ou une) jeune pilote : il s'agit d'une Renault 5 Alpine Turbo.

A préciser que des aides seront dispensées par les différents concessionnaires aux jeunes compétiteurs.

Alors, à vos volants !

**MARIE-CLAIRE MEHEUX**  
 Les membres de l'ARDO, de g. à dr. : Georges Court vice-président, Alain Laroux président, Alain Rogeelement secrétaire adjoint, Jean-Pierre Guillou secrétaire général, Serge Chauvat trésorier.



arguments, braves gens, sont d'avance déçus ! Pour une éternité ?

• "Je suis sûr que la pratique sportive humaine et choquant" (71) Au fait, les chevaux courent-ils sans jockey ? Le pari au terrier ne se fait-il pas souvent autant sur la jockey vedette que sur le cheval ?

• "Il y a déjà trop de jeux de hasard en France". Depuis le haras, sont venus le Loto, l'Alphabique, puis la Loterie instantanée et le second loto hebdomadaire.

"Les pronostics dans d'autres pays d'Europe ont entraîné le trépas de certains matches". Faux. Les irrégularités ont été constatées sur les paris sportifs et clandestins. Jamais sur les paris officiels pour l'ensemble d'une grille de 13 matches.

• "Les sociétés de courses ne trouvant pas de nouvelles sociétés chargées de payer les paris sur les matches de football".

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.

La vraie raison du refus de pronostics sur les matches de football est ailleurs et assez curieusement on n'en parle que bien peu. Les Fédérations Sportives Françaises regroupées au sein du Comité National Olympique de Sport Français (CNOSF) reçoivent délégation du Ministère, Jeunesse et Sports pour gérer les paris sur les matches de football.



Président du conseil, M. de g. à d. : J.-L. Chauvaud, André Chalmel, M. Le Guillou, Michel Laurent et sa femme (à droite Jean Champagnon).

Union Nationale des Cyclistes Professionnels :

## une liaison et une action

L'UNCP (fondée il y a 20 ans, qui succédait à un premier organisme lancé par Louison et Jean Bobet dans les années 50, c'est, au fil des ans, dotée de structures solides. Son rôle désormais est pleinement reconnu par les pouvoirs publics et un permanent appui, le breton André Chalmel, vice-président de l'UNCP, défend avec constance les intérêts d'une profession ou la "vie d'artiste" n'est pas financièrement considérée comme peut l'être celle des joueurs de tennis ou de football.

Pour la 1ère fois, en novembre 1983, un bulletin de liaison a été édité sous le titre "Avenir", illustré d'une très symbolique photo de couverture (arbres dénudés de début de saison, course active qui égrène sur la route des groupes d'échappés...). D'intéressants textes, en particulier l'éditorial d'André Chalmel, le suivi matériel par le Docteur Calloch et une réflexion très pondérée sur l'évolution du métier de coureur par Jean Bobet. Destinée à toutes les parties prenantes du cyclisme pour ce bulletin doit paraître tous les 3 mois. (UNCP, 43, rue de Dunkerque - Paris 10<sup>em</sup>).

Cette réflexion au service des coureurs s'est concrétisée aussi depuis 1978 par l'organisation de stages destinés aux coureurs et désormais aussi à leurs épouses. La reconversion du coureur pro (sujet aigüé) est plus complexe aujourd'hui en raison de la situation de l'emploi... et la durée des carrières (doux des gains) va en diminuant (5 ans en moyenne), avec, il est vrai, beaucoup d'échecs chez les pro-pas.

La formation continue est un impératif.

En ce sens, deux sessions de 5 jours ont été organisées en novembre 1983 sur le thème "commerce et informatique", dirigées par G. Acquier et J.L. Chapuis. Les stagiaires parmi lesquels Chalmel, Marcel Le Guillou, Michel Laurent purent s'initier à la pratique des micro-ordinateurs. Les cours d'initiation à l'anglais pratique sont orientés vers la préparation aux professions commerciales et de représentation très accessibles aux anciens coureurs.

Bravo à André Chalmel et ses amis de l'UNCP. Vœux de réussite aussi pour le maillon dans l'exercice de son nouveau mandat, la présidence de l'Association Internationale des cyclistes pros. (AICPRO).

DANIEL TRÉHIC

DANIEL TRÉHIC



**LE TROPHÉE FÉMININ CITROËN 84**

Le lancement du Trophée Féminin Citroën Total 1984 a obtenu un vif succès sur la direction Citroën de l'Ouest.

725 candidates ont été reçues, 725 femmes passionnées par la compétition automobile qui vont se disputer avec acharnement le titre de "pilote d'usine". Une lutte qui promet d'être chaude et captivante !

Les épreuves de sélection (slalom sur terre et course contre la montre sur un circuit sur terre) organisées par le Service Compétition de Citroën avec le concours de la FFSa se dérouleront au Mans du 6 au 12 février.

La finale aura lieu le dimanche 12 à partir de 10 h 30.

**UNE NOUVELLE ASSOCIATION POUR LES COLLECTIONNEURS**

L'association "Multi-collectionneurs de documents bretons et celtiques" vient d'être créée (siège : 2, allée de Cancale à Rennes). Son but : permettre à ses membres de compléter leurs collections sur la "matière de Bretagne" : philatélie, cartophilie, numismatique, bibliophilie, etc., mettre sur pied toutes actions en Bretagne pour accroître leurs connaissances en ces domaines. Cotisations annuelles : 50 F (familles : 80 F); réduites pour étudiants et chômeurs. Prochaine réunion : le 10 mars à La Chapelle-Thourain 653.

**... et un concours**

Première opération : un concours de cartes postales. Les candidats réalisent une carte postale sur un sujet breton ou celtique, notamment l'histoire de Bretagne, problèmes actuels de la Bretagne, relations entre les pays celtiques, etc... Elle consistera en un dessin signé de l'auteur qui pourra être accompagné d'une courte légende. Format de l'original : 15 cm x 10 cm, en noir et blanc. A expédier au siège au plus tard le 31 mars 1984. Chaque candidat peut expédier au maximum trois sujets. Deux cartes au moins seront éditées dans le courant du 2<sup>e</sup> trimestre. D'autres envois pourront par la suite être publiés. Les lauréats édités recevront 50 exemplaires de leur œuvre. Le reste du tirage (950 ex) sera vendu au profit de l'association. Ils se verront également remettre des lots de documents bretons de collection d'une valeur marchande de 500 F. Dix autres prix.

**"Loisirs-Accueil en Morbihan"**

Pendant trois années, "Vacances à la Semaine en Morbihan" a offert des propositions de séjours divers mais sans assurer la réservation. Le catalogue "Loisirs-Accueil en Morbihan", qui le remplace, va plus loin. Non seulement il informe sur les possibilités d'hébergement, mais encore il facilite le choix en donnant une seule adresse au regard de toutes les démarches nécessaires à la centrale de réservation "Loisirs-Accueil en Morbihan" se charge de tout.

Ajoutons que ce catalogue est un guide touristique pour l'essentiel et qu'il est également disponible en anglais et allemand. On peut le demander à "Loisirs-Accueil en Morbihan", B.P. 400 56000 Vannes Cedex. Tél. (97) 42.61.60. Joindre 10 F en timbres ou 5 coupons-timbres internationaux pour frais.

C'est ainsi que la Lada la plus

élaborée vaut, prix catalogue, 35 700 F (26 700 F pour la 1200 "S") et la 120 LS de Skoda 28 425 F (26 500 F pour la 1050 et 35 000 F pour le coupé 120 R).

L'important, qui a fêté ses 10 ans de commercialisation, des Lada (150 000 voitures en France, distribuées par un réseau de 350 points de vente), qui emploie 500 personnes (70 en 1973) et aura vendu 26 000 Lada en 1983, présente avec la nouvelle 2107 un véhicule intéressant : une allure plus plaisante, une cylindrée augmentée, une puissance accrue, un intérieur plus confortable, notamment en ce qui concerne les sièges, sont ses principaux arguments. Son moteur de 1451 cc en fait une 7 cv fiscale. Elle atteint le 155 km/h et consomme 7,3 litres aux 100 à 90 km/h, ce qui peut paraître beaucoup mais la Lada, faite pour durer, est robuste : elle pèse vide, 1 080 kg. Longue de 4,14 m, c'est une 4 portes - 5 places à l'équipement très riche : baldauses, manomètre, pompe, etc., ce qui est tout de même assez inhabituel.

Quant à la Skoda, qui aura enregistré 5 000 immatriculations en 1983, elle a été retouchée, modernisée (calandre, ailes, bords de feux arrière). La 1050 L (1046 cc - 6 cv fiscale, 128 km/h en pointe et une consommation de 6,6 litres à 90 km/h) et la 120 LS (1174 cc - 7 cv, 139 km/h en pointe et une consommation de 6,4 litres à 90 km/h) dotées d'un spoiler avant et d'un becquet arrière ont une direction à crémaillère et des pneus radiaux, d'où une meilleure tenue de route et un confort accru. Longues de 4,20 m elles pèsent 875 et 885 kg. Particulièrement le moteur est à l'arrière. Ce sont des berlines 4 portes - 5 places, confortables, en séries, d'un servofrein. Solides, elles aussi.

Avant d'arriver à la firme avait investi 1 000 milliards de lires dans des systèmes de production automatisés grâce à la robotisation, d'où une réduction des coûts... et à l'arrivée un prix inférieur à celui de la Peugeot.

Fiat avait aussi livré d'emblée le remplaçant de la 127 dans divers versions 3 et 5 portes, avec des groupes développant 45, 55 et 70 cv, atteignant entre 140 et 170 à l'heure.

Légers (entre 700 et 750 kg) du fait des procédés modernes de fabrication, maniables, habitables, pas bruyants, dotés d'une direction légère, peu gourmands, la Uno ne manque pas non plus de qualités.

Lada et Skoda : une voiture qui a du caractère.

Avec la venue de la GTI, la gamme 205, chez Peugeot, c'est 11 modèles de 45 à 105 cv permettant de répondre aux désirs de la clientèle la plus large. Sept versions essence existent en effet depuis un an et trois versions diesel depuis six mois.

La 205 GTI, qui plafonne à 190 sur le 5<sup>e</sup> rapport, dispose d'un moteur de 1680 cc à injection développant 105 cv (8 fiscaux). Elle abat le 1 000 mètres départ arrêté en 31 secondes et le 400 mètres en 16 secondes 7. Sa

**automobile**

**La voiture de l'année 84 : Fiat Uno**

La Fiat Uno a devancé la 205 Peugeot pour le titre de "voiture de l'année 84".

Une performance. Car chacun connaît les remarquables qualités de la Peugeot. Et pourtant le succès de l'Italienne est large : 346 points contre 325. Derrière : la Golf de VW, la Mercedes 190, la Mazda 626, la Citroën BX, l'Austin Maestro, la Honda Prelude, l'Opel Corsa, l'Alfa Romeo, la Toyota Corolla, la BMW 524, la Toyota Camry, la Nissan Micra et la Daihatsu Charade.



Le vote des journalistes spécialisés de plusieurs pays européens qui fait de la Uno le successeur de l'Audi 100, de la Renault 9 et de la Ford Escort, les dernières couronnées, a été discuté, la Peugeot prenant peut-être un certain avantage sur la Fiat. Mais en retournant la Uno, nos confrères ont considéré le prix d'achat. C'est aujourd'hui un élément important dont il faut tenir compte. D'autant que dans le cas présent la différence, en faveur de la Transalpine, varie entre 6 000 et 10 000 F selon les modèles pour un même degré d'équipement.

Cette explication domine il faut dire que Fiat avait donné à la sortie de sa Uno un retentissement particulier en invitant 700 journalistes en Floride cinq jours durant.

Avant d'arriver à la firme avait investi 1 000 milliards de lires dans des systèmes de production automatisés grâce à la robotisation, d'où une réduction des coûts... et à l'arrivée un prix inférieur à celui de la Peugeot.

Fiat avait aussi livré d'emblée le remplaçant de la 127 dans divers versions 3 et 5 portes, avec des groupes développant 45, 55 et 70 cv, atteignant entre 140 et 170 à l'heure.

Légers (entre 700 et 750 kg) du fait des procédés modernes de fabrication, maniables, habitables, pas bruyants, dotés d'une direction légère, peu gourmands, la Uno ne manque pas non plus de qualités.

Lada et Skoda : une voiture qui a du caractère.

Avec la venue de la GTI, la gamme 205, chez Peugeot, c'est 11 modèles de 45 à 105 cv permettant de répondre aux désirs de la clientèle la plus large. Sept versions essence existent en effet depuis un an et trois versions diesel depuis six mois.

La 205 GTI, qui plafonne à 190 sur le 5<sup>e</sup> rapport, dispose d'un moteur de 1680 cc à injection développant 105 cv (8 fiscaux). Elle abat le 1 000 mètres départ arrêté en 31 secondes et le 400 mètres en 16 secondes 7. Sa

consommation : 5 litres à 90 puis 7 litres à 120 et enfin 8 litres à 170 km/h. Ces chiffres l'indiquent bien : elle a du caractère. Et l'utilisateur s'en apercevra tant cette voiture est agréable à piloter, confortable et sécurisante. Les freins sont efficaces et endurants, la suspension remplit bien son rôle, résultant de quatre roues indépendantes mais aussi d'un nouveau train avant spécialement étudié. L'ensemble de la suspension a été pensée en fonction des performances de la 206 GTI.

Dejà par sa présentation, cette trois portes aussi longue, large et habitable que la berline, a du caractère : un déflecteur avant abaissé, becquet arrière plus large, roues en alliage style 205 turbo 16 avec pneus taille boxee de 185/80 HR 14, portes plus larges, assiette abaissée. L'intérieur suit : tableau de bord, sièges avant, garnissage et équipement monte à affichage numérique, boîte à gants éclairée et fermant à clé, quatre sorties d'air frontales font de la 205 GTI une voiture à caractère sportif.

L'objectif d'une Peugeot : s'adapter à un marché en constante évolution. Il était en effet de 3 300 autos en 1977, de 55 000 en 1983.

GEORGES LÉOST

● OPEL, aussi propose des nouveautés 84 : la Corsa avec moteur 113 et boîte 5 vitesses, une boîte 5 vitesses disponible sur la Kadett avec tous les types de moteurs et également sur l'Ascana, une version CD pour le Rekord, un moteur 2 (1115 cv) pour les Senator et Monza, une Monza GSE.

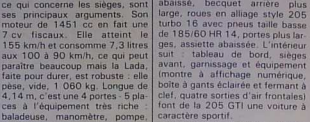
● UNO CITROËN CX Diesel turbo a réalisé le parcours Paris-Barcelone (11 101 km) avec le plein de gazole : elle a consommé 63 litres à 109,9 de moyenne (5 litres 7 aux 100).

Les séries spéciales sont à la mode. Elles permettent de soutenir tel ou tel modèle. Elles se vendent bien. CITROËN présente ainsi une Visa "Tonic" sur base de Visa Chrono (moteur de 1360 cc, 90 cv de la Visa Gi) une Visa Platine (moteur 1124 cc, 80 cv de la Visa RE) et un break GSA "Cottage" : cassé et sportive (moteur 1300 cv, 65 cv, boîte à 5 vitesses). Prix respectifs : 69 000 F, 47 900 F, 53 900 F.

● Bons résultats pour le groupe BRITISH-LEYLAND lors du premier semestre 1983. La demande en Grande-Bretagne s'est fortement accrue (+ 18 %). Le volume des ventes Jaguar a augmenté de 51 %, pourcentage de croissance jamais atteint par cette firme.

Elaborée, vaut, prix catalogue, 35 700 F (26 700 F pour la 1200 "S") et la 120 LS de Skoda 28 425 F (26 500 F pour la 1050 et 35 000 F pour le coupé 120 R).

L'important, qui a fêté ses 10 ans de commercialisation, des Lada (150 000 voitures en France, distribuées par un réseau de 350 points de vente), qui emploie 500 personnes (70 en 1973) et aura vendu 26 000 Lada en 1983, présente avec la nouvelle 2107 un véhicule intéressant : une allure plus plaisante, une cylindrée augmentée, une puissance accrue, un intérieur plus confortable, notamment en ce qui concerne les sièges, sont ses principaux arguments. Son moteur de 1451 cc en fait une 7 cv fiscale. Elle atteint le 155 km/h et consomme 7,3 litres aux 100 à 90 km/h, ce qui peut paraître beaucoup mais la Lada, faite pour durer, est robuste : elle pèse vide, 1 080 kg. Longue de 4,14 m, c'est une 4 portes - 5 places à l'équipement très riche : baldauses, manomètre, pompe, etc., ce qui est tout de même assez inhabituel.



Peugeot 205 GTI

La Peugeot 205 GTI : une voiture qui a du caractère.

Avec la venue de la GTI, la gamme 205, chez Peugeot, c'est 11 modèles de 45 à 105 cv permettant de répondre aux désirs de la clientèle la plus large. Sept versions essence existent en effet depuis un an et trois versions diesel depuis six mois.

La 205 GTI, qui plafonne à 190 sur le 5<sup>e</sup> rapport, dispose d'un moteur de 1680 cc à injection développant 105 cv (8 fiscaux). Elle abat le 1 000 mètres départ arrêté en 31 secondes et le 400 mètres en 16 secondes 7. Sa

consommation : 5 litres à 90 puis 7 litres à 120 et enfin 8 litres à 170 km/h. Ces chiffres l'indiquent bien : elle a du caractère. Et l'utilisateur s'en apercevra tant cette voiture est agréable à piloter, confortable et sécurisante. Les freins sont efficaces et endurants, la suspension remplit bien son rôle, résultant de quatre roues indépendantes mais aussi d'un nouveau train avant spécialement étudié. L'ensemble de la suspension a été pensée en fonction des performances de la 206 GTI.

Dejà par sa présentation, cette trois portes aussi longue, large et habitable que la berline, a du caractère : un déflecteur avant abaissé, becquet arrière plus large, roues en alliage style 205 turbo 16 avec pneus taille boxee de 185/80 HR 14, portes plus larges, assiette abaissée. L'intérieur suit : tableau de bord, sièges avant, garnissage et équipement monte à affichage numérique, boîte à gants éclairée et fermant à clé, quatre sorties d'air frontales font de la 205 GTI une voiture à caractère sportif.

L'objectif d'une Peugeot : s'adapter à un marché en constante évolution. Il était en effet de 3 300 autos en 1977, de 55 000 en 1983.

GEORGES LÉOST

● OPEL, aussi propose des nouveautés 84 : la Corsa avec moteur 113 et boîte 5 vitesses, une boîte 5 vitesses disponible sur la Kadett avec tous les types de moteurs et également sur l'Ascana, une version CD pour le Rekord, un moteur 2 (1115 cv) pour les Senator et Monza, une Monza GSE.

● UNO CITROËN CX Diesel turbo a réalisé le parcours Paris-Barcelone (11 101 km) avec le plein de gazole : elle a consommé 63 litres à 109,9 de moyenne (5 litres 7 aux 100).

Les séries spéciales sont à la mode. Elles permettent de soutenir tel ou tel modèle. Elles se vendent bien. CITROËN présente ainsi une Visa "Tonic" sur base de Visa Chrono (moteur de 1360 cc, 90 cv de la Visa Gi) une Visa Platine (moteur 1124 cc, 80 cv de la Visa RE) et un break GSA "Cottage" : cassé et sportive (moteur 1300 cv, 65 cv, boîte à 5 vitesses). Prix respectifs : 69 000 F, 47 900 F, 53 900 F.

● Bons résultats pour le groupe BRITISH-LEYLAND lors du premier semestre 1983. La demande en Grande-Bretagne s'est fortement accrue (+ 18 %). Le volume des ventes Jaguar a augmenté de 51 %, pourcentage de croissance jamais atteint par cette firme.

**LE JEU**

**LE JEU DE L'HERMINE**



1 000 PAS POUR LA BRETAGNE

**Le jeu de l'hermine**

L'UMIVEM, depuis près de 15 ans, défend afin de le mettre en valeur, le patrimoine artistique, culturel, architectural et naturel du Morbihan mais aussi, souvenant de toute la Bretagne : cette union regroupée une soixantaine d'associations dont des amateurs sous tous des dénominations. Parmi ses préoccupations, l'UMIVEM a celle de sensibiliser non seulement les adultes d'aujourd'hui mais aussi ceux de demain. Dans ce but, elle a écrit un jeu, le "jeu de l'hermine" ou "Mille pas pour la Bretagne", inspiré du jeu des Mille Bornes et destiné aux enfants à partir de 6 ans. Les 106 cartes "attaques, parades et bottes" sont illustrées de dessins offerts par une artiste de talent, Albertine Dolevalle, qui a notamment écrit et illustré un grand nombre de livres pour enfants de la collection du Père Castor (Flammarion, éditeur). Y jouer, c'est s'instruire en s'amusant, apprendre à regarder les dunes, les bois, les rochers, l'architecture, bref, la nature et l'art. Prix de vente à l'unité : 60 F (franco 73 F). Écrire à l'UMIVEM, BP 3, 56600 Lanester (CCP UMIVEM 3676 40 K Nantes) ou tel. 01 71 76 16 22.

**EMIGRATION**

**AMICALE DES BRETONS DE LA RÉUNION**

3 décembre, à 20 h 30, malgré une scouline plus australie, mais heureusement abrité par le podium, le cercle celte Mahé de la Bourdonnais se produit dans différentes classes lors de la foire de la ville de Saint-Benoît.

18 décembre, l'après-midi, l'amicale rassemble plus de 140 enfants avec leurs parents pour l'arbre de Noël traditionnel au cercle des sous-officiers de Saint-Denis (noël).

70 décembre, au stade du Fort, la section sud de l'amicale fête Noël à son tour.

20 décembre, l'après-midi, sous une chaleur d'été austral, les pavés de la capitale, Saint-Denis, s'échauffent ; et le cercle celte avec 23 participants, malgré les congés d'été, dansait à cinq reprises au cours des fêtes de St-Denis des letchis. Nous étions la seule association traditionnelle métropolitaine présente. Nous avons accueilli ainsi à un diner officiel un groupe d'agriculteurs forestiers.

Pour nous rejoindre : BP 212, St-Denis Cedex 97400 (en attendant le local qui sera mis à notre disposition par St-Denis en 1984).

**REVUES**

● Artus, n° 15 : Cette revue superbe consacre l'essentiel de sa dernière livraison au thème "à chacun ses îliandes". Un regard nouveau sur l'île-sous-Abot. 4 numéros : 120 F. Artus, BP 207, 44007 Nantes cedex.

● Dal'hom song, n° 6 : Les relations Bretagne-Espagne à la fin du moyen-âge et au début des temps modernes ; le droit coutumier breton ; Tangy Malmanche, témoin du fantastique breton ; Macbeth... (L n° 11 F. 3, place Paul Bert, Lorient).

● Le Lian, n° 23 : La naissance de Brataehin Galeasa ; une enquête sur l'identité et le sentiment d'appartenance en Bretagne galloise (le n° 5 F. BP 48, 22190 Penne).

● Chous - Voici "pour les publics et les chanteurs" du 1<sup>er</sup> no du bulletin trimestriel du Centre pour la chanson en Bretagne. Des textes sur les spectacles-chansons, le théâtre musical, des expériences d'animation à l'école, les enfants et la chanson, etc. (Abonn. 4 numéros : 20 F - CRCS, BP 612, 35007 Rennes cedex).

**GUIDE**

**EST & OUEST - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé**

Après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel, elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

**JEUX**

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre, 75850 Paris cedex 17).

● Est & Ouest - Le mensuel de l'Association d'études politiques internationales et de l'Institut d'histoire sociale reparé, après une courte interruption, sous la direction de Morvan Duhamel. Elle se consacre essentiellement à l'URSS, aux démocraties populaires et aux partis communistes (Abonn. 230 F - 15, av. Raymond Poivreau, Paris 16<sup>e</sup>).

● Daspard - Éditée par Kelt'h Maken Wiedel, une intéressante revue de philosophie celte aux textes souvent originaux (Abonn. 90 F - 15, rue de la Gaîté, Paris 14<sup>e</sup>).

● Les Cahiers de la Baule, n° 40 - Un voyage à Samarkand et Boukhara ; la légende de Thétis et de Palée ; poèmes (Abonn. 45 F - Ernie Cochier, 18, av. des Noëlies, la Baule).

● Option Qualité - Un nouveau mensuel sur la qualité des produits à destination des distributeurs et producteurs (Abonn. 488 F - Ed. Lamy, 185, rue Legendre,



# Après la mort de Célestin Lainé

«L'intraitable»

On doit être reconnaissant à Yann Polivet et à Alan Heussaff d'avoir signalé dans *Armor Magazine* (1) la mort, en Irlande, en octobre, de Célestin Lainé, l'une des figures les plus controversées, mais cependant l'une des plus marquantes, du nationalisme breton pendant la période qui s'étend de 1930 à 1945. Dans mon livre "La Bretagne écartelée" (2), que certains feraient bien de relire, j'ai déjà situé et décrit en détail l'action qu'il a menée. Elle reste, en effet, difficile à comprendre et à apprécier sans passion si l'on ne tient pas compte du contexte historique dans lequel elle s'est déroulée. Au cours de ces années cruciales elle a profondément marqué le mouvement breton tout entier, en servant notamment, et fort hypocritement, de prétexte à la répression qui s'ensuivit, de 1930 à 1945, et après la libération du territoire de l'Etat français et la fin de l'occupation allemande.

Il ne m'appartient donc pas, dans un court article, de revenir sur des faits historiques que j'ai déjà décrits, mais de souligner que Célestin Lainé, ou Neven Henaff comme l'appellent ses fidèles, est resté toute sa vie l'homme d'une idée fixe. Ce n'était pas un homme politique, mais un missionnaire, doublé d'un visionnaire : les circonstances lui importaient peu et il les méprisait. Convaincu qu'il était que sa patrie, la Bretagne, ne pouvait être libérée que par la force des armes qui assurèrent son indépendance, et non par de vaines et inutiles "parlottes", sa mission était de préparer et de forger l'armée bretonne qui serait l'outil de cette libération. Comme Jeanne d'Arc voulait "touter les Anglais hors de France", Lainé voulait buter les Français hors de Bretagne. Tous les aspects de son action se commandaient et s'expliquent par cette idée fixe.

Depuis la destruction du monument de Rennes, mission que cet ingénieur chimiste distingué, brillant diplômé de l'École centrale, dont l'un des frères devait devenir amiral et l'autre colonel, accomplit à la perfection au nom de Gwenn Ha Du, jusqu'à la formation Perrot qu'il recruta et mit sur pied, en passant par la direction du "Service spécial" et du "Kadereven", clandestins de Parti national breton, c'était toujours l'armée bretonne qu'il s'agissait de lever, de préparer, d'entraîner et de mener au combat. Il imposait à ses hommes une discipline rigoureuse, un entraînement physique et moral draconien qui ne laissait aucune place à la faiblesse, à la mollesse, au doute ou à la discussion, discipline, et entraînement physique et moral qui ne sont plus guère de mode aujourd'hui, mais qui semblent cependant cruellement manquer à des formations bretonnes clandestines plus récentes à la poursuite d'objectifs similaires.

Parlant de Lainé, Mordrel me disait un jour : "C'est un vrai curé l'honneur" - il a un fil direct avec Dieu le Père". C'est pourquoi, toutes proportions gardées, et le rigorisme des moeurs mis à part, on ne peut guère comparer Lainé qu'à ces moines soldats, comme le pagros de Simon de Montfort, ce "croisé" franc, aux "Têtes rondes" de Cromwell et à la conquête de l'Irlande, ou aux pursistes républicains "inconciliables" de la Convention, qui n'hésitaient pas, le cas échéant, à trancher les têtes pour extirper l'herésie des cerveaux de ceux qui étaient rebelles à leur enseignement et refusant de croire ou de penser comme eux. Dieu reconnaîtra les siens" disait Simon de Montfort en massacrant les Cathares. Lainé pensait que la Bretagne saurait un jour, en définitive, reconnaître les siens. Il savait que les hommes de guerre ne choisissent pas toujours leurs alliés. Il se serait allié au Dieu des chrétiens s'il y avait cru ; il se serait allié au Diable s'il l'avait rencontré ; et ce dernier lui avait promis de l'aider à buter dehors les Français. Peu lui importait sans doute que les ennemis de sa patrie aient utilisé son action pour poursuivre, traquer et condamner injustement des hommes de son pays et d'anciens compagnons de son combat. Tout cela, s'il est, a contribué à la réalisation de notre volonté, qui est de creuser le fossé entre la Bretagne et la France.

Malgré ses insuffisances, ses erreurs de jugement, ses animosités personnelles à l'égard de ceux de son clan qui refusaient de le suivre, malgré son mépris à

l'égard des réalités et des circonstances de son action, le personnage n'était ni sans grandeur, ni sans logique. Missionnaire et visionnaire, il était aussi mystique et philosophe, au point d'avoir voulu inventer de nouveaux dieux plus favorables aux Celtes. Les "hommes dieux" de notre antiquité celte qu'il reconnaissait sans doute comme l'un des leurs, ils lui offrirent le repos au sein de leur Tirnanog. Tous les peuples, après tout, ont besoin de héros, de mythes et de visionnaires, d'hommes "durs" et d'esprits intraitables, capables d'entretenir la flamme de leur Histoire et la signification de leur passé. Qui peut dire aujourd'hui que notre histoire portera sur Célestin Lainé le même jugement que portent ses contemporains ? Elle n'a pas encore assez de recul pour apprécier le combat de cet irréductible et de cet inspiré. Vivant ou mort il reste bien de chez nous. Quel que soit notre sentiment à son égard nous avons tous à l'assumer, tel qu'il s'est révélé. Il appartient à notre peuple et à l'histoire de ses combats.

YANN FOUËRÉ

(1) "Armor Magazine", décembre 1993. (2) "La Bretagne écartelée", Nouvelles Editions Latines, éd. Paris.

## Il y aurait beaucoup à dire...

"La mort de Célestin Lainé (Naël pour moi) évoque un passé lointain, ou nous étions unis par une amitié fraternelle. Les jours où nous planions ensemble le futur de la Bretagne dans la même chambre que nous partagions à Rennes. Mais elle me rappelle malheureusement aussi les heures de tristesse et d'angoisse où les hommes de la Bezen Perrot me recherchaient pour me conduire au Camp de concentration de Dachau, ou avaient été déjà envoyés deux de mes principaux lieutenants. Il y aurait beaucoup à dire, mais, comme vous, j'ai le respect de la mort et j'admets que, si j'ai voulu intentionnellement oublier les graves erreurs de jugement, si lourdes de conséquences particulièrement pour moi et certainement pour tout le Mouvement breton, je serais déloyal de ne pas reconnaître que je suis toujours plein d'admiration pour certaines glorieuses actions accomplies par Lainé, du temps de sa jeunesse. Certains de vos lecteurs, parmi lesquels des hommes qui ont combattu à mes côtés, auront du mal à comprendre comment j'ai accepté de revoir Célestin Lainé et d'être photographié avec lui. La vérité est que cette photo prise en 1970 est le dernier témoin de mes rencontres avec lui. A ceux qui me jetteront la pierre et qui ne me comprendront pas, Lainé, deuxième période était de ceux-là) je dirais que j'ai toujours été partisan de l'union des Bretons, ceux qui partagent mes idées et ceux qui combattent mon point de vue, ou l'ont combattu. Comment pourrais-je parler honnêtement d'union et en clamer la nécessité, si je n'étais pas prêt à pardonner à des militants bretons, même ceux égarés sur un mauvais chemin et employant des moyens sordides, les plus détestables à mes yeux ? Alors que dans les Bagadou Stourm et dans le FLB/ARB, j'avais avec moi des hommes venant de tous les horizons, y compris des résistants et des juifs, ils n'avaient pour moi qu'un seul mérite, celui d'être Bretons et d'avoir à cœur le bien du peuple breton".

YANN GOULET

membre de l'Académie irlandaise

## LE SEL BRETON

"Pour ceux qui ont visité la ville fortifiée de Guérande ou "Gwenn-ran" en Pays Blanc du sel, signifiions un fascicule en couleur et en texte fort intéressant sur le sel breton de Loire-Atlantique... "l'Iranium" de l'ancienne Bretagne - Sel = impôts = richesse. Cet ouvrage d'Emile Boutin, occupant du Musée breton du Pays de Retz et de Marc Guittery, est édité aux Editions du "Vieux Chouan". Il s'agit de "l'Histoire et technique du sel breton - Paludiers

# COURRIER

et sauniers... du Pays de Guérande à la Baie de Bretagne" (Bourgneuf en Retz et Noirmoutier), pour son ancienne appellation. En fait, cela concerne pratiquement toute la côte de Loire-Atlantique de Pen-Bé à l'Île de Bouin, déformation du Breton "Bavenn" signifiant frontière, puisqu'après, c'est la Vendée". J. OLLIVIER, Nantes.

# armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SPRG)  
Directeur - rédacteur en chef  
YANN POILVET

\* Direction, rédaction, administration, publicité : 7, rue St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. (96) 31.20.37 +  
\* Bénérezh, Kridazezezh, mererezh, bruderezh - 7, strada Saint Jakez - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. (96) 31.20.37 +

\* Editeur : SOPEL  
Yann Polivet - Elaine Deshayes (tourisme, loisirs) - André Georges Hamon (la fête et les spectacles) - Yannick Polletier (culture) - Anne-Edith Poilvet (vie moderne)

\* Comité éditorial  
Yann Polivet - Elaine Deshayes (tourisme, loisirs) - André Georges Hamon (la fête et les spectacles) - Yannick Polletier (culture) - Anne-Edith Poilvet (vie moderne)  
\* Secrétaire générale  
Thérèse Dupex  
\* Comptabilité  
Catherine Botrel

\* Abonnement d'un an : 104 francs (dont 4 francs de TVA)  
\* Abonnement de soutien : 250 francs.  
\* Abonnement pour l'étranger : 140,40 francs (dont 5,40 francs de TVA)  
\* Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.  
\* Changement d'adresse : 10 francs (pondre la dernière bande)  
\* C.C.P. : Armor Magazine Rennes 2691 70  
\* Textes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédent la parution.  
\* Armor Magazine ne publie pas de communiqués.  
\* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.  
\* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.  
\* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.  
\* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expressement formulée dans lesdites lettres.  
\* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.  
\* Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1983 sont habilitées à recevoir des ordres de publication et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.  
\* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.  
\* Dépôt légal à la parution.  
\* Le bulletin d'abonnement est en page 2.

\* Diffusion : N.M.P.P.  
\* Imprimerie Saint Michel, rue Réaumur, zone industrielle, Saint-Breuc, Tél. 61.42.68. N° imp. 1069  
\* Rennes Daabre, 28, rue du Champ Maillet, 35700 St-Gilles, Tél. 199.95.34.46

\* Rener ar gelaouenn de directeur de la publication) : Yann Polivet.

# VOUS AVEZ UN ENFANT INADAPTE MENTAL? NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS CONSEILLER.

L'UNAPEI est une fédération d'associations de parents et d'amis de personnes handicapées mentales. Nous sommes là pour vous informer, pour vous conseiller, pour vous aider, pour vous soutenir. Appelez-nous. Pour lui, pour elle, pour vous.



Union Nationale des Associations de Parents et d'Amis de Personnes Intellectuellement Handicapées (UNAPEI)  
11, rue de la République, 92000 Nanterre

### "AL LIAMM"

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE  
Abonnement : 80 F + V.B. D'HASSE  
Rout. Kerzan - 28100 Praese  
C.C.P. 4914 83 8 Paris

EDITIONS AL LIAMM  
100 TITRES DES MEILLEURS ECRIVAINS BRETONS  
Demander le catalogue à R. Huan, 2, Vanelle, Pabuichou, Brest

### l'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen mensuel  
Abonnement ordinaire : 60 F  
de soutien à partir de 100 F  
B.P. 103 - 22001 St-Brevé-les-Odes  
C.C.P. RENNES 1132.86.J

### breizh

magazine de la culture bretonne  
Abonnement 1 an 80 F  
C.C.P. RENNES 3125.93 V  
Le Fraoñ TREDION - 56250 ELVEN

### GUERRE HA DU

Journal Nationaliste Breton BIMESTRIEL  
LE N° 175 - Abonnement : 50 F  
Dir : J. LE MAHO  
190 bis, av. de Clichy  
75011 - PARIS

**NOUVEAU**  
**TRAINS AUTOS et MOTOS ACCOMPAGNÉES**

# AURAY LYON

Pour les **VACANCES**  
de **FÉVRIER** et **PAQUES 84**

économisez votre énergie en faisant le plein de sommeil

# AUX ELUS DE BRETAGNE

Pour vos bulletins municipaux, les revues cantonales, les guides, les plans de ville, etc...

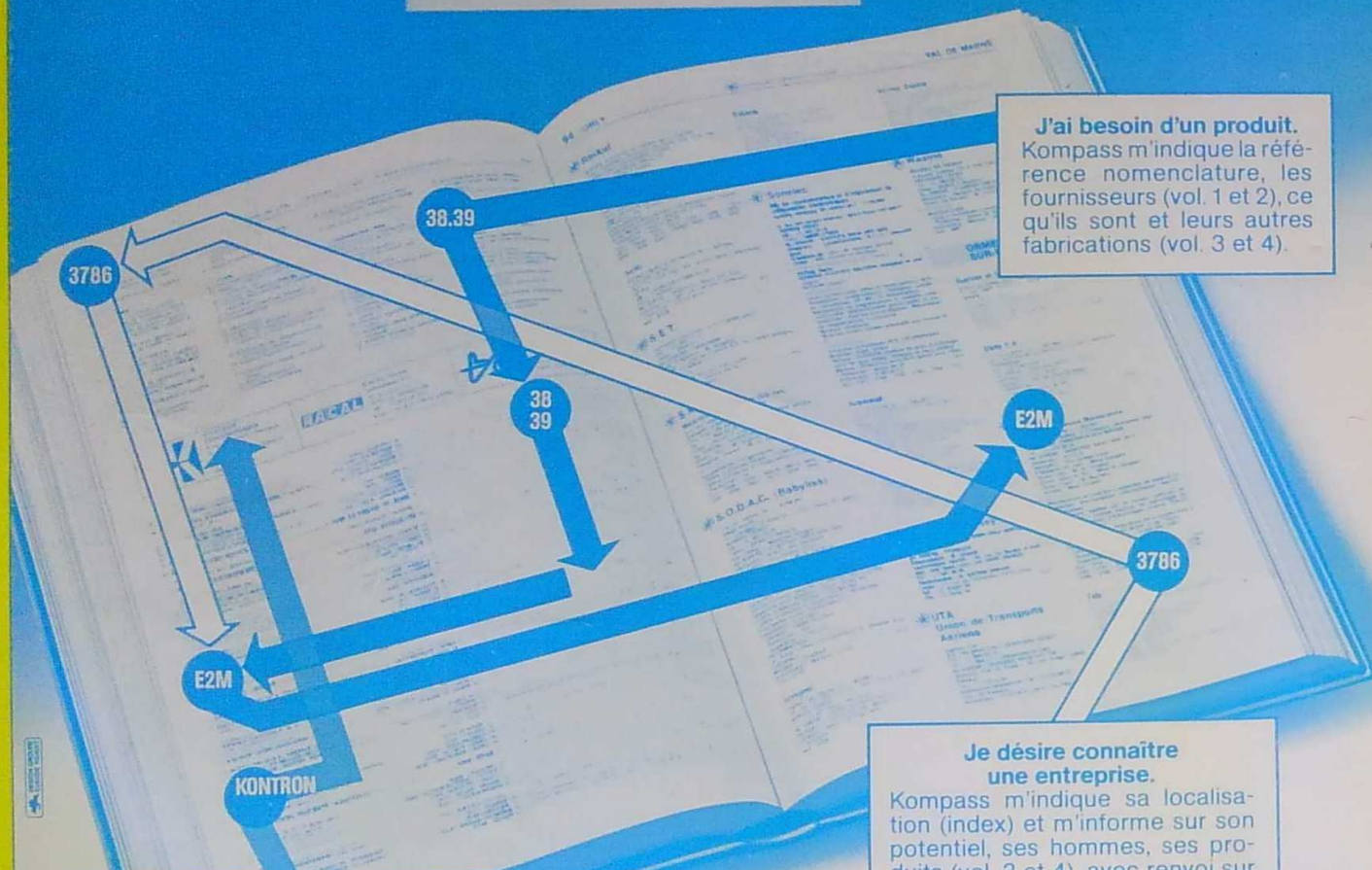
**ADRESSEZ-VOUS A UN EDITEUR DE BRETAGNE**  
SOPEL - 7, rue Saint-Jacques - B.P. 123 - 22400 LAMBALLE - (96) 31.20.37 +



# 80.000 entreprises à livres ouverts



1984  
50<sup>ème</sup>  
édition



**J'ai besoin d'un produit.**  
Kompass m'indique la référence nomenclature, les fournisseurs (vol. 1 et 2), ce qu'ils sont et leurs autres fabrications (vol. 3 et 4).

**Je cherche le distributeur d'une marque.**  
Kompass m'indique le distributeur en France et me donne le graphisme de la marque (vol. 1 et 2).

**Je désire connaître une entreprise.**  
Kompass m'indique sa localisation (index) et m'informe sur son potentiel, ses hommes, ses produits (vol. 3 et 4), avec renvoi sur ses fabrications (vol. 1 et 2).

Visuel réalisé avec une page du vol. 2 et une page du vol. 4.

## Le Système Kompass 84: un système qui croise les informations.

Kompass est réactualisé en permanence par ses 80 enquêteurs exclusifs qui recueillent directement les informations dans les entreprises. Kompass confirme chaque année sa vocation d'instrument privilégié de recherche et de documentation nationales, régionales ou professionnelles à la disposition des acheteurs industriels et des autres services dans l'entreprise :  
**pour acheter mieux et vendre plus.**